

Nombres

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Ce livre porte ce titre parce que, par deux fois, les enfants d'Israël y ont été dénombrés. Une fois au début de leur quarante années d'errance dans le désert, puis au moment où ils allaient entrer dans la terre promise. Le livre tire donc son nom de ces deux dénombrements.

Nous n'allons pas nous épuiser à lire tous les nombres correspondants aux familles, ni même aux individus, mais nous ferons quelques comparaisons intéressantes qui nous montreront combien leur expérience dans le désert a été rude, que peu d'entre eux ont survécu à ces quarante années et sont entrés dans la terre promise. À cette époque il y a eu une baisse de la population.

C'est un peu comme mon petit-fils me disait il y a quelque temps:

“Grand-père, je veux rester chez toi pendant longtemps. Je ne veux pas rentrer à la maison. Je veux rester à ta maison.” Je lui ai répondu:

“Moi aussi j'aimerais que tu restes ici pendant longtemps, William. Grand-père aimerait que tu viennes habiter ici avec lui.” Il a repris:

“Chouette, grand-père, je voudrais faire ça parce que je ne veux pas rentrer à la maison.”

“Ah bon, et pourquoi ne veux-tu pas rentrer à la maison?”

“Parce qu'à la maison la vie est difficile.”

Comparé à la manière dont grand-père le traite, j'imagine que ça doit être difficile de vivre à la maison.

Dans le désert aussi la vie était difficile! Les enfants d'Israël ont souffert des ravages du temps passé dans le désert.

Nous ferons une rapide comparaison entre le nombre de ceux qui sont entrés dans le désert, et le nombre réduit de ceux qui ont survécu aux quarante années d'errance dans le désert.

Entrons dans le livre des Nombres, qui, comme je l'ai dit, tire son nom des deux recensements qui y ont eu lieu. Commençons au verset 1:

L'Eternel parla à Moïse dans le désert du Sinaï, dans la tente de la Rencontre, le premier jour du second mois, la seconde année après leur sortie d'Egypte. (1:1)

Le Tabernacle avait été dressé le premier jour du premier mois de la seconde année. Ceci se passe donc un mois après que le Tabernacle ait été dressé.

L'Eternel dit: Faites le relevé de toute la communauté des Israélites, par clan, par familles, en comptant par tête les noms de tous les hommes;

Aaron et toi, vous dénombrez selon leurs corps d'armées tous ceux d'Israël qui peuvent prendre les armes, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus. (1:2-3)

Dans ce recensement, les enfants et les femmes n'étaient donc pas comptés. Seulement les hommes de vingt ans et plus.

Dans chacune des tribus il y avait des chefs, et au verset 17:

Moïse et Aaron prirent ces hommes, qui avaient été désignés par leurs noms,

et ils rassemblèrent toute la communauté (1:17-18)

Ces hommes avaient été désignés par leurs noms. Les noms étaient importants à cette époque, et ils avaient tous une signification particulière. On dit que les noms aujourd'hui ont aussi une signification. Vous découvrez que votre femme est enceinte et vous voulez trouver un nom à l'enfant, alors vous prenez un dictionnaire et vous regardez les noms et leur signification.

Il y a des noms qui ont une belle signification mais qui, pour certaines raisons, n'ont jamais été beaucoup utilisés pour des enfants. Je pense à *Lucifer*, fils du matin, c'est vraiment un beau nom, et pourtant on ne l'utilise pas à cause de quelqu'un qui l'a déjà porté.

Ces hommes étaient donc désignés par leurs noms, parce que leurs noms exprimaient qui ils étaient.

Regardons certains de ces noms.

Au verset 5, le premier est *Elitsour*, et Elitsour veut dire "Mon Dieu est un rocher".

Au verset 6, *Cheloumiel*, son nom veut dire "En paix avec Dieu".

Au verset 7, *Nahchôn*, veut dire “Devin”.

Au verset 8, *Netaneel*, veut dire “Don de Dieu”.

Au verset 9, *Eliab*, veut dire “Mon Dieu est un Père”.

Au verset 10, *Elichama*, veut dire “Mon Dieu a entendu”.

Et aussi au verset 10, *Gamliel*, veut dire “Mon Dieu récompense”.

Au verset 11, *Abidân*, veut dire “Mon Père est juge”.

Au verset 12, *Ahiézer*, veut dire “Frère de santé”.

Au verset 13, *Paguiel*, veut dire “Naissance voulue par Dieu”.

Au verset 14, *Eliasaph*, veut dire “Dieu a ajouté”.

Mais le nom du dernier gars n'est pas trop bon: *Ahira*, qui veut dire “Son frère est méchant”. Il avait probablement un frère qui n'avait pas trop bonne réputation, alors il a hérité du nom de “Son frère est méchant”!

Voilà les douze hommes qui vont être, plus ou moins, les capitaines ou les chefs, les princes des diverses tribus. Nous avons la liste des tribus où vous trouverez leurs noms et vous pouvez les lire si vous en avez envie; ce sont les tribus que chacun de ces hommes représente. Ils étaient les princes de leur tribu.

Maintenant, nous allons commencer le dénombrement des tribus.

Verset 21:

*Ceux qui furent dénombrés dans la tribu de Ruben étaient 46.500 [hommes de plus de vingt ans].
(1:21)*

Dans le second dénombrement, à la fin des quarante années d'errance, ils étaient seulement 43.730, presque 3.000 de moins.

Verset 23:

Ceux qui furent dénombrés dans la tribu de Siméon furent de 59.300. (1:23)

À la fin des quarante ans d'errance, il n'y en avait plus que 22.200. Elle avait diminué de plus de moitié.

De la tribu de Gad, il y en avait 45.650, et à la fin des quarante ans, 40.500, une perte de 5.150.

Verset 27: de la tribu de Juda, ils étaient 74.600. Dans le désert, la tribu de Juda s'accrut pour avoir 76.500 hommes. Elle était une des rares tribus dont le nombre avait augmenté.

Verset 29: Issacar, 54.400. Dans le désert, le nombre des hommes d'Issacar aussi avait augmenté de presque 10.000. Ils étaient 64.300. Ceux de la tribu de Zabulon était de 57.400, et leur nombre a augmenté jusqu'à être 60.500.

Verset 33:

Ceux qui furent dénombrés dans la tribu d'Ephraïm étaient 40.500. (1:33)

Après le désert, ils n'étaient plus que 32.500, ils avaient donc subi une perte de 8.000 hommes.

Ceux de la tribu de Manassé étaient 32.200, et ils devinrent 52.700.

Ceux de la tribu de Benjamin étaient de 35.400 et augmentèrent jusqu'à 45.600.

Verset 39: Ceux de la tribu de Dan étaient de 62.700 et augmentèrent jusqu'à 64.400.

Ceux de la tribu d'Aser étaient 41.500 et augmentèrent jusqu'à 53.400.

Verset 46:

Tous ceux qui furent dénombrés étaient 603.550.(1:46)

Voilà les hommes de plus de vingt ans qui étaient capables de prendre les armes et d'aller à la guerre, et qui ont erré dans le désert pendant quarante ans. Toute cette génération y mourut, sauf deux hommes, qui purent entrer dans le Pays Promis: Josué et Caleb, les deux espions fidèles, dont nous parlerons la prochaine fois.

Les Lévites, selon la tribu de leurs pères, ne furent pas dénombrés parmi eux.

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Tu ne dénombreras pas la tribu de Lévi et tu n'en feras pas le relevé au milieu des Israélites.

Remets au soin des Lévites le tabernacle du Témoignage, tous ses ustensiles et tout ce qui lui appartient. Ils porteront le tabernacle et tous ses ustensiles, ils en feront le service et ils camperont autour du tabernacle.

Quand le tabernacle devra partir, les Lévites le démonteront; quand le tabernacle s'arrêtera, les Lévites le dresseront; (1:47-51)

La tribu de Lévi avait la responsabilité de prendre soin du Tabernacle. Ils le transportaient, le montaient et le démontaient; et, bien sûr, Aaron et les sacrificateurs faisaient le service dans le Tabernacle.

Chapitre 2

Le chapitre 2 nous montre comment les tribus étaient installées dans le camp autour du Tabernacle.

Verset 2:

Les Israélites camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de leur famille [sous le signe de la maison de leur père]; ils camperont vis à vis et tout autour de la tente de la Rencontre. (2:2)

Il est intéressant d'avoir une bonne idée de la manière dont cette grande compagnie se déplaçait dans le désert. Je ne sais pas s'il y a dans l'Histoire aucune autre migration qui puisse se comparer à celle-ci, en ce qui concerne la durée, et le nombre de personnes qui migraient.

Pour avoir une bonne image de ce camp, il faut réaliser que le centre du camp était le Tabernacle: la tente de la Rencontre. Pendant le jour la nuée reposait sur le Tabernacle, et pendant la nuit, c'était une colonne de feu.

La place du Tabernacle juste au centre du camp d'Israël est très significative: Dieu désirait être au centre de la nation, au centre du coeur de ces gens. Et ainsi, en sortant de leurs tentes le matin, tous les hommes d'Israël voyaient la nuée sur le Tabernacle, au centre du camp, et se souvenaient de la place centrale que Dieu voulait avoir au milieu de Son peuple.

Comme il est important que Dieu soit au centre d'une nation! Quand une nation est centrée sur Dieu, cette nation est destinée à la grandeur. Tant que les gens ont conscience que Dieu vit au milieu d'eux, il y a toujours un potentiel pour de grandes choses.

C'est lorsque les gens perdent ce concept de la centralité de Dieu, et lorsque Dieu n'est plus le centre de leur vie, lorsqu'Il n'est plus le centre de la vie nationale, que la nation décline. Autrefois Dieu était au centre de notre nation qui était vraiment établie sur Lui, et nos pères fondateurs cherchaient à nous faire prendre conscience que nous avons besoin de Dieu dans notre vie nationale.

Ils avaient même fait graver sur notre monnaie "In God we trust" [Nous faisons confiance à Dieu], ce qui, de nos jours est devenue une hypocrisie parce que nous faisons confiance à notre monnaie, à notre argent, plutôt qu'à Dieu! C'est tragique!

Mais si nous étudions la Constitution et le Bill of Rights [la Déclaration des Droits de l'Homme], si nous écoutons notre Hymne National, nous voyons que Dieu faisait partie de la trame même de la vie nationale de l'Amérique. Et aussi longtemps que Dieu occupait cette place centrale, notre nation était forte.

Dans les premières écoles publiques des Etats-Unis, la Bible était le livre de textes. Les enfants apprenaient à lire dans la Bible. Ils apprenaient l'alphabet dans la Bible. C'était leur premier livre de textes, et dans certaines écoles, le seul livre de textes.

Et maintenant il y a une loi qui dit que c'est illégal d'utiliser la Bible dans les écoles publiques, sauf en classe de littérature, et toute expression de foi en Dieu est interdite. C'est tragique! Une nation qui a été établie sur Dieu et qui s'en est tellement éloignée!

Notre déclin national n'est pas étonnant, et il est proportionnel à nos efforts pour tenir Dieu à l'écart de notre vie nationale. Plus nous écartons Dieu, plus notre nation décline.

Les enfants d'Israël avaient mis le Tabernacle au centre même de leur camp, et ils campaient autour de lui. Il était le centre même de leur existence. Il était le centre de leur vie nationale. C'était sa vraie place!

Au chapitre 2, nous voyons donc qu'ils ont placé toutes les tribus autour du Tabernacle, en commençant par la tribu de Juda, Issacar et Zabulon. L'enseigne de ces tribus était le lion, et elles campaient à l'est du Tabernacle. La couleur de leur bannière était le vert. Leurs trois camps totalisaient 186.000 hommes. Dans les déplacements ce sont eux qui partaient les premiers.

Du côté sud du Tabernacle, se trouvaient les tribus de Ruben, Siméon et Gad. Leur enseigne était la face d'un homme. La couleur de leur bannière était le rouge, et leur armée totalisait 151.450 hommes.

Sur le côté ouest du Tabernacle, se trouvaient les tribus d'Ephraïm, de Manassé et de Benjamin. Leur enseigne était la tête d'un veau et la couleur de leur bannière l'or. Ils totalisaient 180.100 hommes.

Et sur le côté nord, se trouvaient les tribus de Dan, Aser et Nephtali. Leur enseigne était l'aigle, leur bannière était rouge et blanche et le total de leurs hommes était de 157.600.

Qu'est-ce que ces enseignes vous rappellent? Un lion, un visage d'homme, une tête de veau et un aigle...

Lorsque nous lisons la description des chérubins dans le livre d'Ezéchiel, et dans l'Apocalypse, nous voyons que ces quatre faces étaient celles des Chérubins. Les quatre faces des chérubins représentaient les enseignes d'Israël. C'était donc l'Ange de l'Eternel qui campait autour de Son peuple.

Dieu au centre, le Tabernacle, la tente de la Rencontre, autour du peuple de Dieu, les enseignes qui leur rappellent les chérubins, et l'Ange de l'Eternel qui campe autour des justes. De nouveau, même les enseignes et les bannières étaient un rappel de la nature spirituelle de ce peuple.

Chapitre 3

Au chapitre 3, Dieu demande à Moïse de diviser la tribu de Lévi en trois clans: la famille de Guerchôn, la famille de Qehath, et la famille de Merari. Les lévites sont donc divisés en trois groupes.

Verset 10:

Tu établiras Aaron et ses fils pour qu'ils observent les fonctions de leur sacerdoce; et l'étranger qui approchera sera puni de mort. (3:10)

Verset 12:

Voici que j'ai pris des Lévites du milieu des Israélites, à la place de tous les premiers-nés, des aînés des Israélites; et les Lévites m'appartiendront. (3:12)

Après que Dieu eut détruit les premiers-nés de l'Égypte, Il avait dit: "Tous les premiers-nés M'appartiennent." Mais maintenant, Il choisit la tribu de Lévi à la place des premiers-nés. Au lieu que chaque famille Lui consacre son premier-né pour le sacerdoce, Il choisit une tribu, la tribu de Lévi. Ce sera la tribu sacerdotale. Et comme je j'ai dit, elle est maintenant divisée en trois familles.

Verset 15:

Dénombrer les fils de Lévi selon leurs familles, selon leurs clans; tu dénombreras tous les hommes, depuis l'âge d'un mois et au-dessus. (3:15)

Au lieu de vingt ans comme pour les autres tribus, on devait dénombrer les hommes à partir d'un mois. Les versets 18, 19 et 20 nous donnent les noms des fils de Guerchôn, puis de Qehath, puis de Merari, les noms des chefs de ces familles.

Ceux qui furent dénombrés dans la famille de Guerchôn furent 7.500 hommes. Ils devaient camper près du Tabernacle, à l'ouest.

Quand ils se déplaçaient, ils devaient transporter la couverture, le rideau qui est à l'entrée de la tente de la Rencontre, les toiles du parvis et le rideau de l'entrée du parvis, tout ce qui se trouvait autour du Tabernacle et de l'autel, et tous les cordages."

Ensuite la famille de Qehath. Et aujourd'hui les Qohans essaient de retracer leur généalogie jusqu'à la tribu de Qehath, les rabbins Qohan seraient donc de la tribu sacerdotale de Qehath.

Les Qehatites étaient 8.600. Ils campaient au sud du Tabernacle, et dans les déplacements, ils devaient transporter "l'arche, la table, le chandelier, les autels, les ustensiles du Lieu Saint avec lesquels on fait le service, le rideau et tout ce qui en dépendait."

De la tribu des Merarites, (3:33)

Verset 33:

Ceux qui furent dénombrés furent 6.200.

Ils campaient au nord du Tabernacle.

On remit à la surveillance des fils de Merari les planches du Tabernacle, ses barres, ses colonnes et ses socles, tous les ustensiles et tout ce qui en dépend;

les colonnes du parvis tout autour, leurs socles, leurs piquets et leurs cordages.

Moïse, Aaron et ses fils campaient devant le Tabernacle à l'est, devant la tente de la Rencontre, à l'orient; (3:34-38)

Nous avons donc maintenant un autre aperçu du camp d'Israël. Immédiatement à l'ouest du Tabernacle, installée tout près, se trouvait de la famille de Guerchôn, de la tribu de Lévi.

Immédiatement au sud se trouvait la famille de Qohan. Au nord, la famille de Merari. Et juste devant l'entrée, du côté est, campaient Moïse, Aaron et ses fils.

Sur ce diagramme vous avez une vue du camp d'Israël comme si vous le regardiez d'un hélicoptère. Le Tabernacle est en plein milieu, la tribu de Lévi campe immédiatement autour, puis vous avez les douze tribus, tout autour aussi, mais un peu plus loin.

Tous les Lévites que Moïse et Aaron dénombrèrent sur l'ordre de l'Eternel, selon leurs clans, tous les hommes depuis l'âge d'un mois et au-dessus, furent 22.000. (3:39)

Puisque l'Eternel avait dit que tous les premiers-nés Lui appartenaient, ils ont dénombré tous les Lévites mâles. Il y en avait 22.000. Dieu veut s'assurer que la transaction soit équitable.

Alors Il dit à Moïse:

Dénombre tous les premiers-nés de sexe masculin parmi les Israélites, (3:40)

Ils comptèrent donc tous les premiers-nés et ils trouvèrent 22.273. Dieu dit: "Il M'en manque!" Il Lui en manque 273. "Vous devrez donc M'en acheter 273.

"Tu prendras cinq sicles par tête, pour chacun des 273, et tu donneras l'argent à Aaron pour la rançon de ceux qui dépassent le nombre des Lévites. Il n'y a que 22.000 Lévites, vous Me devez donc 273, à cinq sicles d'argent par tête." Ils apportèrent à Aaron l'argent en rançon des 273 manquants.

Chapitre 4

Au chapitre 4 nous découvrons que les hommes de la tribu de Qehath avaient reçu la responsabilité de porter tout un tas de choses. Ils avaient été dénombrés à partir de l'âge d'un mois, et il est évident que les petits enfants ne pouvaient pas porter ces planches et toutes ces choses lourdes. C'étaient les hommes plus âgés qui le faisaient.

Dieu a aussi dit à Moïse que pour commencer le ministère les hommes devaient être âgés de trente ans, et qu'ils cesseraient de travailler à cinquante. Leur temps de service étaient donc entre trente et cinquante ans.

Au départ du camp Aaron et ses fils décrocheront le voile qui sert de rideau et ils en couvriront l'arche du témoignage;

ils mettront dessus une couverture de peaux de dauphins et ils étendront par-dessus un drap entièrement violet; puis ils placeront les barres de l'arche.

Ils étendront un drap violet sur la table des pains de proposition et ils mettront dessus les plats, les coupes, les bols et les aiguières pour les libations; le pain perpétuel y restera;

ils étendront sur ses objets un drap cramoisi et l'envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; (4:5-8)

Sur la table des pains de proposition il devait donc y avoir un tissu rouge sous les peaux de dauphins, et les petits bols et le pain devaient rester dessus. Puis ils devaient mettre les barres recouvertes d'or.

Ainsi lorsque les hommes de la tribu de Qehath viennent les prendre, ils ne peuvent voir ni la table, ni ce qui est dessus, de peur qu'en les voyant ils ne meurent.

Aaron et ses fils devaient emballer toutes ces choses et les couvrir, et ensuite ces gars devaient venir et simplement les emporter en saisissant les barres, sans toucher aux instruments.

Ils ne pouvaient pas non plus toucher l'Arche de l'Alliance, ni même la regarder, puisqu'elle était recouverte de toutes ces peaux.

Ils prendront un drap violet et couvriront le chandelier pour l'éclairage, ses lampes, ses mouchettes, ses cendriers et tous ses vases à huile, destinés à son service;

ils le mettront, avec tous ses ustensiles, dans une couverture de peaux de dauphins; puis ils placeront ses barres.

Ils étendront un drap violet sur l'autel d'or et l'envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; puis ils placeront ses barres.

Ils prendront tous les ustensiles dont on se sert pour le service dans le lieu saint, les mettront dans un drap violet et les envelopperont d'une couverture de peaux de dauphins; puis ils les placeront sur le brancard.

Ils ôteront les cendres de l'autel, etc...

[Verset 15, dernière partie:]

Les fils de Qehath viendront pour les porter; ils ne toucheront pas à ce qui est saint, car ils mourraient. Telle est la charge des fils de Qehath dans la tente de la Rencontre. (4:9-13, 15)

Ainsi, quand ils se levaient le matin et que la nuée s'était élevée et se préparait à partir, les fils d'Aaron devaient se précipiter dans la tente de la Rencontre. Ils devaient descendre de voile et en couvrir l'Arche de l'Alliance. Ils recouvraient le voile d'un tissu violet et recouvraient le tout avec les peaux de dauphins.

Ils emballaient tous les instruments qui étaient dans le Tabernacle, et installaient les barres recouvertes d'or. Puis les fils de Qehath venaient les prendre pour les emporter. C'était le travail des fils de Qehath lorsqu'ils étaient appelés à partir.

Verset 16:

Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, aura sous sa surveillance l'huile du chandelier, le parfum aromatique, l'offrande perpétuelle et l'huile d'onction; il aura sous sa surveillance tout le tabernacle et tout ce qu'il contient, le sanctuaire et ses ustensiles.

L'Eternel parla à Moïse et à Aaron et dit:

N'exposez pas la tribu des clans des Qehatites à être retranchée du milieu des Lévites.

Faites ceci pour eux, afin qu'ils vivent et qu'ils ne meurent pas, quand ils s'approcheront de ce qui est très saint: Aaron et ses fils viendront et placeront chacun d'eux dans son service et dans sa charge.

Ils n'entreront pas pour voir envelopper les choses saintes, car ils mourraient. (4:10-20)

Ils ne devaient donc même pas les regarder. Eléazar devait les faire rentrer quand tout était prêt, et leur dire: "Prenez ceci, et prenez ça..." et il devait leur montrer quoi prendre et comment saisir les barres, pour que ceux qui transporteraient l'Arche de l'Alliance ne meurent pas.

Plus tard dans leur Histoire il y avait eu un incident de ce genre lorsque l'Arche de l'Alliance avait été prise par les Philistins. Cela avait créé des problèmes dans toutes les villes où les Philistins l'avaient conduite. Les gens attrapaient des furoncles partout où allait l'Arche. Ainsi lorsqu'ils la déplaçaient dans une autre ville, les hommes les attendaient à la porte et leur interdisaient d'entrer et leur demandaient ce qu'ils avaient contre eux pour leur envoyer cette arche.

Ils ont donc décidé de la renvoyer aux enfants d'Israël. Ils pensaient que ce n'était peut-être qu'une coïncidence. Mais ils ont placé l'Arche sur un char tiré par des boeufs et ils les ont laissé aller où ils voulaient en pensant: "S'ils se promènent sans but, nous saurons que ce n'était qu'une coïncidence. Mais s'ils se dirigent vers Israël, nous saurons que notre problème vient de là, que c'est quelque chose de spirituel que nous ne savons pas gérer.

Ils ont donc laissé faire les boeufs qui se sont dirigés en meuglant tout droit vers le camp d'Israël. Ils ramenaient l'Arche en Israël. Lorsque les Israélites ont vu l'Arche revenir, il y a eu de grandes réjouissances. David était extrêmement heureux à l'idée de ramener l'Arche à Jérusalem. Ils ont fait une grande fête pour transporter l'Arche. Mais pendant le trajet, le char est passé sur une bosse et l'Arche a été déséquilibrée. Un des gars qui l'accompagnaient a étendu la main pour empêcher l'Arche de tomber et pour la redresser, et lorsqu'il l'a touchée il est mort.

David se fâcha et rentra chez lui en disant: Je ne veux rien avoir à faire avec ça. Il était en colère contre Dieu parce qu'Il avait interrompu cette joyeuse célébration.

Puis Dieu parla au coeur de David et lui expliqua qu'il y avait plusieurs manières de faire. "Tu ne t'y es peut-être pas pris de la bonne manière." Au lieu de poser l'Arche sur un char, ils auraient dû la porter.

Au bout d'un certain temps, David fit un nouvel essai. Cette fois il fit venir les sacrificateurs, offrit des sacrifices à l'Eternel et ils transportèrent l'Arche comme ils auraient dû le faire, et la déposèrent dans le Tabernacle à Jérusalem.

Dieu était donc très sérieux quand Il disait que les gars ne devaient pas toucher les choses saintes qui avaient été créées pour le culte à l'Eternel, de peur qu'ils ne meurent. Aaron et ses fils devaient emballer tous les instruments sacrés pour protéger la vie des hommes de la tribu de Qehath qui devaient les transporter.

Puis, au verset 24, nous avons la tribu de Guerchôn:

Voici le service des clans des Guerchonites, leur service et leur charge.

Ils porteront les tentures du Tabernacle et de la tente de la Rencontre, sa couverture et la couverture de peaux de dauphins qui se met par-dessus, le rideau qui est à l'entrée de la tente de la Rencontre,

les toiles du parvis et le rideau de l'entrée de la porte du parvis, tout autour du Tabernacle et de l'autel, leurs cordages et tous les ustensiles qui en dépendent. Et ils feront tout le service qui s'y rapporte.

Tout le service des fils des Guerchonites se fera sur l'ordre d'Aaron et de ses fils, pour toute leur charge et pour tout leur service; vous remettrez à leur garde tout ce qu'ils ont à porter.

Tel et le service des clans des fils des Guerchonites (4:24-28)

Ainsi toutes ces couvertures - et vous vous rappelez qu'il y avait quatre couvertures sur le Tabernacle- plus les rideaux qui formaient les portes, plus toutes les toiles qui entouraient le parvis, devaient être transportées par la famille de Guerchôn.

Enfin les fils de Merari qui avaient été dénombrés devaient porter toutes les planches du Tabernacle, ses barres, ses colonnes et leurs socles;

les colonnes qui entourent le parvis, leurs socles, leurs piquets, leurs cordages, tous leurs ustensiles et tout ce qui était destiné à leur service. Vous remettrez nominativement tous les objets qu'ils auront la charge de garder. (4:29-32)

Tout était donc assez facilement transportable. Ces gars peuvent tout démonter et l'emporter jusqu'à ce qu'ils remontent le tout un peu plus loin, là où s'arrêterait la nuée. Lorsque la nuée avançait, ils se déplaçaient, quand elle s'arrêtait ils s'arrêtaient. Chacune des familles de la tribu de Lévi avait donc son propre travail en transportant le Tabernacle.

Le nombre d'hommes qui étaient impliqués dans cette tâche était de 8.580. Cela faisait une bonne équipe pour monter et démonter le Tabernacle.

Chapitre 5

Dans le chapitre 5 il leur est demandé de purifier le camp en renvoyant tous les lépreux et tous ceux qui ont quelques problèmes d'infection corporelle, et ceux qui se sont souillés en touchant un cadavre. Dieu ne voulait aucune impureté dans le camp où Il demeurait.

Les enfants d'Israël ont donc fait cela: ils ont renvoyé du camp tous les lépreux, tous ceux qui avaient des plaies infectées et tous ceux qui s'étaient rendus impurs en touchant des cadavres.

Verset 5:

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle aux Israélites: Lorsqu'un homme ou une femme a commis quelque péché que les hommes commettent, se rendant ainsi infidèle à l'Eternel, et que cette personne est coupable,

alors ils confesseront le péché qu'ils ont commis, et le coupable restituera sa transgression avec son capital, et il y ajoutera un cinquième et le donnera à celui envers lequel il a transgressé.

Mais si l'homme n'a aucun proche parent à qui restituer la transgression, que la transgression soit restituée à l'Eternel, au sacrificateur, outre le bélier expiatoire avec lequel on fera l'expiation pour le coupable.

Toute offrande prélevée consacrée par les Israélites appartiendra au sacrificateur au sacrificateur auquel elle sera présentée.

Chacun aura pour lui ce qu'il consacre, et ce qu'il donnera au sacrificateur appartiendra à ce dernier. (5:5-10)

Ensuite nous avons cette loi pour les maris jaloux: Une femme avait eu une liaison sans que son mari le sache, elle n'est pas tombée enceinte et l'affaire n'a pas été découverte,

Si le mari est saisi d'un esprit de jalousie et s'il se demande si sa femme lui a été infidèle ou non,

il amènera sa femme devant le sacrificateur et apportera en oblation pour elle un dixième d'épha de farine d'orge [ce qui serait environ 2 ou 3 litres]; il n'y répandra pas d'huile et n'y mettra pas d'encens, car c'est une offrande de jalousie, une offrande de souvenir, qui rappelle une faute.

Le sacrificateur la fera approcher et la fera tenir debout devant l'Eternel.

Le sacrificateur prendra de l'eau sainte dans un vase de terre; il prendra de la poussière du sol du tabernacle et la mettra dans l'eau.

Le sacrificateur fera jurer la femme avec un serment d'imprécation et il lui fera boire ces eaux amères en lui disant: Si tu as été infidèle à ton mari, que ton ventre s'enfle et que ton estomac pourrisse! (5:13-31)

Et la femme devait boire cette eau amère et attendre pour voir ce qui se passerait. Si son ventre gonflait elle sera déclarée coupable et sera une malédiction au milieu de son peuple; mais si les eaux ne produisaient aucun effet, elle était déclarée innocente, et la jalousie de son mari sans fondement.

Et si vous aviez un mari extrêmement jaloux qui vous faisait boire cette eau amère toutes les semaines! Mesdames, vous revenez de loin! Ce serait vraiment tragique si votre mari était très jaloux et qu'il vous traînait régulièrement devant le sacrificateur pour vous faire boire cette eau amère!

C'était donc la loi pour le mari jaloux qui n'était pas sûr de son fait.

Chapitre 6

Au chapitre 6 vous avez les règles pour le voeu de Naziréat. Le voeu de Naziréat était un voeu de consécration à Dieu. Si vous vouliez vous consacrer à Dieu d'une manière particulière, pour un certain temps, vous pouviez faire ce genre de voeu.

Pendant ce temps de consécration, vous ne deviez boire ni vin, ni jus de raisin, vous ne deviez pas manger de raisin, ni même de raisins secs. Vous ne deviez rien consommer qui provienne de la vigne.

Vous deviez laisser pousser vos cheveux. Pendant le temps de votre voeu, vous ne vous rasiez pas et vous ne coupiez pas vos cheveux. C'était un voeu de consécration à Dieu.

Samson avait été consacré à Dieu de cette manière depuis sa naissance. La femme de Manoah était stérile, et l'ange de l'Eternel vint vers elle pour l'informer qu'elle aurait un fils et que le rasoir ne devrait pas passer sur sa tête, qu'il ne devrait pas boire du fruit de la vigne, et qu'à travers lui Dieu délivrerait les Israélites des Philistins.

Elle vint raconter à son mari, qu'un homme lui avait parlé dans les champs et ce qu'il lui avait dit, et le mari voulut rencontrer le gars. Il lui dit: "S'il revient, préviens-moi!" L'ange lui apparut de nouveau dans les champs et elle alla appeler son mari.

Manoah vint et dit à l'ange: "Ma femme m'a tout raconté, mais comme elle était un peu excitée, je voulais que vous me disiez vous-même comment je dois élever cet enfant."

L'ange lui répéta les instructions. Il sera naziréen dès sa naissance, il ne devra jamais se raser la tête en signe de consécration à Dieu.

Au fil des années, Samson rencontra Dalila qui chaque jour essaya de découvrir le secret de sa force. Et, dans un moment de faiblesse après avoir subi cette pression continue, il lui a dit: "Si tu coupes mes cheveux, je serais aussi faible que les autres hommes."

Il y a des tas de gens qui, après avoir lu ceci, ont pensé que la force de Samson venait de ses cheveux longs. C'est faux! Vos cheveux ne peuvent pas vous rendre fort, et le manque de cheveux ne vous affaiblit pas. Sa force venait de sa consécration à Dieu, et l'absence de cheveux était un signe qu'il avait brisé son engagement envers Dieu.

Tout homme qui consacre sa vie à Dieu a trouvé la source de la force et de la puissance. Mais si vous brisez votre vœu ou votre alliance, vous devenez aussi faible que n'importe qui. C'était le témoignage de Samson lui-même: s'ils coupent mes cheveux, je deviendrais aussi faible que les autres.

Mais quelle force réside dans la consécration à Dieu, dans un engagement total envers lui! Depuis sa naissance, la vie de Samson devait être une vie de consécration, selon le vœu de naziréat, mais quand il a brisé son vœu en se laissant raser la tête, le symbole de sa consécration, il a perdu sa force.

C'est un exemple du vœu de naziréat.

Le naziréen ne devait ni se raser, ni boire de vin, ni manger aucun fruit de la vigne pendant la période de son vœu.

Et quand cette période de consécration et de séparation était terminée, il devait se présenter à l'entrée de la tente de la Rencontre et

présenter son oblation à l'Eternel: un agneau d'un an et sans défaut pour l'holocauste, une brebis d'un an et sans défaut pour le péché, et un bélier sans défaut pour le sacrifice de communion;

le sacrificateur présentera ces offrandes devant l'Eternel (6:14, 16)

C'était une offrande en trois parties: un holocauste parce que vous vous étiez consacré à Dieu, un sacrifice pour le péché, et un sacrifice de communion avec Dieu.

Vous deviez aussi apporter

une corbeille de pains sans levain, de gâteaux de fleur de farine pétris à l'huile et de galettes sans levain arrosées d'huile, avec leur offrande et leur libation.

Le sacrificateur présentera ces offrandes devant l'Eternel et il offrira la victime pour le péché et l'holocauste;

il offrira le bélier en sacrifice de communion à l'Eternel, en plus de la corbeille de pains sans levain; le sacrificateur présentera l'offrande et la libation.

Le naziréen rasera, à l'entrée de la tente de la Rencontre, sa tête consacrée; il prendra les cheveux de sa tête consacrée et les mettra sur le feu qui brûle sous le sacrifice de communion. (6:15-18)

Maintenant que votre période de consécration est terminée, vous pouviez raser votre tête. Et vous preniez ces cheveux rasés et vous les brûliez au feu du sacrifice de communion.

Le sacrificateur prendra l'épaule cuite du bélier, un gâteau sans levain de la corbeille et une galette sans levain; il les déposera dans les mains du naziréen, après qu'il aura rasé sa tête consacrée.

Le sacrificateur, devant l'Eternel, fera le geste de les dédier: c'est une chose sainte, qui appartient au sacrificateur en plus de la poitrine qu'on dédie et de la cuisse qu'on prélève. Ensuite le naziréen pourra boire du vin.

Telle est la loi relative au naziréen qui a fait un vœu; telle est son oblation à l'Eternel pour son naziréat, outre ce que lui permettront ses ressources. Il accomplira ce qui est ordonné pour le vœu qu'il a fait, selon la loi de son naziréat.

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle à Aaron et à ses fils et dis: Vous bénirez ainsi les Israélites, vous leur direz: (6:19-24)

Le sacrificateur avait une double fonction. Tout d'abord, il devait se tenir devant Dieu pour représenter le peuple, parce que personne ne pouvait s'approcher de Dieu. Il était impossible que l'homme pécheur s'approche d'un Dieu saint et juste. À cause de tous vos péchés, la sainteté de Dieu pouvait vous faire rôtir. Vous ne pouviez donc pas vous approcher de Dieu, et vous aviez besoin que quelqu'un le fasse à votre place.

C'était un des rôles du sacrificateur: vous alliez le voir en lui apportant votre sacrifice. Il offrait votre sacrifice à l'Eternel en tant que votre représentant.

Puis il revenait vers vous en tant que représentant de Dieu. Son ministère était donc double: il représentait le peuple devant Dieu, et il représentait Dieu devant le peuple.

Et voici comment il représentait Dieu: Il avait une bénédiction en trois parties pour les enfants d'Israël.

Vous bénirez ainsi les Israélites, vous leur direz:

Que l'Eternel te bénisse et te garde!

Que l'Eternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce!

Que l'Eternel lève sa face vers toi et te donne la paix!

C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les Israélites, et je les bénirai. (6:23-27)

Ce nom de Dieu, qui était représenté dans le texte par des consonnes, sans voyelles, était impossible à prononcer. Le nom de Dieu était représenté dans le texte par les lettres majuscules YHWH, juste les consonnes, parce qu'ils ne voulaient pas que les gens prononcent le nom de Dieu même dans leurs pensées, et ainsi, la prononciation du nom de Dieu fut peu à peu perdue.

Et que ce soit Jehovah ou Yahweh n'est que matière à débat théologique parce que personne ne sait vraiment.

Mais c'était par ce nom glorieux que Dieu Se révélait au peuple. Ce n'était d'ailleurs pas vraiment un nom, c'était un verbe qui voulait dire: "Celui qui devient". Dieu devient pour les hommes ce dont les hommes ont besoin, et il était souvent combiné avec un autre mot.

Ainsi lorsqu'Isaac a demandé à son père: "Nous avons le bois et le feu, mais où est le sacrifice?" Abraham a répondu: "Dieu se pourvoira Lui-même un sacrifice." Et, plus tard il donna à Dieu le nom de *Jehovah-Jireh*, l'Eternel qui pourvoit. Dieu devient Celui qui pourvoit à nos besoins.

Plus tard, lorsque les enfants d'Israël combattaient les Amalécites qui étaient sortis contre eux avec leur armée bien entraînée sous leurs bannières de guerre, les enfants d'Israël qui étaient fraîchement libérés de leur esclavage ne connaissaient pas l'art de la guerre; ils n'avaient aucune bannière et seulement quelques cannes et quelques bâtons. Quelqu'un a sans doute demandé à Moïse: "Où sont les bannières?" et Moïse a répondu: "*Jehovah-Shamma*, l'Eternel est notre bannière! Il est devenu notre bannière."

Dieu s'est révélé aussi comme *Jehovah-Raffé*: il devient Celui qui nous guérit.

En Jérémie, la Bible nous dit que lorsque l'âge du Royaume viendra, Dieu sera connu comme *Jehovah-Tsidkenu*, le Seigneur est devenu notre justice.

Et nous connaissons ce nom de Jehovah sous sa forme la plus familière: Jésus. En grec, ce nom est la contraction des deux mots hébreux *Jehovah-Yeshua*, Jehovah est devenu notre salut.

Et quand Joseph se demandait s'il devait faire lapider Marie ou simplement rompre secrètement avec elle, l'ange de l'Eternel lui a dit: "N'aie pas peur de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, *Yeshua*, car Il sauvera Son peuple de ses péchés." Son nom exprime qui Il est, comme le nom des dirigeants d'Israël: *Jésus, Jehovah*, notre salut.

Que l'Eternel te bénisse. Dieu voulait que Son nom soit sur Son peuple. Le sacrificateur bénit le peuple parce que Dieu veut le bénir. Il veut aussi le garder par sa puissance. puis Il les bénit de Sa grâce et de Sa paix.

Ce sont les bénédictions que nous avons reçues en Jésus-Christ. "A Celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître irréprochables devant Sa gloire" (Jude 1:24) La grâce, selon la mesure du don de Christ qui est notre paix parce qu'Il a brisé les barrières qui existaient entre nous. Le nom que Dieu met sur son peuple a été révélé en Jésus-Christ.

Que l'Eternel te bénisse et te garde!

Que l'Eternel fasse briller Sa face sur toi et t'accorde Sa grâce! (6:24-25)

Tout comme la face de Jésus brillait comme le soleil. La face qui brille parle toujours d'espérance, de bonté et de grâce. Elle est toujours liée à la grâce. Et puis,

Que l'Eternel lève sa face (6:26)

Lorsque le visage sourit, votre expression s'éclaire. Une mine renfrognée ou un froncement de sourcils fait retomber votre expression.

Notre fille aînée traversait une période où elle pensait que personne ne l'aimait, comme le font souvent les enfants. Elle avait seulement deux ou trois ans, et je devais la corriger; et quand elle devait être corrigée elle pensait que personne ne l'aimait, que tout le monde la détestait. Alors je lui ai dit:

“Jeanne, tu sais bien que ce n'est pas vrai. Tu sais que nous t'aimons.”

“Non, vous ne m'aimez pas!”

“Jésus t'aime!”

“Non, Il ne m'aime pas!”

“Qu'est-ce que tu veux dire?”

“Je viens de regarder le nuage là-haut, Il était caché derrière et Il a sorti Sa tête et Il m'a tiré la langue.”

Une invention de sa petite imagination!

C'est comme mon petit-fils. L'autre jour ils revenaient du centre de la Californie et ils ont rencontré un énorme orage électrique avec des éclairs dans tous les sens. Il été assis sur le siège arrière de la voiture et y prenait grand plaisir. À un moment donné il s'est endormi, et quand il s'est réveillé il a dit:

“J'ai rêvé que Jésus était là-haut, au ciel, et qu'Il manipulait les boutons électriques, et chaque fois qu'Il appuyait sur le bouton, il y avait un éclair.” Et il a ajouté: “Il y avait un petit lapin qui sautait le long de la route et Jésus a appuyé sur le bouton et l'éclair l'a électrocuté.”

Sa mère lui a dit: “William! C'est terrible!”

Il a répondu: “Peut-être qu'Il ne savait pas que l'éclair allait le toucher.”

Chuck Junior a remarqué: “Jésus sait tout!”

Alors il a dit: “Alors je pense qu'Il voulait éliminer le lapin!”

C'est étonnant ce que nos imaginations peuvent faire. Elles peuvent déborder. Et très souvent nous imaginons que Dieu a un air menaçant, qu'Il est fâché avec nous, qu'Il fronce les sourcils.

Mais Dieu a dit: Voici comment Je veux que vous mettiez Mon nom sur Mon peuple; dis-leur: "Que l'Eternel lève sa face vers toi et te donne la paix."

Son sourire d'approbation est glorieux. Quelle paix est entrée dans mon coeur, lorsque j'ai pu contempler la gloire du Seigneur à visage découvert! Lorsque j'ai vu Sa face briller sur moi, lorsque J'ai vu Dieu me sourire parce qu'Il m'aime, parce que je suis Son fils et que je suis en Jésus-Christ.

En Lui j'ai expérimenté la grâce de Dieu, la paix de Dieu et la puissance de Dieu qui me garde. Ces bénédictions appartiennent aux enfants de Dieu qui sont en Christ-Jésus.

Mais toute l'économie de l'Ancien Testament, le sacerdoce, le Tabernacle, tout cela témoigne que l'homme ne peut pas s'approcher de Dieu. Vous ne pouviez pas approcher Dieu directement. Il appuie sur un bouton et vous êtes éliminé!

Ainsi donc, si vous voulez vous approcher de Dieu sans Jésus-Christ, ce n'est pas possible. Il n'y a même plus de sacerdoce. Il n'y a même plus de sacrifices qui sont offerts. Il n'y a personne pour se tenir devant Dieu de votre part.

C'est ce qui me trouble le plus au sujet de ce que l'on appelle aujourd'hui le Juif pieux. Ils peuvent être aussi pieux qu'ils veulent dans leur adoration, mais qu'est-ce qu'ils font de leur péché? Comment s'approchent-ils de Dieu?

Selon l'Ancienne Alliance l'homme pouvait approcher Dieu par la loi et par les sacrifices établis dans cette loi. Et sans sacrifices, sans sacrificateur qui aille devant Dieu de leur part, comment osent-ils venir devant un Dieu saint et juste en espérant que leurs bonnes oeuvres seront acceptées?

Ils n'honorent même pas l'alliance que Dieu a faite avec leur propre peuple! Donc, malgré toute leur sincérité et leur dévotion, ils ne peuvent pas s'approcher de Dieu jusqu'à ce que cette ancienne alliance soit rétablie.

Mais, même alors, ils découvrirons que cela ne leur sert à rien puisque Dieu a aboli l'ancienne alliance pour en établir une nouvelle en Jésus-Christ.

Maintenant c'est Christ qui est le Médiateur de la nouvelle alliance, puisqu'il faut un médiateur pour s'approcher de Dieu.

Le sacrificateur était le médiateur de l'ancienne alliance, Jésus-Christ est le Médiateur de la nouvelle alliance, et c'est par Jésus-Christ que je peux m'approcher de Dieu et que Dieu s'approche de moi.

C'est par Jésus-Christ que je viens communier avec Dieu et que je peux connaître Dieu. Jésus-Christ est donc très important pour quelqu'un qui cherche à s'approcher de Dieu!

Chapitre 7

Au chapitre 7, le douze princes d'Israël apportent leurs offrandes à l'Eternel. Au verset 3, nous lisons:

Ils amenèrent six chars en forme de litières et douze boeufs, soit un char pour deux princes (7:3)

Soit un char pour deux princes et un boeuf pour chaque prince;

ils les offrirent devant le tabernacle, (7:3)

Ils devaient être donnés à la tribu de Lévi, pour les aider à transporter les rideaux et tout ce qui allait avec le Tabernacle.

Moïse donna deux chars et quatre boeufs aux fils de Guerchôn en raison de leur service;

il donna quatre chars et huit boeufs aux fils de Merari, en raison de leur service,

mais il n'en donna point aux fils de Qehath, parce que, chargé des choses saintes, ils devaient les porter sur les épaules. (7:7-9)

Ils n'ont donc pas eu de char.

Puis, chacun des princes apporta son oblation pour l'inauguration de l'autel:

un plat d'argent du poids de 130 sicles, un calice d'argent de 70 sicles, selon le sicle du sanctuaire, tous deux pleins de fleur de farine pétrie à l'huile, pour l'offrande,

et une coupe d'or de 10 sicles pleine de parfum;

un jeune taureau, un bélier, un agneau d'un an, pour l'holocauste,

un bouc, comme victime pour le péché;

et pour le sacrifice de communion, deux boeufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Telle fut l'oblation de Nahchôn, fils d'Amminadab. (7:13-17)

Et chacun des princes apporta la même chose à l'Eternel. Nous n'allons pas lire cette répétition qui constitue le reste du chapitre 7.

Cette oblation devait servir à l'inauguration de l'autel après son onction. La récapitulation de ces dons nous en est donnée du verset 84 au verset 88.

Puis, au verset 89:

Lorsque Moïse entra dans la tente de la Rencontre pour parler avec l'Eternel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire placé sur l'arche du Témoignage, entre les deux chérubins. Et là, Dieu parlait à Moïse. (7:89)

Chapitre 8

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle à Aaron et tu lui diras: Lorsque tu placeras les lampes, les sept lampes devront donner leur lumière vers le devant du chandelier. (8:1-3)

Ensuite, il est question de la purification des Lévites:

Tu feras sur eux une aspersion d'eau pour le péché; qu'ils nettoient leurs vêtements et qu'ils se purifient.

Tu feras approcher les Lévites devant l'Eternel, et les Israélites poseront leurs mains sur les Lévites.

Aaron fera devant l'Eternel le geste de dédier les Lévites de la part des Israélites: et ils seront consacrés au service de l'Eternel. (8:7,10-11)

C'est une sorte d'ordination pour le ministère.

Dans le Nouveau Testament aussi, ils posaient les mains sur ceux qui allaient servir: par exemple au chapitre 13 du livre des Actes: "L'Esprit dit: Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle Je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir." L'imposition des mains est une sorte d'ordination.

Ainsi, la tribu de Lévi devait être présentée devant le Tabernacle, et toute la congrégation d'Israël se rassemblait autour d'eux et posait les mains sur eux. Ce qui signifiait: Ces hommes vont nous servir au niveau spirituel.

Les Lévites poseront leurs mains sur la tête des taureaux; et tu offriras l'un comme victime pour le péché, et l'autre en holocauste à l'Eternel, afin de faire l'expiation pour les Lévites. (8:12)

C'est ainsi qu'ils allaient commencer leur ministère et leur service pour Dieu auprès du peuple.

Verset 24:

Voici ce qui concerne les Lévites. Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus, tout Lévite entrera en fonction pour faire le service de la tente de la Rencontre.

À partir de l'âge de cinquante ans, il cessera ses fonctions et ne servira plus.

*Il assistera ses frères dans la tente de la Rencontre, pour prendre soin de ce qui est remis à leur garde; mais il ne fera plus de service [après cinquante ans, ils ne porteront plus de fardeaux].
(8:24-26)*

Chapitre 9

Dans la deuxième année après leur sortie du pays d'Égypte, des hommes vinrent trouver Moïse et lui dirent: "Lorsque vous avez célébré la Pâque, nous étions impurs." Ils avaient touché un cadavre, et ils n'avaient pas pu célébrer la Pâque le quatorzième jour.

Ils vinrent donc soumettre leur problème à Moïse: "Ce jour-là nous étions cérémoniellement impurs, nous n'avons pas pu participer à la célébration, que devons-nous faire?" Moïse leur répondit: "Demandons au Seigneur!" et c'est ce qu'il fit.

L'Éternel répondit que s'ils étaient cérémoniellement impurs, ou s'ils étaient en voyage et ne pouvaient pas célébrer la fête le quatorzième jour du premier mois, ils pouvaient la célébrer le quatorzième jour du deuxième mois. Mais si ce n'était pas le cas, vous n'aviez aucune excuse pour ne pas le faire à la date prescrite. Et vous ne le faisiez pas, vous étiez retranché du camp d'Israël.

Autrement dit, tout homme adulte devait célébrer la Pâque le quatorzième jour du premier mois s'ils n'avaient pas de raisons valables qui leur donnaient le privilège ou la permission de la célébrer le quatorzième jour du second mois. Mais ils devaient sans faute la célébrer chaque année.

Dieu a donc donné des ordres spéciaux concernant ces hommes.

À partir du verset 15, nous allons voir comment le camp va se déplacer.

Le jour où le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle, la tente du Témoignage; et, depuis le soir jusqu'au matin, elle eut sur le tabernacle l'aspect d'un feu.

Il en fut continuellement ainsi: la nuée le couvrait, et de nuit elle avait l'aspect d'un feu.

Quand la nuée s'élevait de dessus la tente, les Israélites partaient; et dans le lieu où demeurait la nuée, les Israélites campaient.

Les Israélites partaient sur l'ordre de l'Éternel et campaient sur l'ordre de l'Éternel; ils campaient aussi longtemps que la nuée demeurait sur le tabernacle.

Quand la nuée restait longtemps sur le tabernacle, les Israélites observaient le commandement de l'Eternel et ne partaient pas.

S'il arrivait que la nuée soit peu de jours sur le tabernacle, ils campaient sur l'ordre de l'Eternel et partaient sur l'ordre de l'Eternel. (9:15-20)

Autrement dit, Dieu contrôlait directement et totalement tous leurs déplacements. Ils obéissaient à l'Eternel.

Verset 22:

Si la nuée s'arrêtait sur le tabernacle deux jours ou un mois, ou une année, les Israélites campaient et ne partaient pas; quand elle s'élevait, ils partaient.

Ils campaient sur l'ordre de l'Eternel et ils partaient sur l'ordre de l'Eternel; ils observaient le commandement de l'Eternel, (9:22-23)

Chapitre 10

Au chapitre 10, Moïse reçoit l'ordre de fabriquer deux trompettes d'argent qui seront utilisées pour convoquer la communauté, et pour sonner l'alarme quand ils partiront à la guerre.

Et ici: Quand ils sonnent de la trompette avec éclat, c'est le signal de départ pour ceux qui campent à l'est. Et quand ils sonnent avec éclat pour la seconde fois, c'est le signal de départ pour ceux qui campent au sud.

Ces trompettes devaient donc être utilisées pour aider à diriger le peuple.

Évidemment, quand vous avez plus d'un demi million d'hommes adultes, plus toutes les femmes et les enfants et que vous n'avez aucun moyen de communiquer... ils n'avaient pas de radios, ni de transistors, ni autre chose, et ils devaient maintenir l'ordre dans le camp! Et si un ennemi attaquait sur le flanc est, le flanc ouest n'en serait même pas conscient.

En temps de guerre, et jusqu'à ce que les moyens de communication modernes ne se développent, on utilisait le clairon pour faire passer les instructions aux troupes. Il est d'ailleurs toujours utilisé aujourd'hui dans de nombreux camps militaires.

Lorsque nous étions à Hawaï, nous étions sur des bases militaires là-bas, et nous entendions le clairon appeler les gars au mess à midi; nous entendions les diverses sonneries de clairon et nous voyions les gars y répondre.

C'était ce qui se passait ici. Ils sonnaient le rassemblement de la communauté, ou ils sonnaient l'alarme au moment d'une attaque ennemie. Leurs divers signaux étaient communiqués à la trompette.

Et puis, bien sûr, Jésus reviendra à l'appel de la trompette de Dieu. C'est la trompette de Dieu qui sonnera la convocation de tous les enfants de Dieu.

Quel moment glorieux! Je peux à peine attendre le son la trompette! Je ne sais pas quel son elle aura, mais je peux vous dire que je le reconnaîtrai dès que je l'entendrai!

Et je saurai ce qu'elle voudra dire: le Seigneur convoque l'assemblée de Ses enfants. Il nous appelle à rentrer à la maison pour être avec Lui. Nous attendons donc vraiment l'appel de Dieu pour la convocation de l'Eglise!

Dans vos jours de joie, dans vos solennités et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes, en offrant vos holocaustes et vos sacrifices de communion, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Eternel, votre Dieu.

La seconde année, le second mois, le 20 du mois, la nuée s'éleva de dessus le tabernacle du Témoignage.

Les Israélites partirent du désert du Sinaï, selon l'ordre fixé pour leur départ. La nuée s'arrêta dans le désert de Parân. (10:10-12)

Maintenant que le Tabernacle est établi, et que tout fonctionne, Dieu commence à les emmener vers le Pays qu'Il leur a promis.

La nuée s'élève et quitte le Mont Sinaï. Elle se dirige vers la Terre Promise, et les conduit dans la région de Parân.

Les Lévites, bien sûr, démontent le Tabernacle sous la direction des fils d'Aaron. C'est en quelque sorte une répétition générale. Ils avaient appris ce qu'ils devaient faire, et maintenant que la nuée s'élève et s'en va, ils le font: les Qehatites emportent leur charge, ainsi que les Guerchonites et les Merarites. "Ça y est! On s'en va!" Tout le monde est excité. Dieu nous emmène!

Moïse dit à Hohab, fils de Réouel, le Madianite, beau-père de Moïse: Nous partons pour le lieu dont l'Eternel a dit: Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien, car l'Eternel a promis de faire du bien à Israël;

Hohab lui répondit: Je n'irai pas; mais j'irai dans mon pays et dans ma parenté. (10:29-30)

Son pays était proche du Mont Sinaï, et plutôt que de voyager vers le Pays Promis, il préfère retourner chez lui, dans sa famille.

Moïse dit: Ne nous quitte pas, je te prie; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, tu nous serviras de guide. (10:31)

Cet homme était un homme du désert. Il pouvait trouver des pistes dans le désert. Il pouvait leur dire où trouver de l'eau. Il connaissait vraiment le désert et il le comprenait.

Moïse désire donc le garder à cause de cette connaissance: "Tu nous serviras de guide." Moïse insiste pour qu'il reste avec eux.

Et si tu viens avec nous, nous te ferons jouir du bien que l'Eternel nous fera.

Ils partirent de la montagne de l'Eternel pour faire route trois jours; l'arche de l'alliance de l'Eternel partit devant eux pour faire route trois jours et pour leur chercher un lieu de repos.

La nuée de l'Eternel était au-dessus d'eux pendant le jour, lorsqu'ils partirent du camp.

Quand l'arche partait, Moïse disait: Lève-toi, Eternel! et que tes ennemis soient dispersés! Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face!

Et quand on la reposait, il disait: Reviens, Eternel, aux myriades des milliers d'Israël! (10:32-36)

C'est beau! Chaque fois que la nuée s'élevait, il disait: "Lève-Toi, Eternel! Et que Tes ennemis fuient devant Toi!" Et quand la nuée se posait, il disait: "Okay, Seigneur! Demeure au milieu de ton peuple! Au milieu des myriades des milliers d'Israël!"

Dieu commence donc à les emmener vers le Pays de la Promesse. Et nous avons devant nous quelques aventures enthousiasmantes! J'aime beaucoup le livre des Nombres. Il y a pas mal de répétitions dans la première partie avec tous ces dénombrements, mais maintenant que Dieu les emmène vers le Pays qu'Il a promis à leurs pères, nous allons voir quelques expériences assez enthousiasmantes.

Levons-nous!

Que le Seigneur soit avec vous et vous guide pendant la semaine.

Et tout comme Il a conduit les enfants d'Israël qui ont obéi à Ses ordres et qui ont marché quand Il leur a dit de marcher, et qui se sont reposés quand Il leur a dit de se reposer, que Dieu nous rende sensibles à la direction de Son Saint-Esprit pour que nous puissions marcher et nous reposer à Son commandement.

Et qu'ainsi nous puissions marcher en communion avec Lui.

Et que le Seigneur vous bénisse et vous garde!

Que le Seigneur fasse briller Sa face sur vous et vous accorde Sa grâce!

Que le Seigneur lève Sa face sur vous et vous donne la paix, au nom de Jésus.

Chapitre 11

En lisant les chapitres 11 à 20, nous voyons une habitude apparaître, une habitude qui deviendra chronique chez les Israélites: ils ne sont pas contents, ils se plaignent et ils critiquent le Seigneur.

Dans la mesure où Dieu contrôle les circonstances de nos vies, si nous nous plaignons à leur sujet, notre plainte est contre Lui. Mais si je suis un enfant de Dieu, j'ai été appelé selon Son plan, et je dois croire que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui L'aiment; c'est ce qu'Il a promis à ceux qui L'aiment: "Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu et qui ont été appelés selon Son dessin." (Romains 8:28)

Si donc je me mets à murmurer et à me plaindre au sujet de ce qui se passe dans ma vie, je murmure et je me plains contre Dieu qui a laissé ces choses arriver dans ma vie. Et c'est ainsi que Dieu le voit.

Lorsque les enfants d'Israël se sont mis à murmurer et à se plaindre, Dieu s'est fâché. Et, à plusieurs occasions Il a été prêt à les anéantir. Mais Moïse a intercédé pour eux: il est tombé sur sa face devant l'Eternel et a plaidé avec Lui: "Ne les détruis pas, Seigneur!" et dans Sa grâce abondante, Dieu leur a pardonné encore et encore.

Ces passages nous en disent long sur la patience de Dieu; elle fait partie de Sa nature. En fait, c'est une caractéristique de Son amour. L'amour agapè est capable de souffrir longtemps et cet amour est parfaitement démontré dans Ses démêlés avec le peuple d'Israël. Ils peuvent être reconnaissants que je ne suis pas Dieu! Je n'aurais pas eu cette patience et cette capacité de les supporter aussi longtemps.

Pendant que nous étudierons ces chapitres, il est important que vous gardiez à l'esprit que Dieu est souverain et qu'Il est au-dessus de toutes les circonstances.

Il y a des moments où Dieu semble vouloir anéantir Son peuple, et où Moïse Lui donne de bonnes raisons de ne pas le faire, ce qui conduit Dieu à changer d'avis et à ne pas anéantir les Israélites. En lisant le texte c'est ce qui a l'air de se passer. C'est ce qui semble évident. Dieu dit: "Recule-toi, je vais les exterminer! Et je vais créer une autre nation."

Moïse réplique: "Seigneur, si Tu les extermines, les Egyptiens diront: Voyez le genre de Dieu qu'ils ont! Il les a emmenés dans le désert pour les faire mourir. Ces gens vont penser que Tu es un Dieu horrible. Ne les détruis pas!" Et l'Eternel répond: "D'accord!" et Il renonce à les détruire.

Puisque Dieu est un être divin, je dois croire qu'une de Ses caractéristiques c'est d'être immuable, ce qui veut dire qu'Il ne change pas. C'est une des caractéristiques de la nature de Dieu que les Ecritures nous enseignent. Dieu dit au prophète Malachie: "Je suis l'Eternel et je ne change pas." (Malachie 3:6)

Nous lisons aussi: "Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'Adam pour avoir du regret. Ce qu'Il a dit, ne le fera-t-Il pas?" (Nombres 23:19)

Les Ecritures nous disent donc que Dieu ne change pas. Elles nous disent que Dieu n'éprouve pas de regret, ce qui veut dire qu'Il ne change pas d'avis.

En lisant ces passages où Dieu semble changer d'attitude envers le peuple, nous devons réaliser que Dieu n'a pas le rôle du mauvais garçon et Moïse celui du bon, que Dieu veut anéantir Son peuple mais que l'intercession de Moïse, le bon garçon, le fait changer d'avis.

La vraie prière commence toujours dans le coeur de Dieu. Dieu met Ses désirs et Ses desseins dans mon coeur. Et lorsque je commence à comprendre les desseins de Dieu, je les exprime dans mes prières. Le monde est en rébellion contre Dieu. Le système du monde est en rébellion contre Dieu.

L'univers entier obéit à Dieu, mais pas cette petite partie, cette petite planète qui tourne autour du soleil, ici dans ce petit coin de la Voie Lactée. Cette petite planète est en rébellion contre Dieu, mais Dieu cherche toujours à la ramener à Lui pour qu'Il puisse la bénir et faire ce qu'Il a toujours voulu faire pour elle.

Et pour que cette planète vive de nouveau en harmonie avec Lui, Dieu a capturé certaines vies, les a amenées à communier avec Lui, et Il essaie d'utiliser ces vies pour toucher d'autres vies. Autrement dit, votre vie devient la tête de pont dans cette planète rebelle. Dieu essaie maintenant de vous utiliser pour toucher d'autres vies.

Il met donc Sa volonté et Ses plans dans votre coeur pour que vous puissiez les Lui exprimer dans la prière, ce qui Lui ouvrira la porte pour faire ce qu'Il a toujours voulu faire mais ne faisait pas parce qu'Il ne veut pas violer notre propre volonté. Il respecte notre volonté.

En fait, c'est Lui qui a inspiré cette prière à Moïse. L'inspiration vient de Lui. À cause de Sa justice Il aurait dû exterminer ce peuple. Il le méritait. Mais Dieu voulait montrer Sa miséricorde et Sa grâce, Il avait donc besoin de cette excuse pour le faire.

Alors Il a mis cette prière d'intercession sur le coeur de Moïse pour qu'elle ouvre la porte et donne à Dieu l'occasion d'être miséricordieux, et de démontrer Son amour et Sa capacité à souffrir longtemps.

Le chapitre commence donc avec un cycle qui va se répéter dans les quelques chapitres suivants.

Le peuple murmura, et cela déplut à l'Eternel. Lorsque l'Eternel l'entendit, sa colère s'enflamma; le feu de l'Eternel s'alluma parmi eux et dévora l'extrémité du camp.

Le peuple cria à Moïse, Moïse pria l'Eternel, et le feu s'apaisa.

On donna à ce lieu le nom de Tabeéra [embrasement], parce que le feu de l'Eternel s'était allumé parmi eux. (11:1-3)

Vous pensez qu'ils avaient appris leur leçon? Ils murmurent. Dieu envoie Son feu parmi eux. Le camp dévore une partie du camp. Ils crient à Moïse qui prie. Dieu apaise le feu. Vous pensez qu'ils ont appris à ne plus murmurer! Et bien non!

Le ramassis de gens qui se trouvait au milieu d'Israël fut rempli de convoitise et même les Israélites recommencèrent à pleurer et dirent: Qui nous donnera de la viande à manger?

Nous nous souvenons des poissons que nous mangions gratuitement en Egypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail.

Maintenant, notre gosier est desséché: plus rien! Nos yeux ne voient que de la manne. (11:4-6)

Donc, le ramassis de gens qui étaient sortis d'Egypte avec eux fut rempli de convoitise et commença à se lamenter après les choses qu'ils pouvaient avoir en Egypte, dans leur ancienne vie. Ce ramassis ne faisait pas vraiment partie du peuple de l'alliance; ils étaient à moitié Egyptiens, à moitié Israélites.

Ils n'étaient pas vraiment engagés dans les plans de Dieu, mais ils s'étaient joints à eux pour l'excitation de faire partie du voyage, pour l'aventure. Ils ont simplement sauté sur l'occasion.

Et maintenant ils se souviennent de l'Egypte: "Nous avons tellement de poissons, de concombres, de melons, de poireaux, d'oignons et d'ail. Je suis fatigué de manger toujours de la manne! C'est toujours la même chose et elle n'a aucun goût."

Et il explique à quoi ressemblait la manne; elle ressemblait à de la graine de coriandre et avait la couleur du bdellium. On la broyait et on en faisait un genre de gaufrette qui avait le goût d'un biscuit à l'huile. Elles étaient sans aucun doute extrêmement nutritives, mais n'avaient pas vraiment de goût.

Ils se mirent à convoiter les choses de l'Egypte. Leur cœur était toujours tourné l'Egypte. L'Egypte représente le monde, la vie de la chair qui conduit toujours à l'esclavage.

Vous vous rappelez leur esclavage en Egypte et les hommes horribles qui surveillaient leur travail, les énormes fardeaux qu'ils devaient porter, et leurs dos constamment pliés sous le fardeau?

En fait, c'était une des choses que Dieu leur avait dite lorsqu'Il les a fait sortir d'Egypte: "Vous ne serez plus courbés, vous pourrez vous redresser." parce qu'ils étaient constamment courbés sous leurs fardeaux. De nombreux monuments égyptiens ont été construits par des esclaves.

Ils ont oublié les horreurs de l'esclavage; ils ne souviennent que de la satisfaction de leur chair: le poisson, les melons, les concombres. Le goût de l'Egypte était toujours dans leur bouche.

Un tas de gens qui ont accepté Jésus-Christ n'ont qu'une relation tiède avec Lui, un peu comme ce ramassis de gens ici. Car la tiédeur est un mélange de chaud et de froid.

Ce sont des gens qui ont gardé le goût du monde, qui convoitent toujours les choses de la chair. Ils n'ont pas encore renoncé à eux-mêmes et pris leur croix pour suivre Jésus. Ils essaient de suivre Jésus sans renoncer à eux-mêmes.

Mais il y a tellement de Jésus en eux qu'ils ne peuvent plus être vraiment heureux dans le monde, et ils ont gardé tellement de choses du monde dans leur vie que Jésus ne les satisfait pas vraiment. L'Eglise est faite d'un ramassis de gens dont l'engagement au Seigneur est seulement nominal, superficiel, et qui gardent dans le cœur le goût du monde.

Je m'inquiète toujours quand quelqu'un témoigne du monde, de sa vie passée, de ce qu'il faisait dans le monde, avec une sorte de sourire sur les lèvres. À leur manière de témoigner vous pouvez voir qu'ils sont ravis à la pensée des choses qu'ils faisaient, alors qu'ils devraient en être horrifiés et détester les choses de la chair, et leur ancienne vie dans la chair. Mais ils la désirent toujours un peu. Jésus a dit: "Je préférerais que vous soyez bouillants ou froids, mais parce que vous êtes tièdes, Je vous vomirai de ma bouche." (Apocalypse 3:16) Je ne supporte pas la tiédeur.

Il ne veut pas que notre vie soit un mélange. Il veut qu'elle Lui soit totalement consacrée. "Ceux qui Lui appartiennent ont crucifié la chair avec ses désirs et ses convoitises. Ne savez-vous pas que votre vieil homme a été crucifié avec Christ." (Romains 6:6)

Paul nous dit que nous avons été rachetés et que nous ne nous appartenons plus. Nous devons glorifier Dieu avec nos corps et avec nos esprits qui sont à Lui. Pourtant il y a tellement de chrétiens qui ont toujours le goût du monde dans la bouche, et un désir pour les choses du monde, et qui n'ont pas complètement consacré leur vie à Jésus-Christ.

Ce ramassis de gens qui continuaient à convoiter les choses de l'Egypte ont répandu le mécontentement dans le camp de Dieu. Je suis toujours étonné de voir comment le chrétien charnel peut répandre le mécontentement dans le corps de Christ!

Ils ne sont plus satisfaits simplement avec la Parole de Dieu, le pain que Jésus leur a envoyé du ciel, ils veulent que l'Eglise les divertisse. Et c'est tragique de voir tout ce que les églises font aujourd'hui pour divertir les gens, pour satisfaire leur chair, la chose-même que Dieu déteste, notre vieille nature, notre ancienne vie dans la chair!

Et alors que ce ramassis de gens répandait le mécontentement dans le camp d'Israël, tous les Israélites se mirent à pleurer à la porte de leurs tentes, et quand Moïse traversait le camp, il pouvait entendre les lamentations du peuple. Moïse se présenta devant l'Eternel et il était vraiment en colère.

Verset 10:

Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans son clan à l'entrée de sa tente. La colère de l'Eternel s'enflamma fortement, et cela déplut à Moïse.

Moïse dit à l'Éternel: Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas obtenu ta faveur, et que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple?

Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple? Est-ce moi qui l'ai engendré, pour que tu me dises: Porte-le sur ton sein, comme le tuteur porte un nourrisson, jusqu'au territoire que tu as juré à ses pères de lui donner?

Où prendrai-je de la viande pour en donner à tout ce peuple? Car ils pleurent auprès de moi, en disant: Donne-nous de la viande à manger!

Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi.

Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi donc, [J'en ai assez, Seigneur, tue-moi! J'aimerais mieux être mort.] (11:10-15)

Il était vraiment au bout du rouleau! Mais imaginez-le marchant à travers le camp et entendant ces gens crier: "Donne-nous de la viande à manger!" Moïse dit: "Mais où vais-je trouver de la viande pour les nourrir? Ils sont stupides! Seigneur, je n'en peux plus, je ne les supporte plus. Ce ne sont pas mes enfants, je ne les ai pas conçus. Pourquoi en as-Tu mis la charge sur moi? Le fardeau est trop lourd. Je ne peux plus le porter. C'est fini! Si c'est ce que Tu veux, alors tue-moi, j'en ai assez!"

L'Éternel dit à Moïse: Rassemble auprès de moi soixante-dix des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens et officiers du peuple; amène-les à la tente de la Rencontre et qu'ils s'y tiennent debout avec toi.

Je descendrai, et là je te parlerai; je prendrai de l'esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul.

Tu diras au peuple: Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Éternel, en disant: Qui nous fera manger de la viande? Car nous étions bien en Égypte. L'Éternel vous donnera de la viande, et vous en mangerez.

Vous en mangerez, non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours,

mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et qu'elle vous soit indigeste, (11:16-20)

À cause de cette réaction de Dieu au désir de Son peuple de manger de la viande, mon épouse pense que Dieu doit être irascible: “Ah! vous voulez de la viande? Très bien!”

Moïse dit: “Comment allons-nous trouver de la viande pour tant de monde, Seigneur? Tu veux que nous abattions tout le bétail et tous les troupeaux pour nourrir ces gens? Vas-Tu vider la mer de ses poissons et les amener ici? Comment vas-Tu t'y prendre, Seigneur? Qu'est-ce que Tu veux que je leur dise?”

L'Eternel répondit à Moïse: La main de l'Eternel serait-elle trop courte? (11:23)

Bonne question! La main de l'Eternel serait-elle trop courte? Quelle est la taille de votre Dieu? Trop souvent nous limitons Dieu à nos propres capacités. Nous essayons toujours de comprendre Son plan pour Lui donner les meilleurs conseils possibles. Très souvent nous savons ce que Dieu veut faire.

Mais comment va-t-Il le faire? “Je ne sais pas! Mais s'il faisait ceci, ou cela, alors ça pourrait peut-être arriver!” J'ai compris ce qu'Il devrait faire, alors j'essaie de Le diriger par mes prières. Je Lui donne des directives pour qu'Il fasse Son travail.

Le problème, c'est qu'Il ne suit pas toujours mes directives, alors je me fâche et je dis: “Qu'est-ce qui se passe, Seigneur? Ne vois-Tu pas que ce n'est pas la bonne façon de procéder? Pourquoi ne m'écoutes-Tu pas, Seigneur?” Et Il répond: “Mes voies ne sont pas vos voies. Vous ne pouvez pas les comprendre.” (Esaïe 55:9)

Et pourtant c'est ce que nous essayons toujours de faire, nous essayons toujours de comprendre l'inconnu. Nous essayons toujours d'imaginer comment Dieu va faire Son travail. Parce que si je peux imaginer ce qu'Il va faire, alors je peux me reposer confortablement.

Et quand je ne peux pas comprendre comment Dieu va faire Son travail, je suis bouleversé. Si je ne peux pas comprendre, comment Dieu va-t-Il comprendre? Et je suis désespéré et découragé: “C'est fini! J'en ai assez. Je ne vois pas comment ça peut arriver!”

Mais vous n'avez pas besoin de comprendre comment ça va se passer! La seule chose que je dois comprendre c'est que Dieu a dit que ça allait arriver, alors ça va arriver, parce que Sa Parole n'échoue jamais.

Mais comment Il va le faire? Je ne sais pas! Si seulement je pouvais réaliser que ce n'est pas mon problème! Mais je ne le réalise pas toujours, et je me traîne avec ce fardeau en essayant de comprendre les voies de Dieu.

Mais Dieu dit: "Mon bras est-il trop court, Moïse? J'ai dit que j'allais le faire, alors sors, et dis-leur que Je vais le faire! Ne te soucie pas de Ma façon de faire. Mon bras est-il trop court?" Le bras de l'Eternel est-il trop court? Bien sûr que non!

Moïse rassembla soixante-dix des anciens du peuple et les plaça autour de la tente.

Dès que l'Esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser. (11:24-25)

C'est-à-dire qu'ils se mirent à annoncer la Parole de l'Eternel. La prophétie n'est pas toujours une prédiction. Dans le Nouveau Testament non plus, le don de prophétie n'est pas nécessairement une prédiction; elle peut l'être, mais la plupart du temps c'est simplement la proclamation de la Parole du Seigneur à l'Eglise, pour l'édifier, la reconforter et l'exhorter.

Elle peut avoir un élément de prédiction, comme par exemple quand Agabus a pris la ceinture de Paul et s'est lié les mains et les pieds avec, en disant: L'homme à qui appartient cette ceinture sera lié de cette manière lorsqu'il ira à Jérusalem." (Actes 21:11). Il y avait un élément de prédiction.

Chaque fois que Dieu parle, il peut y avoir un élément de prédiction parce que Dieu connaît l'avenir. S'il y a un élément prophétique c'est facile de savoir si c'est Dieu qui a parlé: si l'événement prédit arrive. S'il n'arrive pas, c'est que ce n'était pas Dieu.

Ces gens se sont donc mis à prophétiser, c'est-à-dire qu'ils annonçaient la Parole de Dieu.

Deux des anciens n'étaient pas venus au Tabernacle. Ils étaient restés dans le camp, mais le Saint-Esprit vint aussi sur eux et ils se sont mis à prophétiser dans le camp. Quelques jeunes gens vinrent le rapporter à Moïse: "Eldad et Medad prophétisent dans le camp! Ils ne sont pas dans le Tabernacle!"

Au verset 28, Josué dit à Moïse:

Moïse, mon seigneur, empêche-les!

Moïse lui répondit: Es-tu jaloux pour moi? Puisse tout le peuple de l'Eternel être composé de prophètes, et veuille l'Eternel mettre son Esprit sur eux! (11:28-29)

Comme il voudrait voir l'Esprit de Dieu descendre sur le camp d'Israël tout entier! S'ils marchaient tous par l'Esprit, son travail serait tellement plus facile! Il pouvait entrevoir la gloire de toute l'assemblée de Dieu marchant dans l'Esprit.

Les prophètes ont entrevu ce jour: "Dans les derniers jours, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair." (Joël 3:1)

Dans l'Ancien Testament c'était limité: A certains moments, certains hommes recevaient l'onction de l'Esprit sur leur vie, mais dans le camp d'Israël, ici, l'onction était limitée à ces soixante-dix hommes. Mais Moïse soupire: "Veuille l'Eternel mettre Son Esprit sur eux tous!"

Pendant la période de l'Ancien Testament, Dieu était avec eux, mais Jésus a dit: "Je prierai le Père et Il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'Il demeure près de vous et qu'Il sera en vous." (Jean 14:16-17)

"Un jour viendra où l'Esprit demeurera en vous": le jour de la Pentecôte, l'Esprit est descendu sur l'Eglise et ils furent tous remplis du Saint-Esprit. Et Pierre a dit: "C'est ce qui a été dit par le prophète Joël:

Dans les derniers jours, dit Dieu,

Je répandrai Mon Esprit sur toute chair;

Vos fils et vos filles prophétiseront

Vos jeunes gens auront des visions,

Et vos vieillards auront des songes.

Oui, sur Mes serviteurs et sur Mes servantes,

Dans ces jours-là, Je répandrai de Mon Esprit; (Actes 2:26-18)

Moïse pouvait apercevoir combien ce jour serait glorieux. Il n'a pas vu ce jour, mais il a pressenti combien ce jour serait glorieux, combien ce serait glorieux lorsque tout le peuple marcherait dans l'Esprit.

Nous aurions certainement moins de problèmes si nous marchions tout le temps dans l'Esprit! Ce serait fabuleux, si dans chaque situation nous marchions tous dans l'Esprit d'amour, si dans chaque situation nous marchions selon l'Esprit!

Moïse pouvait entrevoir les avantages d'une telle chose et il ne les en empêcha pas.

Il y a des gens qui aiment façonner Dieu, et limiter les manières dont Il travaille: "Dieu ne travaille que dans le sanctuaire... Dieu ne travaille qu'à travers les ministres ordonnés... Pour servir la sainte Cène, il faut que vous soyez ordonné... pour pouvoir baptiser, vous devez avoir été ordonné..."

Les gens aiment établir des règles, mais Dieu aime briser les règles établies par les hommes. Dieu aime montrer qu'Il n'est pas assujéti aux règles que les hommes ont instaurées. Il peut travailler comme Il veut, quand Il veut et à travers qui Il veut. Et vous n'avez pas besoin d'être un apôtre et d'avoir reçu l'onction pour que Dieu se serve de vous pour faire une oeuvre puissante.

L'apôtre Paul fut baptisé par un gars nommé Ananias, et nous ne savons même pas qui il est. Il était simplement membre du corps de Christ à Damas, et c'est lui qui a imposé les mains à Paul pour qu'il recouvre la vue et qu'il soit rempli du Saint-Esprit et baptisé. C'était un frère inconnu de l'église de Damas.

"Qui l'avait autorisé à faire ça?" Jésus-Christ!

Un tas de gens sont toujours comme les Pharisiens qui demandaient: "Qui t'a donné l'autorité?" Ils demandaient à Jean-Baptiste: "Qui t'a donné l'autorité pour baptiser?"

Ils ont demandé à Jésus: "Qui T'a donné l'autorité pour faire ces choses?"

Et encore aujourd'hui, ils posent la même question: "Qui t'a donné l'autorité?"

Ces Pharisiens veulent garder l'autorité pour leur petit groupe: "Nous sommes les seuls à avoir l'autorité!"

C'est glorieux d'avoir l'autorité du Seigneur! Celui qui a donné l'autorité à Paul, à Jean-Baptiste et à tous les autres, nous donne l'autorité à nous aussi.

Le vent se leva, qui de la mer amena des cailles sur une épaisseur de deux coudées. Et les enfants d'Israël les rabattaient vers le sol, compagnies après compagnies.

Ils ont fait ça toute la journée et toute la nuit, et encore le jour suivant, jusqu'à ce que chaque famille en ait au moins dix homers (3.400 litres). Ils les tuèrent, les plumèrent et les étendirent sur le sol pour qu'elles sèchent, et ils se mirent à satisfaire leur chair.

Comme la viande était encore entre leurs dents, sans être mâchée, la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple, et l'Eternel frappa le peuple d'une très grande plaie.

On donna à cet endroit le nom de Qibroth-Hattaava, parce qu'on y ensevelit le peuple rempli de désir. (11:33-34)

Qibroth-Hattaava signifie "sépulcres du désir". Combien de gens ont été ensevelis dans les sépulcres du désir? Des gens qui se s'abandonnent à la convoitise débridée... Quel spectacle hideux en Israël! Les gens s'abandonnaient à leur convoitise débridée!

C'est ce dont les Ecritures parlent dans le psaume 106, versets 14 et 15, qui racontent leur expérience dans le désert: "Il leur accorda ce qu'ils demandaient, puis Il envoya le dépérissement dans leur personne." Ils voulaient de la viande, Il leur a donné de la viande, mais ils dépérèrent.

C'est ce à quoi Paul fait allusion en 1 Corinthiens 10, verset 6, quand il dit: "Ce sont là des exemples pour nous, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eus."

Ils ont regretté leur ancienne vie, et tout ce qu'ils avaient en Egypte. Ceci a été écrit afin que nous apprenions à ne pas regretter notre ancienne vie d'esclavage au péché.

Chapitre 12

Au chapitre 12, Myriam, la soeur de Moïse, et Aaron commencent à murmurer contre Moïse. Moïse avait pris une épouse éthiopienne, ce qui veut dire qu'elle avait probablement la peau noire. Et ils se sont mis à critiquer leur frère.

Ils dirent: Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous? (12:2)

N'avons-nous pas, nous aussi le droit de parler au nom de l'Eternel à ces gens, comme le fait Moïse?

Soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron et à Myriam: Sortez, vous trois, vers la tente de la Rencontre. Ils sortirent tous les trois.

L'Eternel descendit dans la colonne de nuée et se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Miryam, qui s'avançèrent tous les deux.

Il dit: Ecoutez bien mes paroles! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Eternel, je me ferai connaître à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. (12:4-6)

“Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes...” (Hébreux 1:1) En général, Dieu parlait aux prophètes par des visions et par des rêves. Mais en ce qui concerne Moïse,

Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.

Je lui parle de vive voix, je me fais voir sans énigmes, et il contemple une représentation de l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse? (12:7-8)

Ils parlaient contre l'homme que Dieu avait oint, contre l'homme que Dieu avait appelé, le serviteur de Dieu. Alors Dieu dit: “Je parle aux prophètes par des visions, des rêves, des énigmes, des paroles obscures qui ont parfois besoin d'être interprétées, mais Je parle de vive voix à Moïse, Je me fais voir sans énigme, et il contemple une représentation de Moi. Et parce que Je lui parle de cette manière, comment avez-vous osé parler contre lui?”

Autrement dit, ils auraient dû respecter sa position de serviteur de Dieu, et l'onction de l'Eternel qui était sur sa vie.

David avait un grand respect pour l'onction de Dieu qui était sur Saül. Même après qu'il ait été oint lui-même, David ne voulait pas le toucher. Il avait beaucoup d'égards et un grand respect pour l'onction de l'Eternel. Je crois que Dieu apprécie que nous ayons du respect pour Son onction.

À cause du péché de Miryam et d'Aaron, Myriam fut frappée de la lèpre.

Miryam était frappée de la lèpre, blanche comme la neige.

Alors Aaron dit à Moïse: De grâce, mon seigneur, ne nous fait pas porter le poids du péché que nous avons eu la folie de commettre!

Qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère!

Moïse cria à l'Eternel en disant: O Dieu, je te prie, guéris-la! (12:10-13)

Sa soeur était donc devenue lépreuse. Aaron étant le souverain sacrificateur, il la reconnut bien sûr immédiatement et supplia Moïse d'intervenir. Moïse, à son tour, se tourne vers Dieu et le supplie de la guérir.

Et l'Eternel dit à Moïse: [Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas dans la honte pendant sept jours? VKJF] Qu'elle soit exclue du camp pendant sept jours; après quoi, elle y sera réintégrée [elle devra se purifier pendant sept jours]. (12:14)

Miryam fut exclue du camp pendant sept jours. Et pendant cette période ils n'ont pas bougé. Ils sont restés à Hatséroth.

Chapitre 13

Au chapitre 13, nous avons la suite de l'histoire. Ils arrivent à Qadech-Barnéa et sont sur la frontière, prêts à entrer dans la Terre Promise. Ils avaient passé un peu plus de deux ans dans le désert, et ils vont entrer dans le Pays que Dieu leur a promis et le posséder.

En arrivant à la frontière, Moïse a pensé qu'il serait sage d'envoyer des espions dans le Pays pour qu'ils voyagent à travers le pays et qu'ils jettent un coup d'oeil sur les villes et sur les récoltes, et prendre la mesure du Pays, des fortifications et des gens qui y habitent, et qu'ils reviennent leur faire un rapport et leur faire goûter quelques fruits du Pays.

Ils choisirent donc un homme de chaque tribu et envoyèrent douze espions dans le Pays. La première partie du chapitre 13 nous donne la liste des hommes qui furent envoyés. Deux d'entre eux sont importants pour nous: Caleb, de la tribu de Juda, au verset 6, et Hochéa, de la tribu d'Ephraïm, au verset 8. A la fin de la liste, le verset 16 nous dit que

Moïse donna à Hochéa, fils de Noun, le nom de Josué [ou Yehochoua]. (13:16)

Yehochoua fut contracté pour donner Josué. Hochéa signifie *libérateur* ou *salut* et Yeh est la contraction pour *Jehovah*, qui est le nom de Dieu. Josué est donc un des noms composés de Jehovah, et signifie "Dieu est salut" ou "L'Eternel est salut", "L'Eternel est notre sauveur" Le nom grec pour Josué est Jésus.

Ainsi lorsque Joseph se demandait que faire de Marie qui était enceinte, un ange du Seigneur vint à lui et lui dit: "Ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés." (Matthieu 1:20-21) Son nom impliquait Sa mission: Jehovah est notre salut.

Le nom de cet espion est donc Yehochoua, qui, plus tard devient Josué.

Ils entrèrent donc dans la Terre Promise pour espionner. Ils y restèrent quarante jours. Sur le chemin du retour, Josué et Caleb s'arrêtèrent dans la vallée d'Echkol et y cueillirent une grappe de raisin qu'ils ont dû porter à deux sur une perche posée sur leurs épaules.

Autrement dit, elle était si grosse qu'ils ont dû prendre une perche et la porter sur leurs épaules pour transporter l'énorme grappe et la montrer à leurs camarades restés à la frontière.

Ils sont donc revenus au campement d'Israël et Josué et Caleb ont fait leur rapport.

Verset 26:

Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute la communauté et leur montrèrent les fruits du pays.

Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse: Nous sommes arrivés dans le pays où tu nous as envoyés. C'est bien un pays décollant de lait et de miel, et en voici les fruits.

Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons même vu des enfants d'Anaq.

Les Amalécites habitent le pays du Négueb, les Hittites, les Yébousiens et les Amoréens habitent la montagne; et les Cananéens habitent près de la mer et sur les rives du Jourdain.

Caleb fit taire le peuple qui murmurait contre Moïse. Il dit: Montons, et nous prendrons possession du pays; car nous en serons vainqueurs! (13:26-30)

Caleb dit: "Allons-y! Nous pouvons le faire. Montons et possédons le pays immédiatement! C'est un Pays super! Des problèmes? Bien sûr, mais allons-y et nous serons vainqueurs!"

Mais les hommes qui étaient montés avec lui dirent: Nous ne pouvons pas monter pour combattre ce peuple, car il est plus fort que nous.

Et ils décrièrent devant les fils d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent: Les villes sont énormes et les murailles sont hautes. Il y avait des géants et nous étions à leurs yeux comme des sauterelles! (13:31-33)

Ils vont nous dévorer!

Chapitre 14

Toute la communauté éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant cette nuit-là.

Tous les Israélites murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute la communauté leur dit: Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert!

Pourquoi l'Eternel nous a-t-il fait entrer dans ce pays, pour tomber par l'épée? Nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie. Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte?...

Josué, fils de Noun, et Caleb, déchirèrent leurs vêtements

et parlèrent ainsi à toute la communauté des Israélites: Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, est un pays très, très bon.

Si l'Eternel nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera: c'est un pays découlant de lait et de miel.

Seulement, ne soyez pas rebelles contre l'Eternel, et ne craignez pas les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir; l'Eternel est avec nous, ne les craignez pas!

Toute la communauté parlait de les lapider, (14:1-4, 6-10)

Ils allaient lapider Josué et Caleb.

Et voilà où ils ont tragiquement échoué! Dieu les avait conduits jusqu'à la frontière et ils allaient entrer dans la pleine bénédiction, dans la vie abondante. C'était là! Il n'y avait plus qu'à y aller et en prendre possession. Dieu avait déjà promis: "Je chasserai les habitants devant vous. J'enverrai des frelons et Je chasserai les habitants. Il ne vous reste plus qu'à prendre possession du Pays!"

Dieu les avait conduits jusqu'à la frontière, il ne leur restait plus qu'à y entrer et à recevoir la bénédiction, la promesse et la plénitude. Et ils ont échoué, parce qu'ils ont laissé la crainte dominer leur coeur au lieu d'avancer par la foi.

Quand vous laissez la crainte prendre la place de la foi dans votre vie, la crainte amène l'incrédulité et l'incrédulité vous privera de tout ce qui est à votre disposition, tout ce que Dieu a préparé pour vous.

Il y a tant de Chrétiens, aujourd'hui qui n'ont pas reçu la vie riche et pleine que Dieu a pour eux. Ils vivent comme des yo-yo. Un jour ils vont bien, le lendemain ils vont mal. Vous ne savez jamais de quelle humeur spirituelle ils vont être.

Parfois ils flottent comme sur un nuage, et d'autres fois, ils se traînent. Leur expérience chrétienne oscille comme un pendule. Ils ne sont jamais entrés dans la plénitude de la vie abondante de l'Esprit que Dieu a prévue pour Ses enfants. Ils vivent leur expérience chrétienne en Romains chapitre 7 et ne sont jamais entrés dans le chapitre 8.

Leur vie est un combat continuuel contre la chair; ils errent et vagabondent continuellement dans le désert et n'ont jamais réussi à posséder ce pays riche que Dieu leur a promis.

L'Egypte représente l'ancienne vie d'esclavage au péché.

La traversée la Mer Rouge représente le baptême. Nous avons accepté Christ et avons une nouvelle relation avec Dieu par Jésus-Christ.

Le désert représente la croissance normale du Chrétien.

Et la Terre Promise représente la vie pleine et riche que vous pouvez maintenant avoir en Jésus-Christ.

Malheureusement, nos hymnes ont fait de la Terre Promise une chose céleste, et ils ont fait de la traversée du Jourdain, la mort.

C'est comme ça dans nos chants:

“Swing low, sweet chariot,

Coming forth to carry me home.

I looked over Jordan and what did I see?

A band of angels coming after me,

Coming forth to carry me home.”

“Balance-toi doucement, doux chariot

Venu me porter chez moi,

Balance-toi doucement, doux chariot

Venu me porter chez moi.

Je regardais le Jourdain et qu'est-ce que j'ai vu

Venu me porter chez moi?

Une bande d'ange arrivait vers moi

Venu me porter chez moi.”

Le Jourdain représente la mort, dont je n'aurai pas à traverser seul les eaux glacées. Puis j'entrerai au ciel, dans les glorieuses promesses de Dieu.

Ce n'est pas comme ça! Une fois qu'ils ont traversé le Jourdain, et sont entrés dans le Pays, ils ont continué à combattre. Mais au ciel il n'y aura plus de combat!

Quand ils ont traversé le Jourdain et sont entrés dans le Pays, ils ont été vaincus une fois ou deux à Aï. Ils ont été vaincus par les Gabaonites. Au ciel vous ne serez ni vaincus ni trompés! Le Jourdain représente la mort de notre vieille nature: Je me considère comme mort avec Christ.

Et le Pays de la Promesse est la vie dont je peux maintenant jouir dans l'Esprit, en marchant selon l'Esprit et en remportant maintenant des victoires en Jésus-Christ.

Bien qu'ils aient eu des combats dans le désert, ils n'ont jamais conquis quoi que ce soit qui ait une valeur permanente. Ce n'est que lorsqu'ils sont entrés dans le Pays Promis qu'ils ont pu posséder ce qui était à eux.

C'est tragique de voir tant de Chrétiens passer toute leur vie dans le désert. Leur marche chrétienne n'est qu'une continuelle épreuve d'endurance plutôt qu'un plaisir.

Dieu veut que vous fassiez l'expérience de la richesse et de la plénitude de Sa bénédiction et de Son amour! Tout est là! Dieu a pourvu pour vous en Christ et par Son Saint-Esprit, une vie de victoire, une vie de bénédictions, une vie de plénitude, et c'est l'incrédulité qui empêche tant de gens d'y accéder.

Les dix espions ont provoqué la peur et les gens se sont laissé dominer par la peur. Et lorsque Josué et Caleb ont essayé de les encourager avec des paroles de foi, les dix espions ont dit:

“Il y a des géants, et nous étions à leurs yeux comme des sauterelles.”

Josué et Caleb ont répliqué: “Ils nous serviront de pâture!”

Les dix espions ont dit: “Nous ne pourrons pas le faire!”

Josué et Caleb ont répondu: “Allons-y tout de suite. Nous en sommes capables!”

Mais les gens, dominés par la peur, ont échoué et ne sont pas entrés dans le Pays. Ils étaient même prêts à faire périr les deux prophètes de l'Eternel, Josué et Caleb, qui les encourageaient.

Et l'Eternel dit à Moïse: Jusques à quand ce peuple m'outragera-t-il? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi (14:11)

Voilà la clé: C'était leur incrédulité qui les empêchait de recevoir ce que Dieu avait pour eux. C'était leur incrédulité qui les empêchait de posséder dans la foi ce qui était à eux.

Notre problème c'est que nous croyons que nous posséderons si nous faisons quelque chose de plus: “Si seulement je pouvais être assez bon pour que Dieu puisse me bénir!” “Si seulement je pouvais être un peu plus gentil pour être digne de la bénédiction de Dieu dans ma vie!”

C'est leur incrédulité qui les a empêchés d'entrer dans le Pays. Ils ne faisaient pas confiance à Dieu. Ce n'est pas parce qu'ils n'étaient pas dignes! C'était simplement leur manque de foi, et c'est la même chose pour vous. Rien de plus!

Alors Dieu dit à Moïse: “Recule! Je vais les exterminer.” Et, de nouveau, Moïse intercède pour le peuple.

Au verset 17 il dit:

Maintenant, que la puissance du Seigneur se montre dans sa grandeur, comme tu l'as déclaré en disant:

“L'Eternel est lent à la colère et riche en bienveillance, il pardonne la faute et le crime; mais il ne tient pas le coupable pour innocent, et il punit la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération.”

Pardonne, je t'en prie, la faute de ce peuple selon la grandeur de ta bonté, comme tu lui a pardonné depuis l'Egypte jusqu'ici. (14:17-19)

Seigneur, Tu les a supportés jusqu'ici, pardonne-leur encore une fois. Tu leur a pardonné depuis l'Egypte et Tu as dit que Tu es lent à la colère et riche en bienveillance, et que Tu pardonnes.

Et l'Eternel dit: Je pardonne comme tu l'as dit. (14:20)

Dieu voulait leur pardonner, c'est pourquoi Il a répondu à la prière de Moïse. Puis... et j'aime ce verset:

Mais je suis vivant! Et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre. (14:21)

Dieu déclare que parce qu'Il est vivant, cela arrivera: “Je suis vivant! Et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre!” Quel jour glorieux ce sera! Je peux difficilement attendre. Et Dieu le déclare avec un serment: “Je suis vivant!”

Je veux voir ça! “La terre sera remplie de la gloire de l'Eternel!” J'espère être là quand ça arrive. Je serai là quand ça arrivera! J'ai la promesse de Dieu. Même l'attente de ce jour rempli de gloire est glorieuse! Qu'est-ce que Tu attends, Seigneur?

Tous les hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai opérés en Egypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois et qui n'ont pas écouté ma voix,

tous ceux-là ne verront pas le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont outragé ne le verront pas.

Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il s'est rendu, et sa descendance en prendra possession...

demain, tournez-vous et partez pour le désert, dans la direction de la mer des Joncs.

Et Dieu dit: Jusques à quand laisserai-je cette communauté méchante murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures des fils d'Israël qui murmuraient contre moi.

Je suis vivant! oracle de l'Eternel, je vous traiterai certainement selon ce que vous avez dit à mes oreilles. (14:22-28)

Ils avaient dit: "Dieu nous a amenés jusqu'ici pour faire périr nos jeunes enfants et tous nos cadavres tomberont dans le désert." Dieu répond: "Très bien! Ce sera comme vous avez dit: Vos cadavres tomberont dans le désert et ce sont vos jeunes enfants, dont vous avez dit qu'ils deviendraient une proie, qui entreront dans le Pays pour le posséder.

Seulement Josué et Caleb pourront y entrer, à cause du rapport encourageant qu'ils ont fait.

Alors le peuple s'est repenti en disant: "Nous avons péché, nous sommes désolés. Allons prendre possession du Pays!" Moïse leur dit: "Ne faites pas ça! Les Cananéens et les Amalécites sont là derrière la colline, et l'Esprit de l'Eternel n'est pas avec vous. N'y allez pas!"

Mais le peuple s'obstina, et ils y allèrent quand même, et les Cananéens et les Amalécites leur infligèrent une terrible défaite. C'est tragique!

Chapitre 15

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle aux Israélites et tu leur diras: Quand vous serez entrés dans le pays (15:1-2)

Voici quelque chose d'intéressant qui est dit juste après leur échec d'entrer dans la Terre Promise. Ils venaient d'échouer! Qadech-Barnéa était une tragédie. Ils étaient prêts à entrer dans le pays, et ils doivent maintenant faire demi-tour et retourner dans le désert pour quarante ans: un jour pour chaque jour que les espions ont passé dans le pays, jusqu'à ce que toute une génération ait disparu.

Tous ceux qui avaient vingt ans et plus quand ils sont sortis d'Egypte, vont être enterrés dans le désert. Pendant quarante ans ils vont marcher péniblement dans le désert jusqu'à ce qu'ils soient tous morts. Et leurs enfants, de qui ils avaient dit: "Dieu nous a amenés ici pour faire périr nos enfants", ces enfants vont entrer et posséder le pays dont leurs parents ont refusé de s'emparer.

Ils venaient d'échouer. Ils venaient de se faire écarter, et Dieu dit: "Quand vous serez dans le Pays..." et Il leur donne des ordres pour les sacrifices qu'ils devront faire là-bas!

Il leur parle des diverses offrandes: l'offrande de farine, les libations, l'holocauste, le sacrifice de communion et le sacrifice pour le péché. Dieu leur donne l'ordre de faire tous ces sacrifices quand ils seront arrivés dans le Pays Promis.

Je trouve que c'est gentil de la part de Dieu. Il venait de dire: "Très bien! Vous n'y entrerez pas, ce sont vos enfants qui entreront, et quand ils y seront, voici ce qu'ils doivent faire."

Il est plus ou moins en train de confirmer Sa promesse de les faire entrer dans le Pays. Il leur donne des ordres! "Quand vous entrerez dans le Pays, voici ce que vous devez faire, voici les sacrifices que vous M'offrirez."

Quand vous serez arrivés dans le pays où je vous fais entrer, (15:18)

Puis au verset 24:

et les divers sacrifices, même pour les péchés commis involontairement (15:24)

Même les péchés commis involontairement doivent être traités. Et, dans la dernière partie du verset 24, Il parle des divers sacrifices qui devaient être offerts dans ce cas.

Vous vous souvenez que Jésus a prié: "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luke 23:34) Ils péchaient par ignorance, mais ils doivent quand même être pardonnés.

Combien de fois péchons-nous sans le savoir? Péchés involontaires! Je ne savais pas ce que je faisais. Ce n'était pas délibéré, ce n'était pas volontaire, et pourtant je dois quand même être pardonné.

Verset 32:

Comme les Israélites étaient dans le désert, on trouva un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat. (15:32)

C'était une violation de la loi pour laquelle ils ne savaient quoi faire. Ils l'ont mis en prison en attendant de savoir ce que le Seigneur allait dire.

Il ordonne: "Lapidez-le!" Et l'homme fut mis à mort.

Puis l'Eternel dit à Moïse:

Parle aux Israélites et tu leur diras qu'à chaque génération ils se fassent une frange au bord de leurs vêtements, et qu'ils mettent un cordon violet sur cette frange du bord de leurs vêtements.

Vous la regarderez et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos coeurs et de vos yeux qui vous conduiraient à vous prostituer.

Vous vous souviendrez ainsi de tous mes commandements et vous les mettrez en pratique. ((15:37-40)

Un cordon violet sur la frange de votre vêtement! C'est joli! Et chaque fois que vous le regardez vous vous souvenez: "Ne suis pas tes propres convoitises ni les désirs de ton coeur! Suis les commandements du Seigneur."

Et c'est devenu une tradition. Certains jours de fête, ils mettent encore leurs manteaux et leurs tuniques avec un cordon violet au bord du bas. Et si vous leur demandez pourquoi ils ont ce

cordons? Ils vous disent que c'est un rappel pour que les gens ne pas suivent leur propre coeur mais mettent en pratique les commandements du Seigneur.

Chapitre 16

Le chapitre 16 nous parle de Qoré, que le livre de Jude mentionne aussi, et qui a mis au point une conspiration. Il est de la tribu de Lévi et il dit à Moïse: "Tu en fais trop! Tout tourne autour de ta famille. Tu as fait de ton frère le souverain sacrificateur. C'est est assez! Nous sommes tous des Lévites et nous avons autant le droit qu'Aaron d'offrir des sacrifices à l'Eternel. Nous voulons servir Dieu autrement qu'en transportant cette tente."

Moïse dit: "Très bien! Rassemble ton petit groupe, de 250 gars, prenez vos brasiers, et demain mettez-y du feu et du parfum devant l'Eternel. Et nous verrons ce que l'Eternel fera."

Qoré souleva les Israélites. Il rassembla une grande foule de gens en colère autour de lui: "Oui! Moïse en fait trop, il a fait de tout cela une affaire de famille." Et ils se sont rassemblés de nouveau contre Moïse et Aaron. Qoré était le leader de cette rébellion et de cette insurrection.

Moïse fait appeler deux autres gars, Dathan et Abira, mais ils ont refusé de venir en disant: "Nous ne viendrons pas. Nous n'avons pas à recevoir d'ordres de toi."

Nous ne monterons pas! (16:12)

"Est-ce trop peu que tu nous aies fait sortir d'Egypte sans nous faire entrer dans le Pays? Nous ne sommes même pas dans le Pays! Nous sommes toujours dans le désert. Tu n'as pas tenu parole. Et tu penses que nous allons t'écouter? Nous n'avons pas à t'obéir."

C'était une véritable mutinerie. Il y avait de la rébellion dans le camp: Qoré et Abiram et tous les autres! Moïse a donc rassemblé toute la communauté d'Israël et il a dit: "Vous ne voulez pas venir? Très bien! Restez dans vos tentes avec vos familles. Et tous ceux d'entre vous qui veulent suivre ce groupe de gars, mettez-vous de ce côté."

Si ceci est du Seigneur, qu'Il fasse quelque chose de nouveau! Plutôt que de mourir de mort naturelle, que l'Eternel ouvre la terre et qu'elle vous engloutisse et vous envoie vivants dans le séjour des morts!

Moïse avait à peine fini de parler que la terre s'ouvrit et que toute toute la troupe rebelle descendit dans le séjour des morts. La terre se referma et une grande crainte descendit sur le camp d'Israël.

Tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri, en disant: Surtout que la terre ne nous engloutisse pas!

Un feu sortit d'auprès de l'Eternel et consuma les deux cent cinquante hommes qui présentaient le parfum. (16:34-35)

Chapitre 17

Le feu de l'Eternel fit périr tous ces gars qui voulaient offrir le parfum. Puis Moïse dit: Prenez ces brasiers de bronze et applatissez-les pour en faire des plaques. Vous en couvrirez l'autel et ils seront un signe pour ceux qui convoiteraient le sacerdoce sans avoir été oints et appelés par Dieu." Ces plaques sur l'autel rappelleraient continuellement au peuple que Dieu avait ointe et établie la famille d'Aaron pour le sacerdoce et que personne ne devait prendre présomptueusement ce service pour lui-même.

Cela devait empêcher les gens de venir dire: "Moi aussi je suis sacrificateur. Je suis plus spirituel et plus saint que vous; j'ai une relation spéciale avec Dieu."

Dans le Nouveau Testament, il ne devait pas y avoir de sacerdoce du tout. Ce système a été aboli par Jésus-Christ qui est devenu notre Souverain Sacrificateur; Il est entré dans le ciel et Il a ouvert la porte pour que nous puissions tous avoir en Lui un libre accès auprès du Père.

Le Seigneur félicite les Chrétiens de l'église d'Ephèse parce qu'ils haïssaient les oeuvres des Nicolaïtes qui avaient établi le sacerdoce des laïcs. Et Il a rejeté l'église de Pergame qui avait accepté ce sacerdoce haïssable: "Vous avez accepté les oeuvres des Nicolaïtes que Je hais." Pourquoi les hait-Il? Parce que Jésus est mort pour donner à chacun de nous un libre accès au Père et nous ouvrir la voie du ciel, et parce que chacun de nous est également proche du Père.

L'oreille de Dieu est aussi ouverte à vos prières et à votre cri qu'aux miens. Je ne suis pas plus proche de Dieu que vous. Je ne suis pas plus spirituel que vous. Je n'ai pas davantage accès à Dieu que vous. Je n'ai pas de privilèges que vous n'avez pas.

Nous sommes tous un en Jésus-Christ; nous avons tous les mêmes privilèges, nous avons tous accès aux mêmes bénédictions et égalité de chances de venir à Dieu à n'importe quel moment.

Je trouve ça super que Dieu ait fait tomber toutes les barrières qui empêchaient les hommes d'aller vers Lui. Et je crois qu'il y a danger lorsque l'Eglise instaure une hiérarchie spirituelle, que nous l'appelions sacerdoce, shepherding, ou tout autre chose! Une hiérarchie qui me permet de dire: "Je vais aller devant Dieu pour toi et je te dirai ce que Dieu veut faire de ta vie. Fais-moi confiance, et je te donnerai la Parole de Dieu, les directives de Dieu. Si tu veux acheter une nouvelle voiture, tu m'en parles d'abord, et je te dirai si tu peux le faire ou pas."

Je ferais comme Moïse, je dirais au Seigneur: "Je n'ai pas conçu ce peuple. Je ne peux pas gérer tout ça!" Je ne voudrais pas porter ce genre de fardeau. Je ne veux pas vous diriger de cette manière. Je suis votre serviteur. Je suis ici en tant qu'ambassadeur de Dieu pour vous annoncer l'amour de Dieu, Sa Parole et Sa vérité.

Je suis ici pour vous servir et pas pour vous dominer, pas pour diriger votre vie, mais pour vous dire: "Cherchez le Seigneur. Demandez-Lui des directives." Parce que je pourrais vous dire quelque chose d'absolument faux, et ensuite vous viendriez me dire: "Tu m'as dit de faire ça, et regarde ce qui est arrivé!"

J'ai conseillé trop de gens qui sont revenus me dire: "Tu m'as dit de faire ça, et regarde!" Je m'étais complètement trompé. C'était totalement faux!" C'est pour cela que je n'aime plus conseiller. Je n'aime pas ce genre de responsabilité. Cherchez le Seigneur vous-même, et laissez-Le vous conduire.

Verset 4:

Le sacrificateur Eléazar prit les brasiers de bronze et il en fit des lames pour l'autel.

C'est un mémorial afin qu'aucun étranger à la descendance d'Aaron ne s'approche pour offrir du parfum devant l'Eternel et ne soit comme Qoré et comme sa troupe.

[verset 6]

Dès le lendemain, toute la communauté des Israélites murmura contre Moïse et Aaron, en disant: C'est vous qui avez fait mourir le peuple de l'Eternel. (17: 4-6)

J'aurais dit: "Je laisse tomber" Ils viennent dire à Moïse: "C'est toi qui a fait mourir le peuple du Seigneur," alors que la terre s'est ouverte et avait englouti ces gars, et que le feu avait consumé 250 hommes et leurs brasiers. Ils essaient de blâmer Moïse pour ça! Je n'aurais pas pu l'accepter! À ce moment-là, la colère de l'Eternel s'est vraiment enflammée contre le peuple.

Moïse et Aaron sont allés devant le Seigneur, puis Moïse a dit à Aaron: "Prends le parfum et sort dans le camp car le fléau a déjà commencé. Les gens commencent à tomber comme des mouches. Va et tiens-toi entre les vivants et les morts et intercède!"

Aaron prit le parfum et sortit dans le camp et le fléau qui faisait périr le gens qui avaient murmuré, s'arrêta.

C'est une belle image de l'intercession: se tenir entre les vivants et les morts. Et nous, les Chrétiens, faisons souvent cela: nous intercédons pour ceux qui sont perdus.

Verset 16:

L'Eternel parla à Moïse et dit:

Parle aux Israélites, et fais-toi donner un bâton selon leurs familles, (17:16-17)

C'est-à-dire un bâton pour chaque tribu.

Tu écriras le nom de leur chef sur chaque bâton. Et ce soir nous les apporteront dans le Tabernacle, devant le Seigneur. (17:17-19)

Et nous laisserons le Seigneur annoncer qui doit servir dans le sanctuaire. Chaque prince apporta donc un bâton pour sa tribu avec son nom écrit dessus, et sur le bâton de la tribu de Lévi, on inscrivit le nom d'Aaron.

Et, au matin, lorsque Moïse entra dans la tente du Témoignage, le bâton d'Aaron avait bourgeonné, il avait fait éclore des bourgeons, produit des fleurs et mûri des amandes. Ils ont gardé le bâton et l'ont mis dans l'Arche de l'Alliance comme un signe que Dieu avait choisi la famille d'Aaron pour le sacerdoce.

Chapitre 18

Au verset 6, Dieu dit:

Voici que j'ai pris vos frères les Lévites parmi les Israélites: donnés à l'Eternel, ils vous sont remis en don, pour faire le service de la tente de la Rencontre. (18:6)

Puis il continue et parle des salaires qui seront versés aux sacrificateurs. Les gens devaient donner au temple la dîme (un dixième) de ce qu'ils avaient, et la dîme de cette dîme devait aller à la famille d'Aaron, puisqu'Aaron était le sacrificateur qui servait dans le temple. Le reste devait être divisé parmi le reste des Lévites.

Cette forme de salaire pour tous ceux qui servaient dans le temple a été instaurée par le Seigneur. La congrégation apportait la dîme, et la dîme de la dîme était pour Aaron.

La viande qui devait être donnée à Aaron et à sa famille venait des sacrifices qui étaient offerts au Seigneur.

Puis l'Eternel dit:

Verset 19:

C'est une alliance inviolable à perpétuité devant l'Eternel, pour toi et pour ta descendance avec toi.

L'Eternel dit à Aaron: Tu n'auras pas d'héritage dans le pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ton héritage. (18:19-20)

Je trouve ça merveilleux! L'Eternel dit: Tu n'auras pas d'héritage dans le pays, parce que "Je suis ton héritage."

Chapitre 19

Le chapitre 19 parle de cette ordonnance au sujet de la vache rousse. Ils devaient

amener à Moïse une vache rousse, sans malformation, sans défaut et qui n'ait pas porté le joug.

Ils devaient la remettre au sacrificateur Eléazar [fils d'Aaron], qui la fera sortir du camp et la faire égorger.

Il prendra du sang de la vache avec le doigt et il fera sept fois l'aspersion de ce sang sur le devant de la tente de la Rencontre.

La vache sera entièrement consommée sous ses yeux.

Il prendra ensuite du bois de cèdre, de l'hysope et du cramoisi, et il les jettera au milieu des flammes qui consumeront la vache.

Le sacrificateur nettoiera ensuite ses vêtements et lavera son corps dans l'eau; puis il rentrera dans le camp, mais il sera impur jusqu'au soir.

Celui qui aura consumé la vache nettoiera aussi ses vêtements et sera impur jusqu'au soir, (19:2-8)

comme le sacrificateur Eléazar qui l'avait faite brûler.

Et un homme qui était cérémoniellement pur devait recueillir les cendres, et les déposer hors du camp dans un lieu pur, et en faire une eau contre la souillure. C'était un sacrifice pour le péché. On devait se servir de cette eau pour purifier les gens et les choses qui avaient besoin d'être purifiés.

Certains voient dans le sacrifice de cette vache rousse une analogie avec le sacrifice de Jésus-Christ qui nous purifie par Sa Parole et par Son Esprit.

Chapitre 20

Le chapitre 20 nous rapporte la mort de Miryam, la soeur de Moïse. Elle est morte là, à Qadech, et fut enterrée dans le désert de Tsin.

Il n'y avait pas d'eau pour la communauté; et l'on s'assembla contre Moïse et Aaron.

Le peuple contesta avec Moïse. Ils dirent: Que n'avons-nous expiré, quand nos frères expirèrent devant l'Eternel? (20:2-3)

Pourquoi ne sommes-nous pas morts avec ces gars qui voulaient brûler le parfum? Pourquoi le feu ne nous a-t-il pas consumé comme eux? Parce que maintenant nous allons mourir de soif! C'est horrible de mourir de soif!... C'est horrible de mourir de soif!... Ils se plaignaient de nouveau devant Moïse.

Moïse et Aaron allèrent devant le Seigneur et tombèrent face contre terre. Et la gloire de l'Eternel leur apparut.

L'Eternel parla à Moïse et dit: Prends le bâton et assemble la communauté, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez sous leurs yeux au rocher, et il donnera ses eaux; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu abreuveras la communauté et le bétail.

Moïse prit le bâton qui était devant l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait ordonné.

Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit: Ecoutez donc, rebelles! Est-ce que de ce rocher nous vous ferons sortir de l'eau?

Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec son bâton. Il sortit de l'eau en abondance. La communauté but, et le bétail aussi.

Alors l'Eternel dit à Moïse et à Aaron: Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.

Ce sont les eaux de Meriba, où les Israélites contestèrent avec l'Eternel (20:6-13)

Moïse avait agi en tant que représentant de Dieu auprès du peuple. Dieu avait dit: "Parle au rocher!"

Vous vous souvenez, la première fois qu'ils avaient manqué d'eau, Dieu avait dit de frapper le rocher avec le bâton. Dans le Nouveau Testament il nous est dit que ce Rocher était Jésus. "Moïse leur donna de l'eau du rocher et ce Rocher était Christ."

Ce rocher était donc le symbole de Jésus-Christ, qui avait dit à la femme samaritaine près du puits de Jacob: "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Elle deviendra comme une source d'eau qui jaillira en lui." (Jean 4:14) Ce Rocher était Christ: l'eau de la Vie.

Il a appelé tous ceux qui avaient soif à venir se désaltérer librement aux sources des eaux de la vie. Christ était le Rocher!

Christ fut frappé afin que l'eau de la Vie coule de Lui pour nous tous. Le Berger fut frappé, mais de ces coups est sortie l'eau qui donne la Vie, le salut pour nous tous.

Mais Il n'avait pas besoin d'être frappé une seconde fois. Moïse a donc brisé l'analogie. Une fois que Christ avait été frappé, tout ce que nous avons à faire c'est de venir à Lui. Moïse a donc brisé l'analogie.

Jésus a dit: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive." (Jean 7:37). Tout ce que vous avez à faire c'est demander. Christ n'avait pas besoin d'être frappé de nouveau. Nous n'avons pas à tout recommencer!

Christ n'a pas besoin d'être crucifié de nouveau. Une fois était suffisante. L'eau était sortie du Rocher lorsqu'il avait été frappé la première fois, et maintenant il suffit de venir et Lui parler, Lui demander, et nous recevrons. Moïse a brisé l'analogie parce qu'il était en colère.

Et il va devant l'Eternel. L'Eternel lui avait dit: "Parle au rocher. Rassemble la communauté et parle au rocher sous leurs yeux, et de l'eau jaillira afin qu'ils boivent et fassent boire leurs troupeaux."

Moïse avait dit: "Frapperais-je de nouveau le rocher pour vous donner de l'eau, bande de rebelles?" et il a frappé le rocher une seconde fois. Dieu est plein de miséricorde. L'eau a jailli avec abondance. Mais Dieu a dit: "Moïse, tu ne m'as pas sanctifié aux yeux du peuple."

Autrement dit “tu M'as mal représenté devant ces gens. Je n'étais pas en colère contre eux, Moïse, et le rocher n'avait pas besoin d'être frappé. Tu devais parler au rocher. Tu n'as pas obéi et tu ne M'as pas sanctifié, tu M'as mal représenté aux yeux du peuple.” Il avait donné au peuple une mauvaise idée de Dieu.

Et Dieu ajoute: “A cause de cela, tu ne pourras pas faire entrer la congregation dans la Terre Promise.” Le rêve de Moïse lui est refusé. Il n'avait vécu que pour cela, pour le privilège de pouvoir conduire le peuple dans le Pays. Il avait mal représenté Dieu aux yeux de Son peuple.

Le châtement semble bien sévère, mais il nous montre que Dieu a très à coeur d'être bien représenté. Jésus a dit: “Vous êtes Mes témoins.” (Esaïe 43:10). Comment représentons-nous Jésus-Christ au monde autour de nous? Que pensent-ils de Christ quand ils me voient vivre ma vie?

Quel concept de Jésus-Christ ont-ils quand ils me regardent? Est-ce que je Le représente fidèlement? Moïse s'est vu refuser l'entrée dans la Terre Promise parce qu'il n'avait pas sanctifié Dieu aux yeux de Son peuple.

Puis, Moïse envoya des messagers au roi d'Edom pour lui demander: “Nous aimerions traverser votre pays. Nous resterons sur les grands axes routiers, nous ne prendrons aucune nourriture dans vos champs, vous voulons simplement traverser votre pays. En fait, nous sommes cousins!”

Vous vous souvenez que les Edomites étaient les descendants de Jacob; Esaü et Jacob étaient frères jumeaux. Leur relation était proche. “Nous sommes descendus en Egypte et vous avez certainement entendu parler des choses horribles que nous avons dû supporter là-bas. Maintenant nous sommes de retour et nous aimerions traverser votre pays.”

Mais le roi d'Edom leur refusa le passage et il descendit avec son armée pour leur en interdire l'accès. Les enfants d'Israël prirent alors un chemin plus long pour contourner le pays d'Edom.

La dernière partie du vingtième chapitre nous raconte la mort d'Aaron. L'Eternel dit à Moïse:

Prends Aaron et son fils Eléazar, et fais-les monter sur la montagne de Hor.

Dépouille Aaron de ses vêtements, et tu en revêtiras son fils Eléazar. C'est là qu'Aaron sera recueilli et qu'il mourra.

Moïse fit comme l'Eternel l'avait ordonné. Ils montèrent sur la montagne de Hor, aux yeux de toute la communauté.

Moïse dépouilla Aaron de ses vêtements et en revêtit son fils Eléazar. Aaron mourut là, au sommet de la montagne et y fut enseveli. (20:25-29)

Et les enfants d'Israël continuèrent leur voyage après avoir pleuré Aaron pendant trente jours.

Nous continuerons notre voyage avec les enfants d'Israël. Et nous rencontrerons un des personnages les plus fascinants de l'Ancien Testament, Balaam, dans la suite de notre excursion à travers le livre des Nombres.

La prochaine fois nous continuerons cette section intéressante de l'Histoire des enfants d'Israël. Et nous la diviserons en deux: Nous étudierons huit chapitres la prochaine fois, et les huit chapitres suivants la fois suivante.

Levons-nous!

Et je répète que le dixième chapitre de la première lettre aux Corinthiens déclare que "toutes ces choses sont arrivées afin qu'elles nous servent d'exemple, pour que nous apprenions à ne pas avoir de mauvais désirs comme les enfants d'Israël en ont eus."

Toute leur Histoire a été conservée par Dieu pour nous servir d'exemple, afin que nous apprenions à ne pas murmurer contre Dieu, à ne pas avoir de mauvais désirs, à ne pas hésiter lorsque Dieu nous dit d'avancer, et à ne pas retourner en arrière dans l'incrédulité alors que Dieu nous a promis une vie riche et pleine.

Toute leur Histoire doit nous servir d'exemple. Apprenons-en les leçons pour notre bénéfice.

Que le Seigneur soit avec vous et veille sur vous pendant toute la semaine. Que Sa main soit sur vous pour vous guider, vous bénir et vous garder dans l'amour de Jésus-Christ.

Chapitre 21

Les enfants d'Israël avaient passé environ 39 ans dans le désert, et ils se mettent maintenant en route vers la Terre Promise. Nous arrivons à la fin de ce long séjour dans le désert. Miryam est morte. Aaron est mort. Et la plupart de ceux qui sont sortis d'Égypte et qui avaient vingt ans à l'époque, sont morts. Ils avancent maintenant vers le Pays promis après avoir contourné d'Édom.

Ils montent par l'est du Pays. Ils n'entrent pas par le sud, par la région d'Hébron, ils font carrément le tour.

En fait, ils ont contourné Édom et arrivent au-dessus de la Galilée, au niveau des Hauteurs du Golan, tout là-haut. Ils ont donc fait un grand cercle autour du Pays dans lequel ils vont entrer à l'est de la Mer Morte, approximativement au nord-est de la Mer Morte. Ils feront leur entrée initiale à Jéricho, qui est juste au nord de la région de la Mer Morte.

Ils ont donc contourné Édom et lorsqu'ils reviennent vers le Pays, ils vont devoir s'occuper des Moabites et des Amoréens qui vivent dans cette région. Au sud, nous avons Édom, au nord d'Édom se trouvait Moab, et au nord de Moab, les Amoréens.

Ils ont donc fait un grand cercle autour de la région et vont entrer par une autre direction. Quel voyage ça a dû être avec autant de personnes, en fait, bien plus d'un million et demi de gens! Ce fut certainement une expérience intéressante!

Le roi cananéen d'Arad, qui habitait le Négueb, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atarim. Il combattit Israël et fit des captifs.

Alors Israël fit un vœu à l'Éternel et dit: Si tu livres ce peuple entre mes mains, je vouerai ses villes à l'interdit.

L'Éternel écouta la voix d'Israël et livra les Cananéens. On les voua à l'interdit, eux et leurs villes, et l'on nomma ce lieu Horma.

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer des Joncs, pour contourner le pays d'Édom.

Le peuple s'impatienta en route, (21:1-4)

C'était un chemin difficile. C'était beaucoup plus long que d'entrer directement dans le pays, et les Israélites étaient découragés.

Alors, quand ils furent attaqués par les Cananéens ils ont dit: "Si Tu nous aides, Seigneur, nous les anéantirons." Dieu les aida et ils anéantirent les Cananéens. Et maintenant ils vont faire ce grand cercle autour d'Edom et monter par la vallée du Rift le long et au large de la Mer Morte.

Et le peuple parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Egypte, pour que nous mourions dans le désert? Car il n'y a point de pain et il n'y a point d'eau, et nous sommes dégoûtés de ce pain méprisable. (21:5)

De nouveau ils murmurent contre Dieu: Pourquoi nous as-Tu fais sortir d'Egypte pour nous laisser mourir dans le désert? Nous n'avons rien à manger, rien à boire, et nous en avons assez de cette manne méprisable!

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, dans toutes les circonstances de la vie il y a des choses dont on peut se plaindre. Je suis sûr que si vous voulez, vous pouvez toujours trouver une raison de vous plaindre dans toutes les situations auxquelles vous faites face. Mais vous pouvez aussi trouver une raison d'être reconnaissants!

Il y a des gens qui cherchent toujours des raisons d'être mécontents, et il y en a d'autres qui cherchent toujours des raisons d'être reconnaissants.

Autrement dit, il y a des gens qui recherchent toujours le bon côté des choses, et des gens qui recherchent toujours leur côté lugubre; des gens qui se plaignent sans cesse et des gens qui sont toujours reconnaissants. Et cela devient une habitude.

La volonté de Dieu c'est que nous devenions reconnaissants: "Rendez grâce à Dieu pour toutes choses, car c'est la volonté de Dieu en Jésus-Christ." (1 Thessaloniens 5:18) Dieu désire que votre vie soit remplie de reconnaissance. Il veut que vous appréciiez ce qu'Il a fait pour vous.

Il est vrai que la manne devait sans doute être monotone. Elle n'avait pas beaucoup de goût. C'était une nourriture sans intérêt, mais extrêmement nutritive. Tous leurs besoins en vitamines et minéraux étaient couverts. C'était une nourriture excellente, le psaume 78 dit que "c'est la nourriture des anges." (Psaumes 78:24)

Et pourtant les gens choisirent de se plaindre au lieu de rendre grâce. “Seigneur, Tu es si bon. Tu n'as jamais failli, la manne est là chaque matin. Tu nous en a donné pendant tout le voyage. Tu nous a nourris, Seigneur. Tu as été bon pour nous.”

Mais non! “Oh, encore ce truc! J'en ai marre! De la manne, encore de la manne, toujours de la manne! Beurk!” Les gens sont comme ça!

Pour les juger, Dieu a envoyé parmi eux des serpents brûlants, des serpents mortels! Ils mordaient les gens qui entraient en convulsions et mouraient. Et ils ont réalisé que Dieu les jugeait à cause de leurs murmures.

Le peuple se rendit auprès de Moïse et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi.” (21:7)

Ils confessaient leur péché. C'est important! La Bible dit: “Si vous cherchez à cacher votre péché, vous n'allez pas prospérer. Mais celui qui confesse son péché sera pardonné.” (Psaumes 32:5)

Si vous essayez de cacher votre culpabilité, Dieu ne peut rien faire pour vous. Mais si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité.

Parfois les gens confessent leurs péchés, mais ce n'est pas une confession qui vient du coeur. En Exode 10:16, le Pharaon dit: “J'ai péché contre l'Eternel”, mais il a continué à faire la même chose. Ici les Israélites ont dit: “Nous avons péché” mais ils ont reconnu que leurs murmures étaient un péché, et qu'il avait attiré le jugement de Dieu sur eux.

Et ils ont demandé à Moïse de prier pour eux. Moïse l'a fait, mais Dieu n'a pas chassé les serpents du camp.

L'Eternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une perche [au milieu du camp]; quiconque aura été mordu et le contempera [tandis qu'il agonize], conservera la vie. (21:7-9)

Dieu leur laisse quelque chose à faire. Autrement dit, vous pouvez vivre ou mourir, c'est votre choix. Si vous voulez vivre, c'est très simple: tout ce que vous avez à faire c'est regarder le serpent de bronze sur cette perche, et vous serez guéris; vous vivrez.

Mourir aussi est très simple: Ne le regardez pas et vous allez mourir. Quelqu'un a demandé: "Que dois-je faire pour être perdu?" Rien! Continuez à vivre comme vous l'avez toujours fait et vous serez perdu.

"Que dois-je faire pour être sauvé?" Tout ce que vous avez à faire est de regarder à Jésus-Christ sur la croix avec foi, en Lui faisant confiance. Le salut est très simple!

Moïse a donc fait ce serpent de bronze, et l'a placé sur une perche; et si quelqu'un avait été mordu par un serpent regardait le serpent de bronze, il était guéri. Il conservait la vie.

Dieu nous a donné là une préfiguration intéressante de la croix de Jésus-Christ. Le serpent a toujours été le symbole du péché parce que Satan est venu dans le Jardin d'Eden sous la forme d'un serpent. Le bronze est toujours un symbole de jugement.

Ils ont confessé: "Nous avons péché." Le serpent sur la perche était le signe que leur péché avait été jugé: "Si vous regardez le serpent de bronze sur la perche, là où votre péché a été jugé, vous serez guéris."

Les Israélites avaient gardé ce serpent de bronze, pendant le reste de leur voyage, puis sous le règne des juges et des rois. Et à l'époque où Ezéchias était roi de Juda, les gens se sont mis à rendre un culte à ce serpent de bronze. Ils en avaient fait une idole. Ils lui offraient des prières et l'adoraient.

Qu'est-ce que cela veut dire lorsque les gens se mettent à adorer une idole? Tout d'abord, qu'ils ont perdu conscience de la présence vivante de Dieu. Je ne suis plus conscient que Dieu est avec moi, je cherche donc quelque chose qui va me rappeler la présence de Dieu. Et je prends un petit pense-bête, une petite relique, ou une image qui va me rappeler la présence de Dieu. Mais le fait que j'ai besoin d'un objet montre que j'ai perdu conscience de la présence de Dieu.

Deuxièmement: elle indique que tout au fond de mon coeur, je languis après ce que j'ai perdu. Je languis après une relation profonde avec Dieu. Je languis après une conscience profonde de Dieu. Alors je me mets des pense-bêtes, des choses qui ramènent mon attention vers la présence de Dieu. C'est toujours un signe de détérioration, de dégradation spirituelle.

À l'époque où Ezéchias est devenu roi, il a pris le serpent de bronze que Moïse avait fait et il l'a mis en pièces, parce que le peuple se prosternait devant lui et lui rendait un culte, en lui offrant des prières. Il l'a mis en pièces en disant: "Néhoushtan! Idiots! Ce n'est pas un dieu!" Nehoushtan veut dire un truc de bronze. Ce n'est pas un dieu, ce n'est qu'un morceau de bronze.

Lorsque les gens se mettent à adorer un bâtiment ou des objets, c'est toujours tragique. Dans une des églises où nous étions, nous avons fait restaurer l'estrade et nous avons décidé de remodeler aussi la chaire.

Mais une dame est venue me dire: "Frère Smith, vous ne pouvez pas remplacer la chaire. C'est le frère Untel qui l'a construite et elle a été ointe par de nombreux sermons. Ce serait terrible si vous touchiez à cette chaire!" Et j'ai senti qu'il y avait une division dans l'église parce que je voulais remplacer la chaire.

C'est à propos de choses aussi stupides que les églises se divisent, parce que les gens sont tellement stupides. Ils s'attachent aux choses parce qu'ils ont perdu contact avec la présence vitale de Dieu dans leur vie.

"Je me souviens de ce sermon qui y fut prêché, il était tellement puissant et le pasteur s'accrochait à la chaire. Ses articulations en étaient toutes blanches et l'onction de Dieu était sur lui. Ne nous séparons pas de cette chaire!"

Mais cette chaire était laide, et nous allions moderniser l'estrade, qui était l'estrade la plus laide que vous ayez jamais vue. Elle était vieille, les chaises étaient cassées. C'était laid! Nous voulions moderniser tout cela, et nous avons acheté de jolies chaises modernes.

Ensuite, j'ai construit une nouvelle chaire autour de l'ancienne. J'ai utilisé l'ancienne comme base pour la nouvelle en l'entourant d'un nouveau bois et en la modernisant pour qu'elle s'accorde avec le reste de l'estrade.

Lorsque cette femme est revenue à l'église, elle a failli mourir d'une crise cardiaque en voyant la nouvelle chaire. Les yeux brillants de colère, elle s'est précipitée vers moi en disant: "Je vous ai dit que cette chaire ne pouvait pas être enlevée!"

Je l'ai emmenée voir la nouvelle chaire qui cachait l'ancienne, tellement vieille et tellement laide. Tout était là! C'était la même chaire, j'avais simplement construit la nouvelle autour. Ça lui a suffi, et elle s'est mise à louer le Seigneur parce que sa vieille chaire était toujours là.

Ce n'était qu'un morceau de bois: qu'on y mette le feu! Ce n'était qu'un vieux meuble délabré, il n'y avait rien de saint là-dedans! Les gens s'attachent au passé. "Vous ne pouvez pas toucher à cette église, c'est là que j'ai accepté Jésus!"

Quand nous étions dans ce petit sanctuaire, pas loin d'ici, nous n'avions plus assez de place et nous allions devoir déménager. La seule chose que nous pouvions faire était d'utiliser une grande tente de cirque usagée. En faisant le tour de la tente les gens disaient: "J'espère que lorsque nous serons dans la tente, nous ne perdrons pas cette douce sensation de chaleur que nous avons dans le sanctuaire! Je ne suis pas sûr que je vais aimer. J'ai peur que ce soit trop différent."

Nous avons passé deux ans sous la tente, puis nous avons construit le bâtiment où nous sommes maintenant. Et quand il a été terminé, les gens disaient: "J'espère que nous nous sentirons aussi bien que dans la tente!" comme si cette impression avait quelque chose à faire avec le bâtiment ou la tente.

Cette impression de douceur et de chaleur venait de l'amour de Jésus-Christ à l'oeuvre dans nos coeurs et dans nos vies. Et nous pourrions aussi bien nous rencontrer sur la pelouse ou à la plage, cette impression de douce chaleur serait toujours là, parce qu'elle ne vient ni du bâtiment ni des meubles. Elle est dans le coeur du peuple de Dieu.

Et c'est triste quand les gens perdent la conscience de la présence de Dieu et pense qu'elle est liée à un endroit, à un édifice, à une pièce de mobilier, à un serpent de bronze ou à tout autre chose.

Sagement, Ezéchias a brisé ce serpent de bronze, en disant "Nehoushtan!" Ce n'est qu'un morceau de bronze, ce n'est pas un dieu!

Si vous allez à la cathédrale Saint Ambroise à Milan, en Italie, vous pourrez voir les morceaux recollés de ce serpent, et des gens qui lui offrent des prières et qui embrassent de couvercle de verre qui le protège. Ils racontent que quelqu'un en a recollé les morceaux et exposé là, et ils l'utilisent de nouveau: Nehoushtan!

Le plus important c'est la signification que Jésus nous donne de ce serpent élevé sur une perche, dans le Nouveau Testament. Lorsque Nicodème est venu vers Lui de nuit pour connaître le chemin du salut, Jésus lui a dit:

"Il n'y a qu'un moyen! Tu dois naître de nouveau." Nicodème a répondu:

“Naître de nouveau? Qu'est ce que ça veut dire? Je suis un vieil homme, je ne peux pas retourner dans le sein de ma mère et renaître!” Jésus expliqua:

“Nicodème, il y a deux naissances: une naissance physique et une naissance spirituelle. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'inquiète pas si Je te dis que tu dois naître de nouveau.”

“Mais comment cela se peut-il?” Et, en réponse à la question de Nicodème “Comment un homme peut-il naître de nouveau? Jésus répond:

“Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, le Fils de l'homme doit être élevé, et tous ceux qui croiront en Lui ne périront pas mais auront la vie éternelle.” (Jean 3:14-15)

C'est comme ça que nous naissons de nouveau: En regardant au Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il a été élevé sur Sa croix où Dieu a jugé mes péchés, et où Jésus a porté le jugement pour mes péchés. Le serpent de bronze était le symbole du jugement du péché; c'était Dieu qui jugeait les péchés de l'homme à la croix. Il a déposé toutes nos iniquités sur Jésus qui a porté les péchés du monde. Dieu a jugé tous les péchés du monde sur la croix de Jésus-Christ.

Et maintenant, tous ceux qui meurent de cette affliction mortelle n'ont qu'à regarder à la croix de Jésus-Christ et voir que Dieu a jugé leur péché, et croire en Lui.

Le serpent de bronze dans le désert préfigurait le jugement du péché sur la croix, lorsque Jésus serait élevé sur la croix et supporterait, une fois pour toutes le jugement de Dieu sur les iniquités des hommes.

Les Israélites partirent et campèrent à Oboth. (21:10)

On nous donne maintenant les différentes étapes de leur voyage, et les endroits où ils campaient.

Au verset 14, il est dit:

C'est pourquoi il est dit dans le livre des Guerres de l'Eternel: (21:14)

Voilà un livre intéressant! Je ne l'ai jamais lu. Je suppose qu'il a été perdu et qu'il ne sera jamais retrouvé. Il y a donc un livre qui manque: le livre des Guerres de l'Eternel. Saviez-vous que l'Eternel faisait la guerre?

Et,

Ce qu'il fit à la Mer Rouge, au torrent de l'Arnon, [etc... et quand ils contournèrent Moab]. De là ils allèrent à Beer. (21:14,16)

Le mot *Beer* signifie *puits*. Beer-Cheba est un puits. Ils sont donc arrivés à Beer-Cheba, au puits.

C'est ce Beer, où l'Eternel a dit à Moïse: Rassemble le peuple, et je leur donnerai de l'eau.

Alors Israël chanta ce cantique: Monte, puits! (21:16-17)

Les Anglo-Saxons en ont fait une chanson: "Monte, puits, dans mon âme!" Mais ici ils n'ont chanté que la première partie. Ils ont encouragé le peuple à chanter en l'honneur du puits,

Puits que des princes ont foré,

Que les notables du peuple ont creusé,

Avec le sceptre, avec leurs cannes!

Du désert ils allèrent à Mattana; (21:18)

puis jusqu'au sommet du mont Pisga, dans la campagne de Moab, d'où ils ont pu voir la Terre que Dieu leur avait promise.

Puis Israël envoya des messagers au roi des Amoréens, demandant la permission de traverser leur pays, comme ils l'avaient fait pour Edom. Le roi d'Edom avait refusé et était descendu avec son armée pour les combattre. Mais puisque les Edomites étaient leurs parents, ils ont contourné leur pays paisiblement.

Mais les Amoréens n'étaient pas vraiment de leur famille, aussi quand Sihôn, roi des Amoréens est sorti avec son armée,

Israël le frappa du tranchant de l'épée et prit possession de son pays depuis l'Arnon jusqu'au Yabboq, jusqu'à la frontière des Ammonites; car la frontière des Ammonites était fortifiée. (21:24)

Ils s'emparèrent de la région occupée par les Amoréens. C'est la région qui va de l'est du Lac de Galilée, au nord de Moab et à l'endroit où le Jabbok se jette dans le Jourdain juste au sud de la Galilée. C'est cette région du Golân, que l'on appelle aujourd'hui les Hauteurs du Golân, mais elle ne va pas jusqu'à la Syrie d'aujourd'hui sur la rive est du Lac de Galilée. C'est là que les Amoréens habitaient.

C'est la région que les enfants d'Israël conquièrent, et où, plus tard, certaines tribus s'installèrent. C'est une région très propice à l'élevage, et les Rubénites, la tribu de Ruben, et la tribu de Gad étaient des éleveurs de bétail super. La moitié de la tribu de Gad et la tribu de Ruben s'établirent là de manière permanente. Enfin, d'une façon aussi permanente que le peuvent être les Israélites! Ils s'installèrent donc dans cette région, à l'est du Jourdain.

Israël prit toutes les villes des Amoréens, dont Hechbôn, qui était leur capitale. Et ils ont proclamé leur victoire par une sorte de chanson ou de poème.

Ils changèrent ensuite de direction et montèrent par le chemin de Basan. Og, roi de Basan, sortit à leur rencontre, avec tout son peuple, pour les combattre.

L'Eternel dit à Moïse: Ne le crains pas; car je le livre entre tes mains, lui, et tout son peuple et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amoréens.

Et ils le battirent, lui, ses fils, et tout son peuple, sans en laisser échapper un seul, et ils prirent possession de son pays. (21:33-35)

Ils commencent donc à posséder le pays, dans la partie nord d'Israël, et sur les rives est du Lac de Galilée et du Jourdain.

Chapitre 22

Les Israélites partirent et campèrent dans les plaines de Moab (22:1)

Ils descendent maintenant vers le sud,

au-delà du Jourdain, vis à vis de Jéricho [sur la rive est du Jourdain].

Balaq, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens.

Et Moab fut très effrayé en face d'un peuple aussi nombreux; Moab fut horrifié en face des Israélites.

Moab dit aux anciens de Madian: Cette assemblée va brouter tout ce qui nous entoure, comme le boeuf broute la verdure de la campagne. Balaq fils de Tsippor, était roi de Moab, en ce temps-là.

Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Petor sur le fleuve, sa patrie, afin de l'appeler et de lui dire: Voici un peuple qui est sorti d'Egypte, qui couvre la surface de la terre et qui habite vis-à-vis de moi.

Viens, je t'en prie, maudis-moi ce peuple ce peuple car il est plus puissant que moi: peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasser du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis sera maudit.

Les anciens de Moab et les anciens de Madian s'en allèrent, en emportant des présents pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam et lui rapportèrent les paroles de Balaq.

Balaam leur dit: Passez ici la nuit, et je vous donnerai une réponse, d'après ce que l'Eternel me dira. Et les chefs de Moab restèrent chez Balaam.

Dieu vint vers Balaam et dit: Qui sont ces hommes que tu as chez toi?

Balaam répondit à Dieu: Balaq, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire:

Voici un peuple qui est sorti d'Egypte et qui couvre la surface de la terre; viens donc, voue-le pour moi à la malédiction; peut-être ainsi pourrai-je le combattre et le chasserai-je.

Dieu dit à Balaam: Tu n'iras pas avec eux; tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni. (22:1-12)

C'était un ordre de Dieu on ne peut plus clair.

Ce Balaam est un personnage intéressant. Apparemment, il semblait être prophète de l'Eternel, bien qu'il ne fasse pas partie d'Israël. Il semble que Dieu lui parlait. En fait, quelques unes des prophéties les plus remarquables de l'Ancien Testament sont sorties de sa bouche.

Quel était son arrière-plan? Comment se fait-il qu'il connaissait si bien Dieu et avait une telle relation avec Lui? Je ne sais pas. Il semblerait qu'il prononçait des enchantements et des malédictions, ce qui est la raison pour laquelle le roi voulait qu'il vienne maudire le peuple d'Israël. Son pouvoir était reconnu; on savait qu'il jetait des sorts.

Le roi lui envoya des présents pour le récompenser. Ce qui veut dire que, lorsque vous alliez consulter un prophète pour recevoir un conseil de la part de Dieu, vous apportiez toujours un présent pour le prophète. C'était la coutume de l'époque, même en Israël. Vous alliez consulter un prophète, vous lui apportiez un présent et vous lui demandiez de rechercher l'Eternel pour vous.

Le roi a donc envoyé ses messagers avec des cadeaux et avec l'ordre pour Balaam de venir maudire ce peuple qui était sorti d'Egypte et qui était à la frontière de son pays. Il dit: "Je sais que celui que tu maudis sera maudit et celui que tu bénis est béni."

Balaam posa la question au Seigneur, qui lui répondit: "Ne va pas vers le roi et ne maudis pas ce peuple." C'était un ordre on ne peut plus clair.

Balaam se leva le matin et dit aux chefs de Balaq: Allez dans votre pays, car l'Eternel refuse de me laisser aller avec vous.

Et les chefs de Moab se levèrent, revinrent auprès de Balaq et dirent: Balaam a refusé de venir avec nous.

Balaq envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents, (22:13-15)

des personnages politiques plus importants. Et il ajouta:

Que l'on ne t'empêche pas de venir vers moi;

car je te rendrai beaucoup d'honneurs et je ferai tout ce que tu me diras; viens, je te prie, voue-moi ce peuple à la malédiction. (22:16-17)

Cette fois les chefs sont plus importants: "Dis ton prix et ils feront le chèque! Je ferai des choses merveilleuses pour toi. Je te rendrai beaucoup d'honneurs et je ferai tout ce que tu voudras; mais que rien ne t'empêche de venir."

Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balaq: Quand Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrai rien faire de petit ni de grand, contre l'ordre de l'Eternel, mon Dieu.

Maintenant, je vous prie, vous aussi restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Eternel me dira encore. (22:18-19)

Je peux imaginer comment cette nuit-là, en pensant à toutes les récompenses que le roi lui avait promises, Balaam a dû insister auprès du Seigneur pour qu'il le laisse aller: "Seigneur, je t'en prie, laisse-moi aller! Je promets de faire tout ce que Tu me diras!" tant sa convoitise était grande.

Je suppose que c'était le cas, puisque le Seigneur lui donne finalement la permission d'y aller. Et il y alla... bien que ce ne soit pas la volonté de Dieu.

Je pense que, pour nous aussi, il est possible d'entrer dans une zone d'ombre que l'on appelle la volonté permissive de Dieu. Oui, Dieu vous permet de le faire, mais Il ne veut pas que vous le fassiez.

Je pense qu'il est possible d'être au coeur de la volonté de Dieu pour votre vie. Vous pouvez être au centre de la volonté de Dieu pour votre vie.

Mais je pense aussi qu'il y a une zone d'ombre, où Dieu vous permet d'aller, mais ce n'est pas vraiment Sa volonté. Et si vous le faites, Il n'est pas vraiment content.

Si vous insistez, si vous mettez la pression, si vous essayez de Le forcer, si vous pleurez... Il finira par dire: "Bon, vas-y!" Vous qui avez des enfants, vous voyez ce que je veux dire. Vous les laissez faire, mais vous ne voulez pas vraiment qu'ils le fassent. Vous êtes fatigués de les entendre râler, pleurnicher et se plaindre, et vous cédez: "Oh, vas-y, fais-le! Tu me fatigues."

Donc je pense que c'est ce que Balaam a fait, parce que Dieu finit par dire: "Okay, vas-y!"

Dieu vint à Balaam pendant la nuit et lui dit: Puisque ces hommes sont venus te chercher, lève-toi, va avec eux; mais tu exécuteras la parole que je te dirai.

Balaam se leva le matin, scella son ânesse et partit avec les chefs de Moab.

La colère de Dieu s'enflamma parce qu'il était parti; (22:20-22)

Dieu était en colère parce qu'il y était allé.

Dès le début, Dieu avait exprimé clairement Sa volonté: "Ne vas pas avec eux! Et ne maudis pas le peuple." Dieu avait clairement annoncé sa volonté, mais Balaam est allé dans une zone d'ombre. Dieu lui a permis d'aller, mais Il était en colère qu'il y soit allé. Il avait quitté le centre de la volonté de Dieu. Je crois qu'il est possible de faire ça.

Hors de la volonté de Dieu, vous pouvez rencontrer des tas de problèmes, des tas de défis. Et il n'était pas arrivé bien loin, lorsqu'un ange de l'Eternel s'est mis en travers de sa route, avec son épée au clair, et prêt à lui couper la tête. Heureusement l'ânesse a vu l'ange, mais Balaam ne l'a pas vu. L'ânesse a quitté le sentier et Balaam a sorti son bâton pour la frapper, et elle retourna sur le sentier.

Ils traversaient un vignoble qui avait des murets de protection pour empêcher les gens de cueillir les raisins. L'ânesse se trouva donc entre deux de ces murets et l'ange se mit de nouveau devant elle dans le sentier. Balaam ne le voyait toujours pas, mais l'ânesse le voyait et essaya de le dépasser, ce qui coïncida la jambe de Balaam contre un des murets. Et il se mit à la battre de nouveau.

Elle avança un peu plus, et l'ange se tint de nouveau sur le chemin, mais cette fois l'ânesse ne pouvait plus passer. Alors elle s'assit et de nouveau Balaam la battit. Et

l'Eternel ouvrit la bouche de l'ânesse. (22:28)

Je trouve ceci intéressant. Certaines personnes sont très fières de ce que Dieu ait parlé à travers elles, comme si elles étaient super spéciales. C'est vrai, Dieu parle encore à travers les ânes! Cela devrait dégonfler ceux qui s'enorgueillissent et se glorifient de cette manière. Ils pensent que nous devrions nous incliner devant eux parce que Dieu a parlé à travers eux.

Dieu ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois?" (22:28)

“Je ne t'ai jamais fait quelque chose comme ça auparavant! J'ai toujours été une bonne petite ânesse.”

Balaam lui répondit: “Oh, si, j'ai de bonnes raisons. Si j'avais une épée dans la main je te tuerais, sale bête!” Il était furieux! Tellement furieux que lorsque son ânesse lui parle, il lui répond, au lieu d'être interloqué. Il était vraiment fâché, au point de vouloir tuer sa monture.

Lorsque nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu, nous pouvons vraiment perdre le contrôle de nous-mêmes. Nous voulons faire à notre idée, et lorsque Dieu bloque notre chemin, nous nous mettons en colère. Nous nous fâchons parce que Dieu nous empêche de faire ce que nous avons prévu de faire.

Lorsque vous sortez de la volonté de Dieu, vous pouvez vraiment vous mettre dans de beaux draps; toute votre vie peut en être affectée.

C'est à ce moment-là que Dieu ouvre les yeux du prophète, et il voit l'ange de l'Eternel se tenant devant lui avec une épée à la main.

L'ange dit à Balaam: “Tu ferais mieux de lui être reconnaissant, parce que si elle ne s'était pas écartée, je t'aurais coupé la tête.” Balaam répondit: “Okay. Je rentre chez moi. Je m'en retourne et je rentre chez moi.”

L'ange lui dit: “Puisque tu es venu jusque là, et que tu as toujours envie d'y aller, vas-y! Continue, mais fais bien attention de ne pas dire autre chose que ce que Dieu t'a dit.” Balaam continua donc sa route jusqu'au roi.

Le roi fit monter Balaam sur une haute montagne d'où il pouvait voir tout le camp Israël en bas dans la vallée.

Ils arrivèrent à Qiryath-Houtsoth, la “ville des rues”. Et Balaam dit au roi: “Construis-moi sept autels et offre des sacrifices à Dieu.” Ils construisirent sept autels et offrirent sept taureaux et sept béliers. Puis Balaam dit au roi: “Reste ici pendant que je monte demander à Dieu ce qu'Il a à me dire, et je te répéterai ce qu'il me dira.”

Il monta donc sur une hauteur.

Chapitre 23

Dieu vint au-devant de Balaam qui lui dit: J'ai dressé sept autels et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel.

L'Eternel mit une parole dans la bouche de Balaam et dit: Retourne vers Balaq, et tu parleras ainsi.

Balaam retourna vers Balaq qui se tenait debout près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab.

Balaam prononça sa sentence et dit:

Balaq m'a fait descendre d'Aram,

Le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes de l'est.

Viens, maudis-moi Jacob!

Viens, répands ta fureur contre Israël!

Comment vouerais-je à la malédiction celui que Dieu n'a pas maudit?

Comment répandrais-je ma fureur quand l'Eternel n'est pas en fureur?

Je le vois du sommet des rochers,

Je le contemple du haut des collines:

Voici un peuple qui a sa demeure à part,

Et qui ne fait point partie des nations.

Qui peut compter la poussière de Jacob

Et dire le nombre des fils d'Israël?

Que je meure de la mort de ceux qui sont droits,

Et que ma fin soit semblable à la leur!

Balaq dit à Balaam: Que m'as-tu fait? Je t'ai fait venir pour vouer mes ennemis à la malédiction, et voici que tu les combles de bénédictions.

Il répondit en ces termes: N'aurai-je pas soin de dire ce que l'Eternel met dans ma bouche? (23:4-12)

Voici un point intéressant de la prophétie: "Que je meure de la mort de ceux qui sont droits, et que ma fin soit semblable à la leur!" Des tas de gens veulent mourir de la mort du juste mais ne veulent pas vivre la vie du juste. Ils pensent que le Christianisme n'est valable qu'au moment la mort.

C'est vrai que je n'aimerais pas mourir d'une autre manière, mais c'est aussi quelque chose de super à vivre! Et pourtant il y a des tas de gens qui ne sont pas intéressés par une vie de droiture, ils veulent seulement mourir de cette manière. "Que ma fin soit comme la sienne." Si vous voulez mourir de la mort du juste, il faut mieux vivre comme le juste!

Balaq lui dit: "Viens, je vais te montrer un autre endroit parce que là-bas tu ne les a pas tous vus; peut-être pourras-tu maudire la partie que tu n'as pas encore vue." Il le mena au sommet du Mont Pisga où il bâtit sept autels et offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.

Et Balaam alla rencontrer Dieu.

Et l'Eternel vint au-devant de Balaam; il mit une parole dans sa bouche et dit: Retourne vers Balaq, et tu lui parleras ainsi:

Lève-toi, Balaq, écoute!

Prête-moi l'oreille, fils de Tsippor!

Dieu n'est pas un homme pour mentir,

Ni fils d'Adam pour avoir du regret.

Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? (23:16, 18-19)

Voilà un passage très intéressant, mais il l'est encore plus dans son contexte. Quel est le contexte? Dieu avait prononcé une bénédiction sur la nation d'Israël. Balaam est en train d'essayer de transformer cette bénédiction en malédiction et de maudire le peuple que Dieu a béni.

Et Dieu dit: "Je ne suis pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour regretter ce que j'ai dit. Ce que J'ai dit, ne le ferai-je pas?" La Parole de Dieu est immuable. Dieu ne change pas; Il n'est pas un homme."

Dieu a dit qu'Il bénirait et Il bénira. C'est le contexte. C'est un passage de l'Ecriture très important parce qu'il nous déclare la nature et le caractère de Dieu.

D'autres passages de l'Ecriture, dans l'Ancien Testament, pourraient nous laisser croire que, dans certaines situations, Dieu a changé d'avis. Mais "Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour changer d'avis." Les plans de Dieu sont inébranlables et sûrs.

Il y a des moments où il semblerait que Dieu ait changé d'avis. Dieu avait dit à Jonas: "Va à Ninive et préviens-les que dans quarante jours Je vais détruire la ville." Jonas y est allé, a parlé aux Ninivites qui se sont repentis sur la poussière et sur la cendre, et Dieu a renoncé à Son jugement.

S'ils ne s'étaient pas repentis, quarante jours plus tard ils auraient été détruits. Puisqu'ils se sont repentis, Dieu leur a accordé une prolongation, mais Dieu savait depuis le départ, qu'Il leur accorderait cette prolongation.

Nous avons beaucoup de mal à penser comme Dieu pense. Cet après-midi, pendant un petit moment j'ai regardé un match à la télé. Ça ne m'intéressait pas vraiment. En fait, ça m'ennuyait tellement parce que je connaissais le résultat du match... et j'ai fini par éteindre la télé. Je savais qui allait gagner!

Si j'avais regardé ce match hier, cela aurait été entièrement différent, parce que je n'aurais pas connu le résultat. J'aurais pu m'enthousiasmer et m'inquiéter quand ils ont été pénalisés, me demander ce qu'ils allaient faire ensuite. Mais quand il s'agit d'une reprise vidéo, cela ne vous fâche plus autant de voir ce pénalty ou certaines actions stupides des joueurs. Vous ne vous passionnez pas autant parce que vous connaissez déjà le résultat.

C'est comme ça que Dieu regarde nos vies. Le psaume 90 dit: "Nous passons nos années comme une histoire qui est racontée" (Psaumes 90:9 VKJF), ou une histoire qui a déjà été racontée. Nous passons nos vies comme une rediffusion.

Quand Dieu nous regarde, Il connaît la fin depuis le début, Il connaît l'effet et le résultat de chacun de nos pas, de chaque mouvement, de chaque décision. Dieu sait ce que tout cela va produire.

Vu sous mon angle, il y a des moments où je pense: "Tiens, ici le Seigneur a changé d'avis. Chouette!" Non! C'était déjà ce qu'Il voulait. Il le savait depuis le début. C'est mon attitude, ma perspective qui a changé, mais Dieu reste le même.

"Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour changer d'avis." Et alors ces versets qui disent: "Dieu a regretté d'avoir créé l'homme" et ceux du même genre? C'est le point de vue de l'homme sur Dieu. C'est l'homme qui essaie de définir les actions de Dieu avec son langage humain, ce qui est impossible puisque Dieu vit dans une dimension totalement différente de la nôtre.

Il vit si totalement hors de notre temps et de notre espace que nous ne le pouvons pas. Nous n'avons même pas de mots pour décrire les activités de Dieu. Nous devons utiliser les mots que nous avons, ce qui ne fait pas justice à ce qu'Il fait. S'Il est Dieu, Il ne peut pas changer. "Ce qu'Il a dit, ne le fera-t-Il pas?" (23:19)

Voici que j'ai reçu l'ordre de bénir:

Dieu a béni, je ne le révoquerai pas.

Il n'aperçoit pas d'injustice en Jacob. (23:20-21)

"Qu'est ce que Tu veux dire?" Il vient de leur envoyer des serpents brûlants parce qu'ils ne cessaient pas de murmurer! Quel Dieu merveilleux! Il n'aperçoit pas d'iniquité en Jacob. Et ce n'est pas parce qu'il n'y avait pas d'iniquité en Jacob, c'est parce que Dieu a choisi de ne pas la voir. C'est ce dont David parle quand il dit: "Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas son péché."

Nous avons entendu dire à propos du Père Noël, et nous l'avons même dit nous-mêmes, qu'il faisait une liste pour savoir qui avait été méchant ou gentil et qu'il la contrôlait deux fois. Et un tas de gens pensent que Dieu est comme ça: Il fait Sa liste. Mais Dieu n'a pas de liste du mal que je fais. "Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas son iniquité."

Dieu dit qu'il ne voit pas d'injustice en Jacob. Cela, pour moi, est glorieux. C'est ça la grâce! C'est la grâce de Dieu qui choisit de ne pas voir le péché, bien qu'il soit là.

Tout comme Il a choisi de ne pas voir l'injustice de ceux qui font confiance à Son Fils Jésus-Christ. Nous étudierons cela en arrivant à l'épître aux Romains, mais je trouve que c'est un verset extraordinaire.

L'occultisme ne peut rien contre Jacob,

Ni la divination contre Israël;

[Au temps marqué, il sera dit de Jacob et d'Israël

Regardez ce que Dieu a fait! VKJF]. (23:23)

Oh! quand le peuple de Dieu dira: "Voyez ce que Dieu a fait!" quand Dieu conduira Son peuple dans le Pays et établira la nation d'Israël, ils diront: "Voyez ce que Dieu a fait!" J'aime ça! J'aime ce que concept: "Voyez ce que Dieu a fait!"

C'est ce qu'il y a d'extraordinaire à propos de Calvary Chapel. Personne ne peut comprendre notre succès. Dieu a choisi un moins-que-rien et un groupe de moins-que-rien pour faire une oeuvre merveilleuse! Et des érudits, des hommes de génies viennent nous voir pour essayer d'analyser et de comprendre ce qui se passe pour pouvoir le classifier et le codifier, et ils s'en vont en se grattant la tête parce qu'ils ne comprennent pas.

Les prédicateurs nous quittent en disant: "Je peux prêcher un meilleur sermon que ce gars, et j'ai une meilleure allure que lui! Pourquoi donc n'ai-je pas de succès? Ils ne peuvent pas comprendre. C'est génial! Tout ce que vous pouvez dire, c'est "Voyez ce que Dieu a fait!" Il a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. Cela les mets dans la consternation et la confusion totales. Nous faisons un travail pour lequel Dieu seul peut recevoir l'hommage et la gloire. J'adore ça! "Voyez ce que Dieu a fait!"

Encore un verset intéressant: le prophète dit que l'occultisme ou la divination ne peuvent rien contre le peuple de Dieu. Je veux que vous le sachiez aussi: aucun envoûtement, aucune malédiction, aucun sortilège, rien de ce genre, n'a d'effet sur un enfant de Dieu. Souvent les gens sont inquiets parce que certaines personnes ont des pouvoirs psychiques, de grands pouvoirs psychiques.

Ils peuvent tordre des clous et faire toute sortes de choses avec leurs pouvoirs et ils maudissent et envoûtent les gens. Et parfois on pense: "J'ai prié, et ils vont peut-être m'envoyer un sortilège." Non!

Esaïe 54 dit: "Tout instrument de guerre forgé contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la convaincras de méchanceté. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel."

Quel héritage? Aucune arme forgée contre vous, aucun sortilège, aucun envoûtement, aucune malédiction n'aura d'effet sur vous parce que vous êtes des enfants de Dieu et que Dieu a décidé de vous bénir. C'est irréversible!

Le prophète le reconnaît ici. "Je ne peux rien faire, je ne peux pas maudire Israël."

Voici un peuple qui se lève comme une lionne,

Et qui se dresse comme un lion;

Il ne se couche pas jusqu'à ce qu'il ait dévoré la proie,

Et qu'il ait bu le sang des blessés.

Balaq dit à Balaam: Si tu ne le voues pas à la malédiction, du moins ne le comble pas de bénédictions. (23:24-25)

Autrement dit, si tu ne peux pas dire quelque chose de mauvais, tais-toi!

Balaam répondit en ces termes à Balaq: Ne t'ai-je pas parlé ainsi: Je ferai tout ce que l'Eternel dira?

Balaq dit à Balaam: Viens donc je te mènerai dans un autre endroit; peut-être Dieu trouvera-t-il bon que de là tu voues ce peuple pour moi, à la malédiction.

Balaq mena Balaam au sommet du Peor, sur le versant qui fait face au désert.

Balaam dit à Balaq: Bâtis-moi ici sept autels (23:26-19)

Et ils suivirent le même protocole...

Chapitre 24

Balaam vit que l'Eternel trouvait bon de bénir Israël, et il n'alla pas comme les autres fois, à la recherche de formules occultes; mais il tourna son visage du côté du désert.

Balaam leva les yeux et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'Esprit de Dieu fut sur lui. (24:1-2)

Il vit le campement, le peuple installé là, le Tabernacle au milieu d'eux et les gens tout autour.

Balaam prononça sa sentence et dit:

Oracle de l'homme qui a l'oeil clairvoyant,

Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,

De celui qui voit la vision du Tout-Puissant,

De celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent.

Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob!

Tes demeures ô Israël!

Elles s'étendent comme des torrents,

Comme des jardins près d'un fleuve,

Comme des aloès que l'Eternel a plantés,

Comme des cèdres le long des eaux.

L'eau coule de ses seaux,

Et sa semence est fécondée par d'abondantes eaux.

Son roi s'élève au-dessus d'Agag,

Et son royaume devient puissant. (24:3-7)

Et, bien sûr, la prophétie au sujet de ce Roi et ce Royaume est une prophétie au sujet de Jésus-Christ.

Dieu l'a fait sortir d'Egypte,

Il est pour lui comme la vigueur du buffle.

Il dévore les nations qui sont ses adversaires,

Il brise leurs os et les blesse de ses flèches.

Il s'accroupit, il se couche comme un lion et comme une lionne:

Qui le fera lever?

Béni soit quiconque te bénira,

Et maudit soit quiconque te maudira!

La colère de Balaq s'enflamma contre Balaam; Balaq frappa des mains et dit à Balaam: C'est pour vouer mes ennemis à la malédiction que je t'ai appelé, et voici que déjà par trois fois tu les as comblés de bénédictions.

Fuis maintenant, va-t-en chez toi! J'avais dit que je te rendrais des honneurs, mais l'Eternel t'empêche de les recevoir. (24:8-11)

J'allais faire de toi un grand homme mais l'Eternel te le refuse. Il y a des honneurs qu'il vaut mieux ne pas recevoir: les récompenses pour l'injustice. J'allais te rendre des honneurs, mais l'Eternel... Voilà les honneurs dont vous ne voulez pas! Les honneurs que le Seigneur retient.

Balaam répondit à Balaq: N'ai-je point parlé en ces termes aux messagers que tu m'as envoyés:

Quand Balaq me donnerait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrai prendre aucune initiative ni en bien ni en mal contre l'ordre de l'Eternel; je répéterai ce que dira l'Eternel?

Et maintenant je m'en vais vers mon peuple. Viens, je j'avertirai de ce que ce peuple fera à ton peuple dans les temps à venir. (24:12-14)

Je vais te dire une chose de plus. Et il prophétise une fois de plus concernant Jésus-Christ. C'est une belle prophétie au sujet du Seigneur.

Verset 16:

Oracle de celui qui entend les paroles de Dieu,

De celui qui connaît les desseins du Très-Haut,

De celui qui voit la vision du Tout-Puissant,

De celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent.

Je le vois, mais non maintenant,

Je le contemple, mais non de près.

Un astre sort de Jacob,

Un sceptre s'élève d'Israël.

Il blesse les flancs de Moab

Et il abat tous les fils de Seth.

Il prend possession d'Edom,

Il prend possession de Séir, ses ennemis.

Israël est plein de vaillance.

Celui qui sort de Jacob règne en souverain,

Il fait périr ceux qui s'échappent des villes.

Balaam vit Amalec. Il prononça sa sentence et dit:

Amalec est la première des nations,

Mais en fin de compte il ira à la perdition. (24:16-20)

Dans les Ecritures, Amalec est toujours un type de la chair. Nous verrons cela dans le livre d'Esther. Mais voici la Parole de Dieu contre la chair: elle périra pour toujours. La vie dans la chair ira à la perdition éternelle. Quelles étaient les instructions de Dieu au roi Saül concernant Amalec? "Détruis-le totalement."

C'est le commandement continu de Dieu concernant Amalec, concernant votre chair: Détruisez-la complètement! Si vous ne la détruisez pas, elle peut vous détruire. Paul a dit: "Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez." (Romains 8:13)

Nous ne devons donner aucune place à la chair ou à la vie de la chair, mais marcher selon l'Esprit et nous n'accomplirons pas les désirs de notre chair.

La parabole contre Amalec est une parabole très importante où Dieu déclare la fin de la vie de la chair: "En fin de compte elle ira à la perdition."

Il vit les Qéniens. Il prononça sa sentence et dit:

Ton habitation est solide,

Et ton nid posé sur le roc.

Mais Qaïn sera consumé

Quand Assour t'emmènera captif.

Il prononça sa sentence et dit:

Hélas! qui vivra après que Dieu t'aura établi?

Mais des navires viendront de Kittim,

Ils humilieront Assour, ils humilieront Héber;

Et lui aussi ira à la perdition.

Balaam se leva, s'en alla et retourna chez lui. Balaq s'en alla aussi de son côté. (24:21-25)

Vous pensez peut-être “Un bon point pour toi, Balaam, tu es un homme de bien!” Malheureusement, ce n'est pas le cas! Il a dit: “Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près” mais je ne pense pas que Balaam entrera dans le Royaume de Dieu, bien qu'il soit vraiment un prophète de Dieu.

Il a laissé la cupidité maîtriser son coeur. Le roi lui avait offert toutes ces récompenses, et Balaam a essayé de manipuler Dieu pour pouvoir aller vers lui. Mais quand Dieu n'a pas voulu maudire les Israélites, le roi à dit: “Dommage! Rentre chez toi. Je t'ai demandé de les maudire, tu les as bénis. Je voulais te rendre les honneurs, je ne peux pas.”

Mais Balaam a continué à convoiter les récompenses du roi et il s'est mis à lui donner de mauvais conseils.

Au chapitre 31, verset 16 de Nombres il nous est dit: “Voilà ce qui a entraîné les Israélites à l'infidélité envers l'Eternel, dans l'affaire de Peor.” Nous étudierons cette affaire de Peor la prochaine fois.

Ce qui est arrivé, est arrivé sur le conseil que Balaam avait donné au roi Balaq, parce qu'il convoitait les récompenses que le roi lui offrait.

Dans le Nouveau Testament, le message central du livre de Jude est: “Demeurez dans l'amour de Dieu.” Et ce livre nous donne trois exemples de personnes qui n'ont pas réussi à demeurer dans l'amour de Dieu: Qoré, Caïn et Balaam.

Et à propos de Balaam il est dit qu'il est dit que c'était à cause de sa convoitise, de son désir pour les richesses que le roi lui offrait. Il est fait référence à la voie de Balaam, à sa convoitise pour les récompenses promises. Il s'est prostitué au roi à cause de l'amour des richesses qui était en lui. Il s'est laissé acheter.

En Apocalypse, chapitre 2, le Seigneur s'adresse à l'église de Pergame. Il dit qu'ils ont chez eux “des gens qui suivent la doctrine de Balaam”.

Au verset 14 du chapitre 2, Il dit: “J'ai contre toi certains griefs: tu as là des gens qui maintiennent la doctrine de Balaam: il enseignait à Balaq à faire en sorte que les fils d'Israël trouvent une occasion de chute en mangeant des viandes sacrifiées aux idoles et en se livrant à la débauche.”

Voilà donc la doctrine de Balaam: l'idolâtrie et la fornication. C'est ce qu'il avait enseigné à Balaam de suggérer aux Israélites. Cela ne nous est pas dit directement dans notre texte, mais en lisant d'autres versets, nous comprenons mieux ce qui s'est passé.

2 Pierre, chapitre 2, verset 15, mentionne aussi Balaam quand il parle des faux prophètes qui seront nombreux: "Ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Béor, qui aima un salaire injuste." Et "De faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui renieront même le Maître qui les a rachetés. À cause d'eux la voie de la vérité sera calomniée. Par cupidité ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses." (2 Pierre 2:1-3)

Un système religieux, ou un soit-disant prophète de Dieu qui cherche à vous exploiter par des paroles trompeuses est un faux prophète, et vous pouvez facilement le repérer. Il utilise des paroles trompeuses pour vous amener à le soutenir. Et je suis persuadé que toutes les lettres informatisées que ces hommes envoient sont remplies de mensonges: "Mon cher Charles,"...

Un de mes amis qui était ici cette semaine est un éditeur du magazine Christianity Today. Il me disait qu'ils reçoivent aussi ce genre de lettres qui disent:

"Cher Monsieur Today,

J'ai beaucoup pensé à vous la semaine dernière. Est-ce que tout va bien, Today? Je vous prie d'emprunter si nécessaire et de m'envoyer au plus vite vingt-cinq dollars, parce que je suis désespéré."

Ce sont des mensonges écrits dans le but de vous exploiter. La Bible les appelle des faux prophètes. Ils vous disent des choses qu'ils ne pensent pas: "Vous tous, enfants merveilleux, je vous aime." Sûrement! Vous ne nous connaissez même pas, comment pouvez-vous nous aimer? Ce sont des mensonges, de beaux discours, destinés à vous exploiter.

Et, parmi ces faux prophètes, au verset 15, Pierre nous prévient qu'il y en a beaucoup qui sont comme Balaam, qui, "après avoir quitté le droit chemin, se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Béor, qui aima un salaire injuste." (2 Pierre 2:15)

Cet homme aimait la richesse. C'était un faux prophète qui utilisait l'argent du ministère pour son propre enrichissement, prostituant ainsi son ministère.

Balaam a donc donné ce conseil au roi: "Je ne peux pas maudire ce peuple. Dieu ne m'y autorise pas. La force de ces gens réside dans le fait qu'ils adorent un seul Dieu, et que Dieu les a honorés en les choisissant pour être Son peuple. Mais le Dieu qu'ils adorent est un Dieu très jaloux, et s'ils se mettent à rendre un culte à d'autres dieux, Il se mettra en colère et Il les détruira.

Voici ce que tu vas faire: Prends un tas de belles jeunes filles parmi ton peuple et envoie-les flirter avec leurs jeunes hommes. Qu'elles les entraînent dans la débauche, et quand ils seront bien accrochés, qu'elles leur amènent leurs petits dieux en disant: Voilà les dieux que nous adorons. Vous voulez voir comment nous leur rendons un culte?" Le culte était rendu au cours d'actes sexuels.

L'acte sexuel faisait partie de nombreux systèmes religieux païens: Vénus et Aphrodite étaient adorées de cette manière, ainsi que d'autres dieux païens. L'acte sexuel lui-même comprenait certains rites spirituels. "Qu'elles leur montrent comment elles adorent leurs dieux!"

Le roi suivit son conseil, et cela nous amène au chapitre 25.

Chapitre 25

Israël demeurait à Chittim; et le peuple se mit à se livrer à la débauche avec les filles de Moab.

Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; (25:1-2)

Elles dirent aux jeunes hommes: "Viens avec moi, nous offrirons un sacrifice à mon dieu."

et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux.

Israël s'accoupla avec Baal-Peor (25:2-3)

le seigneur de Peor. Peor était le nom d'une montagne de la région.

et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël.

L'Eternel dit à Moïse: Prends tous les chefs du peuple, et fais-les pendre devant l'Eternel, en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Eternel se détourne d'Israël. (25:3-4)

Autrement dit coupe la tête de tous les gars qui sont impliqués, et fais-les pendre devant le soleil, pour que Ma colère s'apaise.

Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ceux de ces gens qui se sont accouplés à Baal-Peor, (25:5)

tous les hommes qui ont participé à ces rites.

Et voici qu'un homme des Israélites vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute la congrégation, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente de la Rencontre. (25:6)

Ces hommes pleuraient des larmes de repentance devant Dieu pour ce qui arrivait, et voici ce gars qui amène une prostituée dans le camp sous les yeux de tous, et qui l'emmène dans sa tente.

À cette vue, Phinéas, fils d'Eléazar, (25:7)

petit-fils d'Aaron,

se leva du milieu de la communauté, et prit une lance dans sa main.

Il suivit l'homme d'Israël à l'intérieur de sa tente, et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël et la femme, au bas ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les Israélites.

Il y en eu 24.000 qui moururent de la plaie. (25:7-9)

Balaam a donc réussi à maudire Israël d'une manière détournée. Son conseil au roi fut une pierre d'achoppement pour le peuple de Dieu. Et lorsque Moab fut conquis et que les Madianites furent vaincus, ils furent tués et Balaam fut tué avec eux.

À cause de l'acte héroïque et juste de Phinéas en tuant cet homme et cette femme, Dieu dit:

Je lui accorde mon alliance de paix.

Ce sera pour lui et pour sa descendance après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a montré de la jalousie pour son Dieu et qu'il a fait l'expiation pour les Israélites. (25:12-13)

Puis on nous donne le nom de l'homme fautif qui était de la tribu de Siméon, et le nom de la femme.

Chapitre 26

Au chapitre 26 les tribus sont de nouveau dénombrées. Rappelez-vous que ce dénombrement est fait à la fin des quarante années d'errance dans le désert. Les tribus avaient été dénombrées au début des quarante ans, et elles le sont encore à la fin. Et c'est intéressant de comparer les deux chiffres.

En fait, il y a une perte totale d'environ deux mille hommes après les quarante années d'errance. Certaines tribus ont été décimées, tandis que d'autres ont vu leur nombre s'accroître.

Vers la fin du chapitre, au verset 59, nous avons une petite histoire de la famille de Moïse: le nom de son père était Amram, celui de sa mère, Yokébed. Elle eut trois enfants: Moïse, Miryam et Aaron.

Puis vous avez la petite histoire de la famille d'Aaron; les deux fils, Nadab et Abihou qui sont morts en offrant un feu étranger devant l'Eternel.

Toute cette génération est morte, il ne reste que Moïse, qui, bien sûr, est toujours vivant, Josué et Caleb. Mais tous ceux qui étaient sortis d'Egypte et qui avaient vingt ans et plus à l'époque sont morts, à l'exception de ces trois hommes. Et Moïse va bientôt mourir aussi, avant l'entrée du peuple dans le Pays Promis.

Chapitre 27

Ici nous avons le début d'un mouvement de libération de la femme.

Alors s'approchèrent les filles de Tselophad, fils de Hépher, (27:1)

Leur père avait eu sept filles et pas de fils. Et lorsqu'ils vont partager le pays, ils ne donnaient des parts qu'aux fils. Le fils aîné recevait les parts et ainsi de suite

Alors ces filles ont dit: "Ce n'est pas juste. Nous avons aussi des droits. Notre père n'a pas eu de fils, et si vous ne nous donnez pas de terres, le nom de notre père sera retranché d'Israël."

Moïse a répondu: "Parlons-en à l'Eternel." L'Eternel dit: "Ces filles ont raison. Donnez-leur une partie de l'héritage de la famille." Les filles de Tselophad ont donc gagné leur procès et ont reçu un héritage.

Dieu est donc avec vous les filles, et Il prend soin de vous et de vos affaires! Malheureusement, ces femmes radicales sont allées trop loin! Il y a des cas qui sont justes, mais elles sont allées bien plus loin que ce que Dieu prévoyait. Il est important de garder un équilibre.

Dieu a donc donné ici la loi concernant les héritages. Si un homme n'a pas de fils, l'héritage ira à ses filles. S'il n'a pas de filles non plus, il ira à ses frères. S'il n'a pas de frères, l'héritage ira aux frères de son père. Et si son père n'a pas de frères, il reviendra au plus proche parent, quel qu'il soit.

L'Eternel dit à Moïse: Monte sur cette montagne d'Abarim et regarde le pays que je donne aux Israélites.

Tu le regarderas; mais toi aussi tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme Aaron a été recueilli,

parce que vous avez été rebelles à mon ordre, dans le désert de Tsin, lors de la contestation de la communauté, et que vous ne m'avez pas sanctifié à leurs yeux à l'occasion des eaux. Ce sont les eaux de contestation, à Qadech, dans le désert de Tsin. (27:12-14)

“Monte sur la montagne, Moïse, tu pourras voir le Pays, mais tu vas mourir. Tu ne pourras pas y entrer parce que tu M'as mal représenté aux eaux de Mériba, à Qadech, les eaux de contestation.

Moïse parla à l'Eternel et dit:

Que l'Eternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur la communauté un homme (27:15-16)

Voici un petit verset intéressant!

“Que l'Eternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse un homme sur la communauté.”

À partir de ce petit verset, les Mormons ont développé leur doctrine de l'esprit éternel de l'homme. Ils disent que votre esprit existait déjà au ciel avant que Dieu ne vous fasse un corps dans lequel Il a mis votre esprit, pour voir si vous deviendriez un dieu en devenant Mormon. Vous n'avez, bien sûr, aucun souvenir de cette préexistence au ciel en tant qu'esprit.

Mais là-haut, il n'y avait aucun moyen de savoir si vous seriez bon ou mauvais. Dieu vous a donc mis dans un coeur pour que vous puissiez le prouver. Si vous devenez un bon Mormon, et si vous portez le bon sous-vêtement, alors vous deviendrez un dieu. Et vous pourrez aller sur votre petite planète et la diriger et la développer comme vous le désirez, avec les femmes qui vous ont été attribuées.

Toute cette doctrine vient de ce seul petit verset. Je ne vois pas du tout ça dans ce verset: “Le Dieu des esprits de toute chair.” Cela ne parle pas du tout d'esprits préexistants au ciel avec Dieu auparavant! Dieu est simplement le Dieu des esprits de toute chair.

Que l'Eternel établisse sur la communauté un homme

qui sorte devant eux et que entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que la communauté de l'Eternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger.

L'Eternel dit à Moïse: Prends Josué, fils de Noun, homme en qui se trouve l'Esprit; et tu poseras ta main sur lui.

Tu le placeras devant le sacrificateur Eléazar et devant toute la communauté, et tu lui donneras des ordres sous leurs yeux.

Tu le rendras participant de ta dignité, de sorte que toute la communauté l'entende.

Il se tiendra devant le sacrificateur Eléazar, qui consultera pour lui le jugement de l'ourim devant l'Eternel. (27:16-21)

L'ourim était une petite chose que le sacrificateur portait, une sorte de petit sac, dans lequel se trouvaient l'Ourim et le Toummim avec lesquels il recherchait le conseil de Dieu.

Ourim et Toummim signifiaient Lumières et Perfections. Certains pensent que c'était un simple petit sac dans lequel il y avait un caillou noir et un caillou blanc et quand ils voulaient poser à Dieu une question, le sacrificateur demandait: "Eternel, montre-nous lequel!" et il sortait un des cailloux. Si c'était le caillou blanc, Dieu disait "oui", et ils mélangeaient les cailloux et posaient la question suivante. Bien sûr, la réponse ne pouvait être que oui ou non, mais on s'en servait pour s'assurer de la volonté de l'Eternel.

Dieu avait une relation plus directe avec Moïse. Il avait dit: "Il n'y a personne comme lui, avec qui Je parle face à face." Dieu parlait directement à Moïse. C'était très puissant!

Josué, qui allait diriger le peuple, devrait venir devant le sacrificateur Eléazar, qui consulterait le Seigneur pour lui. David aussi allait voir le sacrificateur pour demander à Dieu: "Combattrons-nous?" et "A quel moment irons-nous au combat?"

Ils posaient toutes ces questions pour déterminer la volonté du Seigneur. Et très souvent le sacrificateur se servait de l'Ourim et du Toummim, ces Lumières et Perfections.

On ne nous dit pas ce qu'étaient l'Ourim et le Toummim. On ne peut que le supposer, mais on ne le sait pas exactement. Ce n'était certainement pas une paire de lunettes à travers lesquelles vous pouviez déchiffrer les hiéroglyphes [nouvelle allusion aux Mormons], ni un tour de passe-passe.

Moïse agit comme l'Eternel le lui avait ordonné. Il prit Josué et le plaça devant le sacrificateur Eléazar et devant toute la communauté.

Il posa ses mains sur lui et lui donna des ordres comme l'Eternel l'avait dit (27:22-23)

Le sacrificateur posa ses mains sur Josué, ce qui voulait dire que Josué allait commencer à prendre la place de Moïse en tant que dirigeant du peuple.

Chapitre 28

Le chapitre 28 reprend quelques uns des commandements concernant les sacrifices.

Chaque jour de l'année, ils devaient offrir en sacrifice à l'Eternel deux agneaux, un le matin et un le soir; un au moment des libations du matin, et l'autre au moment des libations du soir. Donc deux fois par jour, au moins, deux agneaux étaient offerts et la fumée s'élevait avec les prières du peuple comme un parfum agréable à l'Eternel.

Ceci devait être fait chaque jour de l'année: un agneau le matin et un autre le soir.

Cependant, le premier jour de chaque mois, ils devaient offrir davantage de sacrifices. Ils devaient offrir deux taureaux, un bélier et sept agneaux d'un an, sans défaut.

Au moment de la Pâque ils feraient la même chose, et offriraient, en plus, un bouc pour le péché.

À la Pentecôte, en plus de leurs sacrifices d'animaux. ils devaient offrir les prémices de leurs récoltes

Le chapitre 28 traite des sacrifices, des types d'animaux à offrir, des libations et des offrandes de farine à offrir chaque jour, puis chaque année aux occasions spéciales.

C'est donc un peu une répétition des commandements qui avaient été donnés auparavant dans le livre du Lévitique, probablement pour renforcer ce qui avait été ordonné plus tôt.

La prochaine fois, nous terminerons le livre des Nombres, du chapitre 29 à la fin.

Levons-nous. Et chantons:

“Dieu est si bon, Dieu est si bon, Dieu est si bon, Il est si bon pour moi.

Jésus est réel, Jésus est réel, Jésus est réel, Il est réel pour moi.

Il a sauvé mon âme, Il a sauvé mon âme, Il a sauvé mon âme et m'a transformé.

Je loue Son nom, je loue Son nom, je loue Son nom, Il est si bon pour moi.”

Je réalise que certains d'entre vous sont peut-être venus à l'église ce soir pour être sauvés. Et c'est une bonne idée. Si c'est le cas, vous pouvez maintenant aller dans la salle de prière où vous trouverez des pasteurs qui prieront avec vous et vous conduiront dans une véritable relation avec Jésus-Christ.

Si vous êtes venus ce soir pour être sauvés, ne soyez pas déçus et ne repartez pas sans être sauvés. Allez simplement dans la salle de prière, maintenant, dès que nous aurons terminé, et les pasteurs vous rencontreront là-bas.

Que Dieu vous bénisse et vous donne une semaine merveilleuse.

Faites vraiment l'expérience de la présence du Dieu vivant dans votre vie! Vous n'avez pas besoin de reliques pour vous aider, soyez simplement conscients de la proximité de Dieu et de Son grand amour pour vous. Il vous aime tellement qu'Il ne voit rien de mal en vous. C'est fantastique! Il m'aime plus que ma femme qui m'aime pourtant beaucoup.

Quelle gloire de marcher avec le Seigneur et de Le servir! Que Dieu remplisse votre vie de joie, de louanges et d'actions de grâce tout au long de cette semaine!

Chapitre 29

Au chapitre 28, Moïse a donné aux Israélites les divers sacrifices qui devaient être offerts chaque jour, puis ceux qui devaient être ajoutés le jour du sabbat. Ensuite ceux qui devaient être ajoutés le premier jour du mois. Et enfin ceux qui devaient être offerts pendant la Fête de la Pâque, puis pendant la Fête de la Pentecôte.

Maintenant que nous commençons le chapitre 29, il nous parle des sacrifices qui devaient être offerts le septième mois de l'année.

Vous avez déjà compris que, dans la Bible, le chiffre sept est un chiffre très significatif. Le septième mois était donc un mois spécial. Dans notre calendrier, qui est un peu différent du calendrier juif, il s'agit approximativement du mois d'octobre.

Les Juifs ont, bien sûr, un calendrier plus ou moins spirituel, et un calendrier séculier. Leur calendrier spirituel commence au mois d'avril, ce qui fait d'octobre leur septième mois. Et le premier jour de ce mois devait commencer avec la sonnerie des trompettes, et d'autres sacrifices devaient ajoutés à ceux qui étaient offerts chaque jour.

Ces sacrifices supplémentaires nous sont donnés au début du chapitre 29. Puis, Moïse continue avec les sacrifices qui devaient avoir lieu le 10 du septième mois, qui était Yom Kippour, le Jour des Expiations. Ce jour-là aussi, il y avait des sacrifices spéciaux.

Je trouve intéressant que le Jour de Yom Kippour, le souverain sacrificateur devait offrir tous les sacrifices lui-même.

Le reste du temps, c'était, en général, les autres sacrificateurs qui offraient les sacrifices, mais le Jour de Yom Kippour, le souverain sacrificateur offrait tous les sacrifices lui-même. Ce jour-là, c'était donc un homme très occupé, parce qu'il y avait quelque chose comme 34 bêtes à égorger et à offrir en sacrifice. Et il devait le faire sans aide.

Ceci nous parle de l'oeuvre de Jésus-Christ qui était seul à faire l'expiation pour nous tous. Il n'y avait personne pour L'aider. C'était quelque chose qu'Il devait faire seul.

Le septième mois, ils avaient aussi une fête spéciale, la Fête de Souccoth ou Fête des Huttes, appelée aussi la Fête des Tabernacles, pendant laquelle ils se remémoraient leur expérience dans le désert, où ils vivaient dans des tentes. Cette fête durait huit jours. Certains jours ils offraient seulement 25 animaux, d'autres jours, 28, mais la plupart du temps plus de 30 animaux étaient offerts pendant les huit jours de la Fête des Tabernacles.

Le chapitre 29 nous explique quels animaux devaient être offerts chaque jour et combien. Cela ne nous concerne pas beaucoup, en dehors du fait qu'ils nous font apprécier le fait que Jésus-Christ a été offert en sacrifice pour nous une fois pour toutes.

On peut faire des parallèles intéressants et contrastés avec le souverain sacrificateur qui offrait un animal en sacrifice pour faire l'expiation pour le peuple.

Tout d'abord, bien sûr, il devait offrir un sacrifice pour ses propres péchés, avant de pouvoir offrir le sacrifice pour les péchés de la nation. Par opposition, notre Grand Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, n'a offert qu'un seul sacrifice, une fois pour toutes.

Le souverain sacrificateur devait offrir ce sacrifice tous les ans, tandis que Jésus-Christ, une fois qu'il s'est offert Lui-même, Il s'est assis à la droite du Père en attendant que tous Ses ennemis deviennent Son marchepied, et que toutes choses lui soient soumises, selon la promesse.

On peut donc comparer le sacrifice de Jésus-Christ offert une fois pour toutes, aux sacrifices annuels pour l'expiation des péchés de la nation. On peut faire d'énormes contrastes entre les deux, contrastes qui ont été faits pour nous dans l'épître aux Hébreux.

Et comme nous venons d'étudier de nouveau le Lévitique et le livre des Nombres, il vous serait utile de relire l'épître aux Hébreux. Vous le comprendriez bien mieux maintenant que vous avez l'arrière-plan du Lévitique et des Nombres, avec toutes ces offrandes et tous ces sacrifices qui devaient être faits. Vous réaliseriez davantage tout ce que Christ a fait pour nous.

Verset 39:

C'est ce que vous ferez pour l'Eternel à l'occasion de vos solennités, outre vos holocaustes, vos offrandes, vos libations et vos sacrifices de communion en accomplissement d'un vœu ou en offrandes volontaires. (29:39)

Ces autres sacrifices, l'holocauste, le sacrifice de communion... étaient plutôt des sacrifices individuels, qui devaient être faits en plus de ceux qui avaient été ordonnés au chapitre 29.

Chapitre 30

Le chapitre 30 s'occupe de la loi sur les voeux. Lorsque vous faites une promesse à Dieu, Il le prends très sérieusement, et Il s'attend à ce que vous teniez votre promesse. Dieu ne veut pas qu'on reprenne ce qu'on Lui a promis. Il ne veut pas que vous Lui faissiez une promesse pour la briser ensuite. En fait, la Bible dit: "Mieux vaut pour toi ne pas faire de voeu, que d'en faire un sans l'accomplir." (Ecclésiaste 5:4)

Sachez que Dieu n'exige pas que vous fassiez des voeux. Un voeu c'est quelque chose qui doit être volontaire. Dieu n'exige pas que vous Lui promettiez certaines choses. Un voeu est toujours purement volontairement de votre part.

C'est quelque chose que les gens font souvent: "Je promets de donner ceci ou cela à Dieu. Je promets que je vais faire ça pour Dieu. Seigneur, je fais le voeu que je ferai ceci ou cela..." Dieu n'exige rien de la sorte. Et il vaut mieux ne pas faire de voeu que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Si vous faites un voeu au Seigneur, il est très important que vous l'accomplissiez. Et le chapitre 30 parle des voeux faits à l'Eternel.

Verset 3:

Lorsqu'un homme fera un voeu à l'Eternel ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera pas sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche.

Lorsqu'une femme, pendant sa jeunesse et dans la maison de son père, fera un voeu à l'Eternel et se liera par un engagement,

si son père en est informé, il peut l'annuler. (30:3-6)

Si une jeune fille vivant dans la maison de son père fait un voeu, si son père est présent et entend le voeu, il peut l'annuler. Mais s'il l'entend et ne l'annule pas, le voeu est maintenu; elle est liée et doit accomplir son voeu devant l'Eternel.

Dans l'Ancien Testament nous avons des exemples de voeux très regrettables. Vous pourriez les appeler des mauvais voeux. Très souvent quand quelqu'un se met dans une situation inconfortable, il promet: "Seigneur, si Tu m'aides à gagner cette bataille, je ferai..."

Jephté a dit à l'Eternel: "Si Tu me donnes la victoire sur mes ennemis, j'offrirai en holocauste quiconque sortira de ma maison pour m'accueillir." (Juges 11:31) C'est sa fille vierge, son unique enfant, qui est venu à sa rencontre après sa victoire. Quelle tragédie! Quel voeu horrible! Il aurait mieux valu qu'il ne fasse pas ce genre de voeu! Quel voeu ridicule!

Saül aussi a fait un voeu ridicule. Un matin, son fils Jonathan s'est réveillé en pleine forme et, en voyant les soldats encore endormis, il a dit à son porteur d'armes: "Je me demande si, aujourd'hui, l'Eternel ne livrerait pas ces Philistins entre les mains d'Israël!

Et pour cela Il n'a pas besoin de toute l'armée. Il pourrait très bien les livrer entre les mains de deux personnes. Pour Dieu c'est aussi facile. Allons voir si, aujourd'hui, l'Eternel nous livrera les Philistins!"

Jonathan et son porteur d'armes quittèrent le camp d'Israël discrètement et se dirigèrent vers le camp des Philistins. Jonathan dit: "C'est un peu risqué. Assurons-nous que Dieu est bien dans cette affaire et s'Il veut les livrer. Nous allons nous approcher, et s'ils nous disent: Montez un peu ici, les gars, et nous vous montrerons une chose ou deux!", nous saurons que Dieu veut nous les livrer, et nous les attaquerons. Mais s'ils nous disent: "Attendez un peu, vous les gars, nous allons descendre vers vous et nous vous montrerons une chose ou deux!", nous saurons que Dieu ne va pas nous les livrer et nous retournerons au camp aussi vite que nous pourrons.

Une aventure de la foi, en quelque sorte. J'aime ce genre d'aventure!

Jonathan et son porteur d'armes se dirigèrent donc vers les Philistins. Quand ils sont arrivés assez près, la sentinelle les a aperçus et a dit: "Eh, les gars, montez donc jusqu'ici et nous vous montrerons une chose ou deux!"

Jonathan dit: "C'est ce que nous voulions!" L'Ecriture dit qu'il grimpa sur la colline avec son porteur d'armes, anxieux de s'attaquer à ces gars. Ils sautèrent dans le camp des Philistins et se mirent à frapper dans toutes les directions.

Les Philistins perdirent du terrain devant eux et prirent la fuite. De l'autre côté de la colline, Saül se réveillait, et en se frottant les yeux, il regarda vers le campement de ses ennemis et il vit les Philistins en mauvaise posture et en train de s'enfuir, et deux gars parmi eux qui les exterminait. Saül dit: "Comptez-vous! Qui manque?" Ils se sont comptés et ont dit: "C'est Jonathan et son porteur d'armes."

Et Saül fit ce voeu ridicule: "Maudit soit l'homme qui mange quoi que ce soit avant que Saül ait été vengé de tous ses ennemis." Voeu insensé! Maudire quiconque mangerait quoi que ce soit avant que Saül se soit vengé de ses ennemis!

Il vaut vraiment mieux ne pas faire de voeu du tout. Mais il y a des gens qui aiment ça. Ils se sentent sans doute mieux comme ça.

Alors, si vous faites un voeu, assurez-vous que vous l'accomplissez. Si vous êtes un homme et que vous fassiez un voeu, ça y est, vous êtes lié! Mais pour une jeune fille qui vit toujours chez son père, elle n'est pas liée, sauf si son père est d'accord. Si son père l'entend et ne dit rien, alors elle est liée.

C'est la même chose pour une jeune fille fiancée pour être mariée. Si son mari entend le voeu qu'elle fait, il peut aussi l'annuler. Si c'est une veuve ou une femme divorcée qui font un voeu, elles sont liées par leur voeu.

Mais si c'est une femme mariée qui fait un voeu, son mari peut l'annuler. Il peut dire: "Non! Ne fais pas ça!" Elle peut avoir dit, par exemple: "Je vais donner notre maison à l'Eternel". Il peut dire: "Non! Tu ne le fais pas!" Le mari peut annuler le voeu de sa femme, et elle n'est plus liée.

La loi sur les voeux se trouve donc ici au chapitre 30 des Nombres.

Chapitre 31

Dans ce chapitre, l'Eternel va ordonner la destruction des Madianites.

Verset 2:

Venge les Israélites des Madianites; tu seras ensuite recueilli auprès de ton peuple. (31:2)

Ce sera en quelque sorte le dernier acte de Moïse. Ils sont prêts à entrer dans le Pays que Dieu leur a promis, et Il donne l'ordre de se venger des Madianites qui ont été un problème pour les enfants d'Israël, et que nous avons vu la dernière fois.

Le roi Balaq avait envoyé des filles dans le camp pour séduire les enfants d'Israël et les faire tomber dans la débauche et dans l'idolâtrie. Maintenant Dieu va juger les Madianites pour cette action. Moïse a donc appelé mille hommes de chaque tribu à se préparer au combat. Douze mille hommes armés pour la guerre sont venus vers Moïse qui leur a donné l'ordre d'attaquer les villes des Madianites.

Éléazar était le souverain sacrificateur, et son fils Phinéas sortit avec les armées pour combattre les Madianites, et l'Eternel livra les Madianites entre les mains de ces douze mille hommes.

Ils prirent les armes contre Madian, selon l'ordre que l'Eternel avait donné à Moïse; et ils tuèrent tous les hommes, (31:7)

le prophète Balaam inclu. Dans sa première prophétie au sujet des enfants d'Israël, Balaam avait dit: "Que je meure de la mort de ceux qui sont droits, et que ma fin soit semblable à la leur." (23:10) Cette requête ne fut pas exaucée. Il est pas mort de la mort des justes.

Balaam était coupable de cupidité. Il avait laissé la cupidité le maîtriser. Et en permettant à la cupidité de maîtriser sa vie, il s'est coupé de la bénédiction de Dieu. Et au lieu de mourir de la mort des justes, il fut tué avec les Madianites, lorsqu'ils ont été vaincus par les enfants d'Israël.

Les Israélites emmenèrent captives les femmes des Madianites avec leurs enfants, et ils pillèrent tout leur bétail, tous leurs troupeaux et toutes leurs richesses.

Ils incendièrent toutes les villes qu'ils habitaient et tous leurs campements.

Ils sortirent toutes leurs dépouilles et toutes les prises de guerre, personnes et bêtes;

114

Nombres

Par Chuck Smith

et ils amenèrent les captifs et les prises de guerre à Moïse.

Moïse s'indigna contre les commandants de la milice, les chefs des milliers et les chefs des centaines qui revenaient de l'expédition.

Moïse leur dit: Avez-vous laissé la vie à toutes les femmes?

Ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les Israélites à l'infidélité envers l'Eternel, dans l'affaire de Peor; et alors éclata la plaie dans la communauté de l'Eternel.

Maintenant, tuez tous garçons parmi les petits enfants, et tuez toutes les femmes qui ne sont plus vierges. (31:9-12, 14-18)

Vous pouvez laissez vivre toutes les petites filles et les jeunes femmes vierges, mais vous devez tuer toutes les autres, parce que ce sont elles qui ont été utilisées dans ce subterfuge pour amener la malédiction sur les enfants d'Israël.

Je veux m'arrêter ici, pour dire que des tas de gens ont des difficultés avec l'Ancien Testament, et plus particulièrement avec ces situations que nous allons voir bientôt dans les livres de Josué, des Juges et des rois. Certaines personnes ont des difficultés avec les ordres d'exterminer des peuples.

Comment Dieu peut-Il ordonner d'anéantir une nation, et dans de nombreux cas, d'anéantir les femmes et les enfants? Et parfois même les animaux. Tout devait être anéanti. Comment Dieu peut-Il ordonner une telle extermination?

Quand les enfants d'Israël entreront dans le Pays promis, ils ne doivent faire aucune alliance, aucun traité avec les peuples qui habitent le Pays, ils doivent les détruire totalement ou les chasser du Pays. Pourquoi Dieu ordonnerait-Il une telle chose?

Pour comprendre de tels commandements, il faut comprendre la culture de ces peuples et en particulier leurs pratiques religieuses.

Dans toute l'Histoire de l'humanité, ces peuples avaient certainement le niveau de moralité le plus bas qui puisse exister. Ils pratiquaient tous les péchés que vous pouvez imaginer: Le serment du mariage n'avait aucune valeur. Ils vivaient comme des bêtes et la bestialité était courante. Leur

manière de vivre était si souillée et si corrompue, qu'il était impossible qu'ils survivent. Ils pratiquaient les sacrifices humains et offraient leurs enfants en sacrifice à leurs dieux.

Les choses faites couramment par les Cananéens qui habitaient ce pays, étaient si ignobles et si horribles qu'il est impossible de vous en parler dans une assemblée mixte comme la nôtre. C'est ce genre de peuples que Dieu ordonne d'exterminer.

Dieu a ordonné leur destruction pour qu'ils ne contaminent pas Ses enfants. Il a conduit les Israélites dans ce pays, tout d'abord pour les utiliser comme un instrument de jugement, à cause des pratiques horribles de ses habitants; ces gens méritaient la mort.

“Oui mais, et les enfants?” Sans leurs parents pour les élever ils auraient eu une vie misérable. C'était par compassion que les enfants furent détruits. Dieu a ordonné l'extermination de ces peuples pour que leur influence ne souille pas Son propre peuple. Son propre peuple aurait fini dans la même fosse de corruption que ces gens.

Dieu a utilisé les enfants d'Israël comme Ses instruments de jugement pour détruire un groupe de gens abominables à l'extrême.

C'est pour détruire de tels gens que Dieu a provoqué le déluge. Et ils ont été totalement anéantis, à l'exception de Noé et de sa famille proche. Dieu a utilisé le déluge comme instrument de jugement.

Ici Dieu utilise la nation d'Israël comme Son instrument pour juger ces gens qui étaient tombés si bas moralement qu'il fallait que le jugement de Dieu tombe sur eux. C'est pour cela qu'Il a ordonné leur extermination.

C'était Son jugement sur les péchés horribles qu'ils commettaient. Il fallait qu'Il les détruise pour protéger Son peuple de leur influence. C'était pour protéger Ses propres enfants contre la culture de chiens enragés des Cananéens.

Moïse était donc furieux parce qu'ils avaient laissé les femmes en vie, et il ordonna de les tuer ainsi que tous les petits garçons, mais de sauver les jeunes filles vierges, qui devinrent ensuite les esclaves des Israélites.

Et Moïse ajoute: "Prenez le butin qu'ils ont ramené du combat et divisez-le en deux parties. Une moitié sera pour tous les Israélites, et l'autre moitié pour les douze mille hommes qui sont allés au combat."

De cette moitié du butin que les douze mille hommes de combat avait reçue, une bête sur cinq cents revenait à Eléazar, le souverain sacrificateur.

Ce qui veut dire qu'en l'espace d'une nuit, Eléazar est devenu très riche, parce qu'il y avait environ 337.500 moutons qui revenaient à ces hommes sur les 675.000 moutons capturés ce jour-là. Et un moutons sur cinq cents de ces moutons était pour Eléazar. Ça lui faisait tout à coup énormément de moutons.

Puis on vous donne aussi le nombre de têtes de bétail, et le nombre d'ânes qui ont été pris. Cela faisait 72.000 bêtes et 61.000 ânes. Plus 32.000 jeunes filles vierges. Ce butin fut donc distribué aux enfants d'Israël.

La moitié de cela allait aux enfants d'Israël, et une chose sur cinq était pour le reste des Lévites. C'était leur part: un vingtième de ce qui avait été pris dans la bataille. C'est donc ainsi qu'ils ont réparti le butin de guerre.

Quand les gars sont revenus de la guerre, ils se sont comptés et on découvert qu'il n'en manquait pas un seul. Ils avaient détruit toutes les villes madianites, fait toutes ces captives, tué tous ces hommes, sans une seule victime de leur côté.

C'est impossible sur le plan naturel, mais ici il n'est pas question de choses naturelles. C'était la main de Dieu. C'était Dieu qui était intervenu. Ils étaient donc reconnaissants qu'il n'y avait eu aucun mort parmi eux, et que les douze mille hommes étaient revenus du combat indemnes.

Les capitaines ont apporté une partie du butin, l'or, l'argent, le bronze et les métaux précieux en offrande à l'Eternel, pour Le remercier d'avoir protégé leurs troupes dans la bataille. Nous voyons cela dans la dernière partie du chapitre 31.

Verset 51:

Moïse et le sacrificateur Eléazar reçurent d'eux tous ces objets travaillés en or.

Tout l'or que les chefs de milliers et les chefs de centaines prélevèrent pour l'Eternel pesait 16.750 sicles. (31:51-52)

Chapitre 32

Au chapitre 32, Ruben, Gad et la moitié de la tribu de Manassé sont venus voir Moïse pour lui dire: “Nous serions contents de rester dans ce territoire que nous venons de conquérir.” La région conquise était la Jordanie actuelle.

Si vous connaissez un tant soit peu le Moyen Orient, vous voyez que la Jordanie actuelle a été conquise par les enfants d'Israël avant même qu'ils n'entrent dans la Terre Promise. C'était la région habitée par Moab, les Madianites, les Ammonites et les Gabaonites. Cette région commence au sud de la Mer de Galilée et descend à l'est jusqu'à la moyenne section de la Mer Morte.

La tribu de Reuben s'était installée à l'extrême sud. Au-dessus c'était la tribu de Gad, et au nord, au niveau du Jabbok, c'était la demi-tribu de Manassé. C'est là que ces tribus avaient pris leur héritage.

C'était une bonne région de pâturages pour les animaux. ils vinrent dire à Moïse: “Nous serions très heureux de nous installer ici. Permetts-nous de rester.” Ils avaient de nombreux troupeaux qu'ils avaient pris comme butin, et ils dirent: “Nous aimerions y bâtir nos maisons et des clôtures et rester ici. Cet endroit de ce côté du Jourdain nous conviendrait parfaitement comme héritage. Cela ferait plus de terres pour les tribus qui s'installeront de l'autre côté.”

Moïse ne pouvait pas le croire. Il leur dit: “Qu'est-ce que vous êtes en train de faire? C'est la deuxième fois que nous arrivons à la frontière de la Terre Promise. Il y a quarante ans, à cause du mauvais rapport des espions, le peuple n'a pas voulu y entrer et ça nous a coûté quarante ans dans le désert et la mort de tous ceux qui étaient sortis d'Egypte et qui avaient plus de vingt ans. Qu'est-ce qui vous arrive? Je ne peux pas le croire!”

Ils ont réfléchi à la question et ont répondu à Moïse: “Nous armerons nos hommes et nous irons au combat avec nos frères quand ils traverseront le Jourdain. Mais laisse-nous construire des villes ici pour que nos femmes et nos enfants soient en sécurité quand nous enverrons les hommes se battre avec leurs frères. Et nous resterons avec vous jusqu'à ce que le pays soit conquis. Ensuite nous reviendrons posséder notre héritage.”

Cela plut à Moïse qui leur dit: “Très bien. Faites cela, puis venez nous aider à conquérir le territoire et quand ce sera fini, vous pourrez revenir ici.”

Mais Moïse ajouta:

Mais si vous n'agissez pas ainsi, vous péchez contre l'Eternel; sachez que votre péché vous retrouvera. (32:23)

Lorsque nous la regardons d'un point de vue spirituel, cette requête est assez intéressante. Ces gens sont prêts à prendre leur héritage à l'extérieur du Pays promis, de l'autre côté du Jourdain. La Bible nous dit que toutes ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemple. Et ce qui se passe ici est typique de toute l'Histoire des enfants d'Israël depuis qu'ils sont sortis d'Egypte.

L'Egypte est un type de l'ancienne vie d'esclavage dans le monde, la vie de péché.

La traversée de la Mer Rouge est un type de la nouvelle naissance et du baptême,

et l'entrée dans le Pays promis, la nouvelle relation établie avec Dieu, après qu'ils aient été libérés de l'esclavage du péché et de l'esclavage de l'Egypte.

Ils se dirigent maintenant vers la Terre promise et quittent Qadech-Barnéa, l'endroit où ils ont échoué une première fois, et qui a entraîné quarante années d'errance dans le désert.

Cet endroit est un type de la vie de ces Chrétiens qui sont sortis de leur vie d'esclavage et de péché, mais ne sont jamais vraiment entrés dans une vie de plénitude en Christ. Ils sont dans un stade intermédiaire et ne sont pas encore entrés dans la plénitude qu'ils pourraient connaître en Jésus-Christ.

Ils ne connaissent pas toutes les promesses, ni la vie et la marche selon l'Esprit. Ils ont toujours des problèmes et des combats avec leur chair, et continuent à errer dans le désert. Beaucoup de Chrétiens ne connaissent que le désert, l'expérience stérile du désert.

Le Jourdain est le type de la mort de l'ancienne vie, du vieil homme, la mort de la vie dans la chair. Et l'entrée dans la Terre promise est un type de la vie nouvelle, de la vie et de la marche selon l'Esprit. Certes, nous avons encore des combats, mais notre Capitaine marche devant nous, Il nous conduit et nous fortifie.

Et Dieu a promis de nous donner tout lieu que notre pied foulerait. Le Pays est là devant nous, tout ce que nous avons à faire est d'y entrer, de le réclamer et de le posséder.

La vie de victoire en Christ, la vie de joie et de bénédictions, une vie de relation spirituelle avec Dieu, tout ça est à vous si vous le réclamez. La victoire sur l'ancienne vie, sur la chair est à vous si vous la réclamez.

Reuben, Gad et une partie de la tribu de Manassé étaient contents de rester de l'autre côté du Jourdain. Ils ont dit à Moïse: "Laisse-nous nous installer ici!"

Et il est intéressant de noter que ce furent les premières tribus à être emmenées en captivité, parce qu'elles n'étaient pas protégées contre les ennemis par la barrière naturelle du Jourdain.

Très souvent les gens n'entrent pas dans la vie abondante de l'Esprit que Dieu leur a promise. Ils se contentent de vivre de l'autre côté de la croix, de l'autre côté de la mort à leur vieille nature, ils se contentent de continuer à vivre leur ancienne vie.

Ils ne veulent pas considérer leur vieil homme comme mort, et ils sont souvent les premiers à aller en captivité. C'est un parallèle intéressant avec les tribus de Reuben, Gad et Manassé.

Et qu'à répondu Moïse? "Assurez-vous de le faire. Je ne serais pas là pour m'en assurer. L'Eternel m'a dit que je n'entrerais pas dans le Pays promis. Alors assurez-vous que vous le ferez. Parce que si vous ne le faites pas, vous péchez contre l'Eternel, et soyez sûrs que votre péché vous retrouvera."

Quelle déclaration puissante: Vous pouvez être sûrs que votre péché vous retrouvera!

Jésus dit: "Ce qui est fait en secret, sera crié sur les toits."

Ailleurs la Bible dit: "Tout est mis à nu aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte." (Hébreux 4:13)

Le péché secret n'existe pas. C'est une illusion. Vous pouvez être sûr que votre péché vous retrouvera. "Ce qu'un homme sème, il le moissonera aussi." Le temps de la moisson révélera le genre de graines vous avez semées. Vous pouvez être sûrs que vos péchés vous retrouveront.

Merci à Dieu pour Jésus-Christ qui a éloigné de nous nos péchés et nos transgressions aussi loin que l'orient est éloigné de l'occident.

Ils ont donc fait une alliance avec Moïse : ils traverseront le Jourdain avec leurs frères et ils les aideront à conquérir le Pays.

Chapitre 33

Le chapitre 33 est une récapitulation de leur exode à partir de l'Egypte. Moïse a fait la liste de leurs étapes à travers le désert. Pour la plupart, c'est juste une liste de noms que vous ne connaissez pas. Certains sont nouveaux et c'est la première fois que nous les voyons. Vous pouvez en reconnaître certains autres que nous avons vus pendant leur voyage dans le livre d'Exode.

Au verset 51 du chapitre 33, l'Eternel ordonne à Moïse:

Parle aux fils d'Israël, et tu leur diras: Lorsque vous aurez passé le Jourdain pour entrer dans le pays de Canaan,

vous déposséderez devant vous tous les habitants du pays, vous ferez disparaître toutes les idoles de pierre, vous ferez disparaître toutes leurs images en métal fondu et vous détruirez tous leurs hauts-lieux.

Vous prendrez possession du pays et vous vous y établirez; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre possession. (33:51-53)

Dieu voulait que toutes ces choses soient détruites parce que la plupart des images étaient extrêmement obscènes et lubriques. Les images en métal fondu étaient, pour la plupart, des dieux qu'ils adoraient. elles étaient grotesques et avaient des caractéristiques sexuelles exagérées.

Les hauts-lieux où ils offraient des sacrifices à leurs dieux furent aussi totalement détruits, pour éviter que leur influence ne souille le pays, car, comme nous l'avons déjà dit "Ce qu'un homme sème, il le récoltera aussi." Et si vous semez des images impures dans votre esprit, vous allez moissonner pour votre chair.

Dieu voulait que toutes ces images et ces hauts-lieux disparaissent, alors Il ordonne leur destruction dans tout le pays.

Vous partagerez l'héritage du pays par le sort (33:54)

C'est-à-dire qu'ils vont diviser le pays, puis tirer au sort pour savoir quelle région irait à quelle tribu. Ensuite chaque tribu devait diviser cette région entre les familles. Une part de terres serait donc attribuée à chaque famille.

C'est donc ainsi qu'ils vont partager le Pays, et la part reçue par chaque famille devait lui appartenir pour toujours.

Au verset 55, l'Eternel les met en garde:

Mais si vous ne dépossédez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des écharde dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos adversaires dans le pays où vous allez vous établir.

Et il arrivera que je vous traiterai comme j'avais résolu de les traiter. (33:54-55)

Autrement dit, ces gens auront une mauvaise influence sur vous et Je serai obligé de vous anéantir comme Je les ai anéantis.

Le péché pollue. Quand j'étais gosse ma mère me disait toujours qu'une seule pomme pourrie pouvait contaminer tout un tonneau de pommes, et qu'il était important de choisir mes amis et de bien les sélectionner, parce qu'une seule mauvaise influence pouvait contaminer tout le groupe.

Dieu leur a donc ordonné de chasser ce peuple complètement, de peur qu'ils ne soient pour eux une occasion de chute.

Israël n'a pas obéi à l'Eternel. Très souvent nous pensons que nous en savons plus que Dieu. Nous pensons que nous pourrions nous en sortir, que Dieu ne connaît pas vraiment la situation, ou qu'il ne nous connaît pas vraiment. Nous pensons que la règle s'applique aux autres et pas à nous.

Et c'est à notre consternation et à notre honte que nous apprenons la folie de la désobéissance, que nous apprenons que Dieu nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-même. Nous réalisons la folie de ne pas obéir totalement.

Chapitre 34

Le chapitre 34 nous décrit les frontières du Pays.

Au sud, la frontière devait aller jusqu'au Mont Sinaï, jusqu'à Qadech-Barnéa, d'où ils venaient, et jusqu'à la région de Beër-Chéba en entrant dans le Pays du côté du désert.

La Méditerranée devait être la frontière à l'ouest.

Au nord, les montagnes du Liban, la chaîne de montagnes du Liban devait former la frontière jusqu'au mont Hermon. Si vous lisez attentivement, vous verrez qu'il est question d'Aïn, qui signifie *fontaines*, ce qui est sans doute une référence à la source du Jourdain qui se trouve à la base du Mont Hermon.

Ce qui est appelé la Haute Vallée de la Houla bordée à l'ouest par les montagnes du Liban devait être la frontière est. C'est à peu près la frontière avec le Liban qu'ils ont maintenant.

La ville de Dan fut construite dans la haute Vallée de la Houla, près de la source du Jourdain, au pied du Mont Hermon. Dan occupait la partie nord de la Vallée de la Houla.

Ensuite, la tribu de Nephtali, en dessous et près de la Mer de Galilée. Vous pouvez vous procurer une bonne carte biblique pour voir comment le Pays avait été partagé entre les différentes tribus, mais les frontières nous sont données ici au chapitre 34.

C'est le Pays que Dieu avait promis à Abraham et maintenant il leur appartient. Il était à eux. Dieu le leur avait donné. Ils n'avaient qu'une chose à faire, y entrer et en prendre possession.

Tout comme Dieu vous a donné tant de promesses riches et précieuses dans Sa Parole et tout ce que vous avez à faire c'est de vous les approprier. Vous devez simplement prendre par la foi ce que Dieu vous a promis.

La dernière partie du chapitre nous donne de nouveau la liste des chefs de tribus.

Chapitre 35

Ici il est question des villes de refuge qui ont été établies.

Verset 2:

Ordonne aux Israélites d'accorder aux Lévites, sur l'héritage qu'ils posséderont, des villes où ils puissent habiter. Vous donnerez aussi aux Lévites les abords de ces villes.

Ils auront les villes pour y habiter; et les abords seront pour leur bétail, pour leurs biens et pour leurs animaux. (35:2-3)

Ils reçoivent donc la ville elle-même, plus mille coudées pour leurs terres agricoles, et deux mille coudées supplémentaires pour leur bétail. Voilà les faubourgs des villes. Et 48 de ces villes furent attribuées aux Lévites.

Ils ne devaient pas recevoir de grandes parcelles de terres, et les familles ne recevaient rien personnellement. Les Lévites ne recevaient aucun héritage. Dieu avait dit: "Je suis leur héritage." Ce sont eux qui ont reçu la meilleure part. Le reste du peuple a reçu des terres, mais pour les Lévites, l'Eternel était leur héritage.

Ils ont donc reçu 48 villes pour y vivre, avec les faubourgs pour leur bétail et leurs cultures.

Parmi ces 48 villes, six devaient devenir des villes de refuge. Trois de chaque côté du Jourdain à des points stratégiques du Pays, et de telle manière que, peu importait où vous habitiez, vous pouviez les atteindre en courant, en une demi-journée.

Le but de la ville de refuge était de respecter une coutume profondément ancrée dans la culture de ce peuple.

Se libérer des traditions est une des choses les plus difficiles à faire. Certaines pratiques culturelles sont si profondément ancrées dans notre système de pensée qu'on a un mal de chien à les arracher.

Et je peux vous donner une illustration qui va sans doute vous choquer: Noël est une fête païenne. À l'origine, elle n'a rien à voir avec la naissance de Jésus-Christ. Les gens célébraient Noël bien avant la naissance de Jésus. On lui donnait simplement un autre nom. Les Romains

l'appelaient Saturnales, mais vous pouvez faire remonter son origine jusqu'à Nimrod, peu après l'époque de Noé.

À l'origine, la décoration des arbres et tout le reste, n'ont rien à voir avec le Christianisme. Cependant, suggérer que l'on abandonne la célébration de cette fête païenne mettrait l'Eglise en fureur et ne serait pas acceptée. "Quoi! nous n'allons plus célébrer Noël?" C'est tellement ancré dans nos traditions que nous nous y accrochons, bien que nous reconnaissons que cette fête devient sans cesse de plus en plus païenne.

Qui honore encore vraiment Jésus-Christ à Noël? Si c'était Son anniversaire – et ce n'est pas le cas! - mais si c'était Son anniversaire, qui honore encore vraiment Christ?

À cette période de l'année, la police est mobilisée. Tous les réservistes sont rappelés. Pourquoi? Parce qu'il y aura des chauffards sur toutes les routes! Les gens vont rentrer de la fête de Noël en ricanant: "Nous avons célébré la naissance de Jésus! Ha, ha, ha!!!"

Et pourtant nous avons beaucoup de difficultés à nous en séparer parce qu'elle fait tellement partie de notre culture. La tradition est la chose la plus difficile au monde à déraciner.

Ainsi, puisque Dieu ne pouvait pas déraciner totalement la tradition, bien qu'il n'y soit pas favorable, Il lui a imposé des restrictions. Il s'agissait ici de cette tradition culturelle de la vengeance du sang. Elle faisait partie de leur culture.

Si un membre de votre famille avait été assassiné, vous étiez lié par l'honneur, et vous deviez le venger en tuant le meurtrier. Vous le deviez à celui qui était mort. L'honneur de la famille était en jeu, et vous deviez poursuivre l'assassin jusqu'à ce que vous l'ayez abattu. L'honneur de la famille n'était restauré que lorsque son sang avait été versé.

Si vous étiez le fils aîné, vous deveniez le vengeur du sang; c'était votre devoir de venger le sang de votre frère ou de votre soeur, de votre mère ou de votre père. Et cette idée de vengeance sanglante était ancrée profondément dans leur culture.

Dans certains cas, le meurtre était tout à fait accidentel. Il n'y avait pas de méchanceté, pas de colère, pas de préméditation. Mais cette idée de vengeance était si profonde que même s'il s'agissait d'un accident, le vengeur du sang avait tendance à vouloir poursuivre le meurtrier pour l'abattre quand même.

“Mais je ne l'ai pas fait exprès! C'était un accident!” Mais c'était quand même votre faute. Ils n'avaient pas de pitié. C'était une question d'honneur, de devoir, il devait le tuer.

Pour modifier cette pratique si profondément ancrée, Dieu a établi des villes de refuge, afin que, si vous aviez tué quelqu'un par accident, vous pouviez vous y réfugier avant que le vengeur de sang ne vous attrape. Si vous pouviez franchir les limites de la ville, vous étiez sauvé. Il ne pouvait pas entrer dans la ville pour vous tuer.

Et comme il s'agissait de villes lévites, les Lévites vous abritaient, ils vous protégeaient, et vous garantissaient un procès gratuit et équitable.

Tant que vous n'étiez pas dans la ville, un procès juste n'était pas garanti du tout. C'était la loi de la vengeance, et si vous étiez pris, vous étiez abattu. Mais si vous pouviez vous réfugier dans une de ces villes, vous pourriez avoir un procès équitable.

Si on pouvait prouver que ce n'était pas un accident, que vous aviez prémédité le meurtre, que vous aviez de l'animosité et même de la haine envers la victime, si on pouvait prouver que votre acte avait été commis sous l'effet de la colère et qu'il y avait de la méchanceté de votre part, la ville de refuge vous remettait au vengeur du sang qui vous mettait à mort.

Mais s'il était prouvé que c'était purement accidentel, vous pouviez rester dans la ville de refuge, et il ne pouvait pas vous toucher. Vous pouviez vivre dans la ville de refuge. Tant que vous étiez dans la ville de refuge, vous étiez protégé. Mais si vous la quittez, le vengeur du sang pouvait vous attraper et vous mettre à mort. Vous n'étiez en sécurité que dans les limites de la ville de refuge.

Parce que l'homme a besoin d'espoir pour vivre, il y avait une autre provision. Cet homme qui devait rester dans la ville de refuge pouvait être désespéré de devoir vivre loin de sa famille, et vouloir rentrer chez lui. Alors, il était prévu que si le souverain sacrificateur mourait, l'homme était libre de rentrer chez lui.

Dieu proposait tout cela parce qu'il était opposé à cette idée de vengeance qui était tellement ancrée dans la culture de Son peuple. Il y a mis des limites et des restrictions pour protéger les innocents. Et ensuite, cela fit partie de leur culture.

Je ne crois pas que Dieu soit fâché lorsque vous célébrez Noël ou si vous décorez un arbre de Noël. Je remercie Dieu qu'en Jésus-Christ nous avons une grande liberté, et que lorsque nous

célébrons Noël, nous ne pensons pas à Tammuz, Nimrod, Sémiramis, Saturne, le soleil, ou autres dieux païens qui sont généralement fêtés à cette époque de l'année.

Je pense qu'il est bon de se souvenir que "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a envoyé Son Fils unique." Et puisque nous ne savons pas vraiment à quelle époque de l'année Jésus est né, vous pouvez le faire n'importe quand. La date elle-même n'est pas importante.

Et je remercie Dieu que j'ai la liberté de célébrer en famille un jour où je peux exprimer de l'amour en faisant des cadeaux.

Je suis reconnaissant aussi que j'ai la liberté de ne pas entrer dans les aspects païens de cette fête, si je ne le désire pas. Cette liberté en Christ est super! Je suis libre de décorer un sapin, ou de ne pas avoir de sapin. Je ne suis pas condamné si j'en ai un, et je ne suis pas plus juste si je n'en ai pas.

Mais ces choses font partie de la tradition et sont profondément ancrées dans notre culture familiale et Dieu le comprend. Alors Il établit ces règles pour en modifier les effets les plus mauvais.

Et puisque Noël est une période d'orgies alcoolisées, le Seigneur dit: "Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit." (Ephésiens 5:18) Il nous enseigne la modération en toutes choses.

Ici donc, Dieu traite des pratiques culturelles et les modifie, en donnant des limites et en faisant des provisions pour protéger l'innocent. Cependant un meurtrier ne devait, en aucune façon, être libéré.

Et on ne devait pas mettre un homme à mort sur le témoignage d'un seul homme. Il fallait au moins deux témoins: "le témoignage devait être établi au moins par la bouche de deux témoins."

Et lorsque le témoignage était établi, aucune rançon ne devait être acceptée. C'est-à-dire que le meurtrier ne devait pas pouvoir acheter sa liberté. Le coupable devait être mis à mort, et le Pays serait purifié de toute souillure.

Aujourd'hui, de nombreux psychologues disent que la peine de mort n'est pas un moyen de dissuasion contre le crime, que c'est horrible de mettre des hommes à mort, et tout ce genre d'arguments. Et quel est le résultat?

Nous disons que la loi de Dieu n'est pas vraiment valable, qu'elle n'est pas vraiment bonne. Nos sciences sociales sont meilleures, et nous avons été capables d'établir une loi qui est supérieure à la loi de Dieu. Et comment décririez-vous notre pays aujourd'hui? Pas mal souillé, non?

C'est ce que Dieu avait dit. Il avait établi une force de dissuasion pour que le Pays ne soit pas souillé. Et nous avons découvert que nous ne savons pas mieux que Dieu, Il sait mieux que nous, et maintenant nous sommes allés si loin dans cette direction qu'il semble qu'il n'y ait plus d'issue.

Chapitre 36

Vous vous souvenez de ce mouvement progressiste du chapitre 27? Les filles de Tselopphad, qui n'avait pas eu de fils, sont venues trouver Moïse en disant: "Ce n'est pas juste que nous ne recevions pas de terres en héritage parce qu'il n'y a pas de garçons dans la famille. Notre famille devrait recevoir un héritage au même titre que les autres; et donc, nous les filles, nous devrions recevoir un héritage comme les garçons."

Moïse en parla à l'Eternel qui dit: "Cela semble juste. Elles ne devraient pas être pénalisées parce que ce sont des filles. Donnez-leur une part d'héritage quand vous serez dans le Pays."

Elles étaient de la tribu de Juda, et quelques gars de cette tribu vinrent dire à Moïse: "Cela pourrait créer quelques problèmes: Et si ces filles se marient avec des gars d'une autre tribu? L'année du Jubilé, lorsque les terres sont rendues à leurs propriétaires d'origine, la part de Juda qui leur sera donnée, retournera à une de ces autres tribus dans lesquelles ces filles se seront mariées. Cela ne doit pas arriver! Nos terres ne doivent pas être partagées avec les autres tribus parce que ces filles veulent un héritage."

Moïse répondit: "Très bien! Voici la règle: les filles de Tselopphad doivent épouser des gars de la tribu de Juda, sinon elles n'auront pas d'héritage."

Les filles épousèrent donc des gars de la tribu de Juda plutôt que d'épouser quelqu'un d'une autre tribu.

Et cela devint la loi du Pays quand une fille recevait un héritage. Si elle voulait conserver son héritage, elle devait se marier dans sa tribu pour que les terres ne soient pas divisées entre les tribus.

Toutes les tribus avaient des limites précises et il ne devait pas y avoir de mélange de terres par mariages. Et donc, quand les filles héritaient d'une terre, elles devaient épouser quelqu'un de leur tribu pour que l'héritage ne soit pas perdu. Autrement il passerait aux autres tribus et les frontières entre les tribus deviendraient confuses.

Tels sont les commandements et les ordonnances que l'Eternel donna par l'intermédiaire de Moïse aux Israélites, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis à vis de Jéricho. (36:13)

Et voilà la fin de la route pour Moïse. Ils les amenés aussi loin qu'il pouvait. Il leur a donné les commandements, et maintenant il va passer le bâton à Josué, qui conduira le peuple dans la Terre Promise.

Mais d'abord, nous étudierons le livre du Deutéronome. Le mot Deutéronome signifie "deuxième loi", et c'est une sorte de résumé de tout ce que nous avons vu. Nous l'étudierons donc assez rapidement.

À la fin nous reviendrons au point de l'Histoire où nous en sommes maintenant.

Traditionnellement, nous pensons en suivant un ordre chronologique, et ainsi, puisque le livre du Deutéronome suit le livre des Nombres, nous pensons que les événements ont pris place après ceux des Nombres.

Mais la Bible ne suit pas toujours la façon de penser du monde occidental. Parfois elle nous explique un événement, et, plus tard elle y revient pour nous donner les détails.

C'est aussi pour cela que certaines personnes ont des difficultés avec le livre de l'Apocalypse parce qu'il ne suit pas toujours l'ordre chronologique.

Dans le livre du Deutéronome, nous allons donc retourner en arrière et l'étudier très rapidement; puis lorsque nous en arriverons à Josué, nous irons de nouveau de l'avant en suivant l'ordre chronologique.

La prochaine fois nous prendrons donc les dix premiers chapitres du livre du Deutéronome.

Levons-nous.

Et maintenant, que le Seigneur vous aide à assimiler ce que nous avons étudié et qu'Il vous rappelle les choses qu'Il vous a ordonné de faire. Que vous soyez enrichis dans la connaissance de Dieu et de Sa volonté, et de Son plan pour votre vie.

Que le Seigneur soit avec vous; qu'Il vous bénisse et qu'Il vous guide; et que vous soyez gardés par Sa puissance par la foi et la confiance en Lui.

Au nom de Jésus.